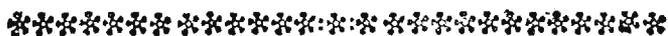


162. 2 une grande pureté de cœur ; abstenez-vous des moindres péchez , & servez-vous pour cela des mêmes moyens dont il s'est servi , qui font la retraite du monde , & la vie pauvre & pénitente.

162. 3 III. P. Le zèle hardi & infatigable qu'a fait paroître saint Jean , pour détruire le péché , a été enfin la cause de sa mort. Herodes, Tetrarque de Galilée, ayant enlevé la femme de Philippe son frere , & ayant commis plusieurs autres crimes, Saint Jean l'en reprit fortement , ce qui fut cause qu'Herodes le fit prendre & mettre en prison ; Il n'osoit cependant le faire mourir , parce que le peuple regardoit ce Saint comme un Prophète , & qu'Herodes même le considéroit comme un Saint , & avoit beaucoup de respect pour lui ; cependant ayant fait un festin aux Grands de sa Cour , & la fille de cette femme adultère ayant dansé devant lui , elle lui plût tellement , & à ceux qui étoient à table avec lui , qu'il lui promit avec serment de lui donner ce qu'elle lui demanderoit ; sa Mere lui conseilla aussitôt de demander au Roy la tête de Jean-Baptiste , ce qu'il lui accorda sur le champ , quoi qu'avec peine, seulement à cause du serment qu'il avoit fait , & par considération pour ceux qu'il avoit conyez ; Ayant ensuite donné ses ordres pour l'exécution , un de ses Gardes alla couper la tête à saint Jean dans la prison & l'a porta au Roy dans un bassin. Voilà quel a été le fruit du zèle de ce grand Saint , & de ses prédications ; Est-ce-là la récompense que vous espérez dans votre emploi ? Souhaitez-vous d'y souffrir beaucoup , d'y être grandement persécuté , & d'y mourir enfin , après avoir travaillé de toutes les forces de votre ame à la destruction du péché ?





P O U R L A F E S T E
D E L A N A T I V I T E
D E L A T R E ' S S A I N T E V I E R G E .

8. Septembre.

I. P. **H**ONORONS la très-sainte Vierge au jour de sa Naissance, & prenons part à la joye toute extraordinaire que ressent toute l'Eglise qui solemnise aujourd'hui ce jour heureux, auquel Dieu a fait paroître en ce monde celle qui a donné commencement au salut de tous les hommes. Dieu qui conduit toutes choses avec sagesse, ayant dessein de sauver les hommes, & de naître comme eux, s'est choisi par préférence une Vierge qui fût digne d'être son temple & sa demeure, & pour se la préparer telle qu'il la souhaitoit, il l'a fait orner par le saint-Esprit, de toutes les qualitez naturelles & surnaturelles qui pouvoient convenir à la Mere d'un Dieu. Il faisoit pour ce sujet que le corps de cette sainte Vierge fut si parfaitement formé, & si bien organisé dès sa naissance, qu'il pût contribuer à la sainteté de son ame, & que le saint Esprit survenant en elle, la mit par ce moyen en état de trouver grace devant Dieu, & d'être l'objet de ses complaisances, & lui donna intérieurement une telle force, qu'elle pût résister à toutes les attaques de l'esprit malin capables de corrompre, ou au moins d'attirer la pureté de son cœur. Ah ! qu'il étoit bon & juste que celle qui devoit servir à former un homme Dieu, fût en toutes

163. 1

II Partie.

K

163. 1 manières l'ouvrage de Dieu même , & ce qu'il y a de plus parfait dans les pures créatures.

163. 2 II. P. Admirons de combien de graces Dieu a orné l'ame de la très-sainte Vierge au moment de sa naissance , elle en a été si remplie , qu'il n'y a point eu de pures créatures semblables à elle , & qu'il n'y en aura jamais de telles ; Le saint Esprit lui faisant part de sa plénitude , lui a communiqué tous les dons , & a fait dès-lors en elle sa résidence pour la disposer à recevoir & contenir dans son sein le Fils de Dieu fait homme : il lui a même donné un cœur si pénétré de l'amour de Dieu , qu'il ne respiroit que pour Dieu. Tout en elle n'avoit raport qu'à Dieu , son esprit ne s'occupoit que de Dieu , & de ce qu'il lui faisoit connoître lui devoir être agréable ; toutes les facultez de son ame n'avoient de fonctions que pour rendre hommage à Dieu ; Son corps même servoit d'instrument aux actions saintes qui s'opéroient en elle , & qui aidoient à le spiritualiser autant qu'il le pouvoit être , & à en faire un sacré sanctuaire où Jésus-Christ devoit entrer une fois , & s'y offrir lui-même intérieurement à Dieu comme une victime sans tache , pour achever de purifier tout-à-fait l'ame de cette sainte Vierge , que l'esprit de Dieu s'étoit acquise dès sa naissance. O ! qu'heureux a été ce jour pour Marie , & même pour tous les hommes qui trouvent en elle tout leur refuge à cause du trésor de graces que Dieu a mis en elle , dès qu'elle a paru dans le monde.

163. 3 III. P. On ne peut croire combien a été grande la correspondance de la très-sainte Vierge à toutes les graces qu'elle a reçûes de Dieu au moment de sa Naissance ; comme par un privilège particulier , elle avoit alors l'usage de la raison , elle s'en servit pour adorer Dieu & le remercier de toutes ses bontez , elle se consacra dès-lors toute à lui , pour ne vivre & n'avoir le reste de ses jours, de vie , & de mouvement que pour

Dieu ; Elle s'anéantit profondément dans le fond de son ame qu'elle devoit tout à Dieu , & elle admiroit intérieurement ce que Dieu avoit fait en elle , en se disant à elle-même ce qu'elle a publié depuis dans son Cantique , Dieu a fait en moi de grandes choses : Et se regardant & contemplant Dieu en elle-même , toute étonnée de voir les profusions de Dieu dans sa créature , elle étoit persuadée , & même pénétrée que tout en elle devoit rendre honneur à Dieu , & dire continuellement avec David , que jusqu'à ses os même étoient si redevables à Dieu , qu'ils ne pouvoient se dispenser de s'écrier : *Qui est semblable à Dieu ?* Si Marie a reçu une abondance de Graces , ç'a été pour en faire part aux hommes qui auroient recours à elle. Profitez donc par vos soins & par vôtre recours à elle , de l'avantage que vous en pouvez recevoir.



POUR LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE
DE LA NATIVITE'
DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

Méditation pour la Fête du saint Nom de Marie.

I. P. **L**'Eglise célèbre aujourd'hui la fête du saint Nom de la très-sainte Vierge , pour nous faire connoître combien il nous est utile & avantageux , d'invoquer ce saint Nom dans nos besoins. Le nom de Marie , dont a été honorée la très-sainte Vierge , qui si-

164. 1

gnifie étoile de la Mer, dit saint Bernard, lui est très bien approprié, parce qu'elle est une étoile qui éclaire, qui sert de guide, & qui conduit au port de la Mer orageuse de ce monde. En effet, dit le même Saint, cette sainte Vierge est pour nous cette Etoile sortie de Jacob, dont le rayon, qui est Jesus Christ, éclaire tout le monde; car c'est elle qui l'ayant engendré dans le sein de sa virginité, comme une étoile qui produit son rayon sans aucune corruption, éclaire tout le monde, ainsi que l'exprime saint Bernard, après saint Jean, dans son Evangile; elle est cette étoile claire & brillante, dit le même saint Bernard, & élevée au-dessus de cette mer grande & spacieuse, brillante par ses mérites, & éclatante par ses exemples. Vous avez sans doute besoin de lumière en cette vie, où vous êtes toujours comme sur une mer orageuse en danger de vôtre salut; recourez à Marie, elle vous éclairera, & vous aidera à connoître la volonté de Dieu sur vous, parce que participant à la Lumière de Jesus-Christ son Fils, qui est venu dans le monde pour éclairer tous les hommes, quoique plusieurs ne l'ayent pas connu, elle est elle-même une lumière qui luit dans les ténébres. Priez-là donc souvent, qu'elle éclaire vôtre esprit, & qu'elle le rende docile à la vérité; car comme elle la connoît parfaitement, il lui est facile de vous en instruire & de vous faire concevoir ce que vous, qui n'êtes que ténébres, ne pouvez pas comprendre.

164. 2

II. P. Le chemin que vous avez à faire dans ce monde, étant si périlleux, il vous faut un guide pour y marcher sûrement, vous ne pouvez en avoir de meilleur que la très-sainte Vierge; car comme elle est très-pure intérieurement & extérieurement, & que les Saints l'appellent la Tresoriere des Graces que Dieu a mise en elle pour vous les communiquer, elle sçait toutes les routes & tous les moyens pour garantir des dangers qui s'y rencontrent; C'est pourquoi il est très-avanta-

geux de se laisser conduire par elle, parce que lorsqu'on la suit, dit saint Bernard, on ne peut s'égarer. Quand on pense à elle, on ne peut s'écarter du droit chemin : Quand on la prie, on ne peut jamais desespérer d'arriver au lieu où on prétend d'aller ; quand elle aide & qu'elle soutient, on ne peut tomber : quand elle protège, on ne peut rien craindre : quand elle conduit, on ne peut se fatiguer ; dans les périls, dans les chemins étroits ou douteux, pensez à Marie ; invoquez son sacré Nom, & aussi-tôt vous vous trouverez soulagés & délivrés de toutes vos peines. Ah ! que vous êtes heureux, si vous êtes dévots à la très-sainte Vierge, d'avoir la facilité de recourir à son saint Nom, & par sa seule invocation, de pouvoir être en sûreté au milieu de tous les embarras d'un chemin si difficile.

164. 2

III. P. Il ne suffit pas de naviger sûrement, il faut arriver au port, sans quoi tout le chemin que vous feriez seroit inutile, parce qu'il n'auroit pas la fin que vous vous y êtes proposée ; cette étoile de mer, la très-sainte Vierge vous y conduira sans difficulté, parce qu'elle le connoît très-bien, & qu'elle sait la route qu'il faut tenir pour s'y rendre ; Elle a sçu pour elle la voye pour y arriver, elle s'y est rendue elle-même ; Et comme elle avoit une parfaite connoissance des voyes de Dieu, & qu'elle étoit abondamment prévenue de ses Graces, c'étoit elle qui la mettoient dans le chemin, & qui lui faisoit sentir combien on est heureux quand on est porté par la grace de Dieu : Comme dit excellemment l'Auteur de l'Imitation de Jesus-Christ. Nous ne sommes en ce monde que pour nous sauver, nous en trouverons tous les moyens dans le sein de la très-sainte Vierge où Jesus-Christ a résidé, & qu'il a sanctifié par le séjour qu'il y a fait, dans lequel même il a laissé une plénitude de Graces capables non-seulement d'embaumer toute l'étendue de l'ame de la très-sainte Vierge, mais aussi d'éclairer, d'ani-

164. 3

- 150 *Méditations*
164. 3 mer & d'embrafer les cœurs qui auroient recours à elle, en invoquant son saint Nom. Ayez cette dévotion; demandez-là à Dieu en ce saint jour, souvenez-vous en, & l'invoquez souvent avec tout le respect & la vénération qui lui est dûë.



POUR LA FESTE
DE L'EXALTATION
DE LA SAINTE CROIX.

14. Septembre.

165. 1 I. P. **L**A Fête que l'Eglise célèbre aujourd'hui a été premièrement établie, lorsque la sainte Croix de Jesus-Christ, après avoir été trouvée par sainte Helène Mere de l'Empereur Constantin, fût élevée en grand honneur, & reçût beaucoup de gloire dans tout le monde de la part de tous les Chrétiens; mais cette fête est devenuë beaucoup plus considérable, lorsque l'Empereur Heraclius porta en triomphe cette sainte Croix sur ses épaules, & la remit dans Jerusalem au même endroit du Calvaire où Jesus-Christ y avoit été attaché: Nous devons nous unir à la joye que l'Eglise fait paroître en ce jour par la grande solemnité dont elle honore ce sacré bois, & entrer en même-tems dans les sentimens de saint Paul, lorsqu'il dit qu'il faut nous glorifier en la Croix de Jesus-Christ; c'est même en elle que nous devons mettre toute nôtre gloire, dit le même Apôtre, jettant les yeux sur Jesus-Christ nôtre divin Maître, qui a mis sa gloire &



pour les Fêtes.

191

tout son bonheur à souffrir & à mourir sur cette Croix , en méprisant la honte & l'ignominie qui l'y accompagnoient , parce que cette sainte Croix qui a été depuis si vénérable aux Chrétiens , étoit , dit le même Apôtre , un sujet de scandale aux Juifs & une folie aux Gentils : Si les Apôtres , selon l'expression du même saint Paul , se font faits honneur de prêcher par toute la terre un Jesus-Christ crucifié , parce qu'ils faisoient profession de ne sçavoir autre chose que le même Jesus crucifié , bien loin d'anéantir la Croix de Jesus Christ qui est pour nous la vertu & la puissance de Dieu , passons ce jour & le reste de nôtre vie dans un grand respect , & une profonde adoration envers ce sacré Mistère , qui , comme ajoute le même saint Paul , a été caché avant Jesus-Christ pour nôtre gloire , que les Princes de ce monde n'ont pas eu l'avantage de connoître , quoiqu'elle soit l'instrument de nôtre salut , & qu'elle nous ait procuré la vie de la grace & nôtre résurrection.

165. 1

II. P. Il n'est pas convenable que l'honneur que nous devons rendre à la Croix de nôtre Seigneur , se termine seulement à lui porter respect & à l'adorer ; mais il faut aussi que nous l'aimions de toute l'affection de nôtre cœur , & que nous desirions d'y mourir attaché , comme l'a désiré Jesus-Christ nôtre divin Maître ; car , comme dit l'Auteur de l'Imitation , ceux qui embarquent de bon cœur la croix de Jesus-Christ , ne craindront point l'Arrêt terrible de la damnation ; parce qu'ayant été par son moyen tirez du péché , il n'est pas à croire , & nous devons avoir cette confiance , que si nous l'aimons en union avec Jesus - Christ , qui l'a aimé tendrement , & qui l'a porté avec une extrême joye , toutes les misères de cette vie , nous deviendront douces & agréables , & nous seront vraiment heureux , ayant trouvé nôtre Paradis en ce monde , par

165. 2

165.2 ce que nous ferons entrez en participation de l'esprit souffrant de Jesus-Christ qui nous a réconciliés par sa mort sur cette sainte Croix, dit saint Paul, pour nous rendre Saints, purs, & irrépréhensibles devant Dieu. Considérons donc attentivement combien nous sommes redevables à ce sacré bois, pour avoir ainsi contribué à notre sanctification; & élevons-le par le zèle d'un amour fervent jusqu'à Jesus-Christ; pour le réunir à lui, parce qu'il l'aime encore presentement, comme aimant notre salut, & étant bien-aise de l'avoir porté pour notre sanctification. Quand donc vous aurez quelque peine, unissez-vous alors à Jesus souffrant, aimez la Croix, parce que vous êtes un de ses membres; cette union, & cet amour adouciront vos peines, & vous les rendront beaucoup plus tolérables.

165.3 III. P. Tous les honneurs extérieurs & intérieurs que nous pourront rendre à la Croix du Sauveur, nous seront peu utiles, à moins que nous ne l'honorions d'une autre manière en portant constamment, comme un bon & fidèle serviteur, la Croix que le même Jesus notre Maître voudra nous imposer; faisant attention qu'il a bien voulu être crucifié pour l'amour de nous; car, comme dit fort bien Minutius Felix, quoique Jesus-Christ exige de nous que nous adorions la sainte Croix, ce n'est pas cependant ce qu'il demande le plus; c'est que nous buvions de bon cœur son sacré calice, si nous désirons être son ami, & avoir part avec lui dans son Royaume. Mettons donc toute notre gloire avec saint Paul, à porter sur notre corps les sacrez stigmates des souffrances de Jesus, afin de nous rendre conformes à Jesus crucifié, & d'honorer la sainte Croix de la manière qui lui sera la plus agréable, & qui sera la plus efficace, & la plus avantageuse pour nous; nous jugeons bien en effet, que toute la vie de Jesus n'ayant été qu'une croix & un martyre continuél, nous ne paroîtrons jamais mieux son serviteur,

son ami & son imitateur, qu'en imprimant en nous le caractère de la sainte croix, & qu'en souffrant des peines semblables aux siennes. Comment oferions-nous chercher une autre voye pour plaire à Dieu, pour l'honorer, & pour lui faire un sacrifice qui lui soit agréable, que cette voye de la bienheureuse croix, puique Jesus nôtre Sauveur n'a pas passé lui-même une seule heure de sa vie sans souffrir, pour faire honneur à son Pere, & qu'il n'y a aucun Saint qui ait été dans le monde sans affliction & sans croix.

165.3



POUR LA FESTE

DE SAINT CYPRIEN.

16. *Septembre.*

I. P. **S**aint Cyprien a été un des principaux Peres de l'Eglise, & des plus zélez pour sa discipline, & pour y maintenir la Doctrine & les maximes de Jesus-Christ. Etant Payen & fort sçavant, il fût converti par un Prêtre nommé Cecilius qu'il aimoit tendrement, & honora toujours depuis comme son Pere; & avant même que de recevoir le Baptême, il étudia la sainte Ecriture, & plein des maximes qu'il y avoit apprises, & de l'esprit Catholique, il y fût admis. Si tôt qu'il fût baptisé, il vendit tous ses biens, & en distribua le prix aux pauvres, & prit la résolution de garder la continence. C'est ainsi que dès qu'il commença à être Chrétien, il vécut dépouillé de toutes ses richesses, & dégagé de l'affection à tous les biens & à tous les plaisirs de la terre, c'étoit-là vivre en parfait chrétien. Il paroît bien que ce Saint a été d'abord tout-à-

166.1

166. 1 fait vertueux , & a eu le cœur pleinement rempli de l'esprit de Jesus-Christ , & il ne se pouvoit pas faire que dans cette disposition , il ne pratiquât de grandes vertus : Il étoit autant l'édification de tout le monde par sa vie sainte , qu'il en étoit l'admiration par son habileté & la connoissance des belles Lettres ; c'est ce qui mit ce Saint en état de faire de grands fruits dans l'Eglise. Vous êtes dans un état où vous devez bien posséder les maximes du saint Evangile , tant pour travailler à vôtre sanctification , que pour procurer celle des autres , les suivez - vous comme a fait ce Saint ? Avez-vous renoncé comme lui aux biens & aux plaisirs de la vie ? Souvent , vous n'avez point les biens & les commoditez de la vie , parce que vous n'en pouvez pas jouir ; ce sont souvent ceux qui en sont les plus dénués , qui les desirent plus ardemment : ne seriez-vous pas de ce nombre ? Il ne suffit pas d'en être privé , à moins que ce ne soit volontiers & avec affection ; c'est pourquoi Jesus-Christ ne dit pas seulement , *bienheureux les Pauvres* , mais , *les pauvres d'esprit* ; Cet esprit de pauvreté , souvent n'est pas moins rare dans les Communautéz que dans le siècle.

166. 2 II. P. Saint Cyprien vivant si saintement , fût bientôt fait Prêtre , & presque aussi tôt Evêque de Carthage par le choix de tout le peuple ; il s'enfuit pour éviter de l'être , mais il fut contraint d'accepter cette dignité. Ce Saint étant Evêque , éclaira toute l'Eglise par ses excellens écrits , & s'appliqua fort pendant la persécution , à soutenir ceux qui chanceloient dans la foi : Il fit paroître un zèle admirable pour instruire son peuple , & il avoit , sur tout , un soin particulier des pauvres. Quand on s'est fait volontairement pauvre , pour imiter Jesus-Christ , on aime aussi comme lui ceux que Dieu a fait pauvres. Vous avez tous les jours de pauvres enfans à instruire , aimez-les tendrement comme a fait ce Saint , suivant en cela l'exemple de Jesus-Christ ;

préférez-les à ceux qui ne le font pas ; car Jesus-Christ ne dit pas , l'Evangile est prêché aux riches , mais aux pauvres ; ce sont ceux aussi dont Dieu vous a chargés , & auxquels vous êtes obligés d'annoncer les vérités du saint Evangile ; c'étoit ceux qui suivoient le plus ordinairement Jesus-Christ nôtre Seigneur ; & ce sont ceux aussi qui sont les plus disposés à profiter de sa doctrine , parce qu'il se trouve en eux moins d'obstacles extérieurs ; il n'y a personne qui ne conviennent que ce Saint a surpassé tous les Evêques de son tems en science & en éloquence , aussi-bien qu'en sagesse & en humilité. Vous devez à son exemple bien sçavoir vôtre Religion , mais vous devez aussi donner des marques que vous la possédez par vôtre sagesse & vôtre piété.

166. 2

III. P. Ce Saint a beaucoup travaillé pour l'Eglise , il a aussi enduré une infinité de maux à cause de son zèle , & de l'attachement qu'il avoit pour elle ; car une furieuse persécution s'étant élevée contre les Fidèles , les Payens le demandèrent pour être exposé aux Lions ; Il fût aussi-tôt proscrit , & ses biens furent tous confisqués en même tems. Il se cacha , afin de pouvoir être encore utile à son peuple & à l'Eglise ; il paroissoit même de conséquence qu'il restât encore en vie pour affermir son peuple durant cette dure persécution. Il resta ainsi deux ans caché , pourvoyant sans cesse aux besoins de ses Diocésains , & leur écrivant des Lettres & des traités pleins de l'amour de Dieu. Après deux ans de retraite , il revient à Carthage , l'Empereur Decé étant mort ; mais peu de tems après qu'il y fût arrivé , les Empereurs Valerien & Gallien l'exilèrent ; revenu de son exil , le Proconsul le condamna à avoir la tête tranchée. C'est ainsi que ce Saint sortit de l'exil de cette vie , après avoir souffert un tems considérable , pour maintenir l'Eglise de Jesus-Christ. Une des choses qui contribua le plus à imprimer les vérités de l'Evangile dans les cœurs , & à les leur faire goûter , c'est

166. 3

166. 3

quand ceux qui les enseignent , comme Ministres de Jesus-Christ & dispensateurs de ses Mystères , souffrent volontiers les persécutions , & pratiquent ce que dit saint Paul : *On nous maudit , & nous bénissons : on nous persécute , & nous le souffrons : on nous dit des injures , & nous répondons par des prières : nous sommes regardés comme l'exécration du monde , & nous ne nous abatons point.* Etes-vous dans cette disposition ? Elle vous est nécessaire , si vous voulez faire du fruit dans votre emploi.



POUR LA FESTE
DE SAINT MATHIEU
APOTRE ET EVANGELISTE.

21. Septembre.

167. 1

I. P. **C**E qui est le plus admirable dans la vie de saint Mathieu est , qu'il a été fidèle à suivre Jesus-Christ aussi-tôt qu'il l'a appelé ; Il étoit à Capernaum ville de Judée , Receveur des Impôts de l'Empereur. Jesus-Christ qui y prêchoit alors son Evangile , passant un jour devant la porte où demuroit saint Mathieu , celui-ci sur l'heure quitta son Bureau & tout ce qu'il avoit , & suivit Jesus-Christ ; & pour témoigner la joye & la reconnoissance qu'il avoit pour Jesus-Christ de sa conversion ; il l'invita à un grand festin qu'il fit chez lui , où plusieurs Publicains & pécheurs se trouvèrent ; qui , selon saint Jérôme , furent convertis par nôtre Seigneur. La conversion de saint Mathieu est bien extraordinaire , & est une marque de la force de la Grace , & des effets qu'elle produit dans une ame ; Il est vrai

que la parole de Jesus-Christ est efficace dans la vocation de les Apôtres ; mais comme la plupart étoient de pauvres pêcheurs, il n'est pas si surprenant qu'ils ayent suivi d'abord Jesus-Christ, comme il l'est à l'égard de saint Mathieu qui avoit du bien, & qui vivoit à son aise. Avec-vous été aussi prompts à suivre Jesus-Christ que saint Mathieu le fut à la premiere parole sur le champ, sans avoir pourvû à ses affaires, sans avoir demandé du tems pour y pourvoir ? Combien de fois Jesus-Christ peut-être vous a-t'il appelle ? N'avez-vous pas dit souvent comme saint Augustin, *demain, demain, je me convertirai* ? Ne le dites-vous pas encore tous les jours ? Avez-vous tout quitté du fond de votre cœur ? Peut-être que quelques uns de nous n'ont rien eu, comme les premiers Apôtres ? Cela leur a-t'il bien fa-cille. Ne cherchons-nous pas cependant nos aïdes & nos commodités ? Cela est indigne d'un serviteur de Dieu qui a dû renoncer au monde & à toutes choses.

II. P. Saint Mathieu depuis sa conversion, est demeuré fidèlement attaché à Jesus-Christ jusqu'à la fin de sa vie, dit saint Jérôme, c'est ce qui a fait qu'il a choisi pour être un de les Apôtres, & pour prêcher avec lui & après lui son Evangile, & pour écrire le premier en la même langue que Jesus-Christ l'avoit prêché, c'est-à-dire, en Siriaque, qui étoit un Hebreu corrompu. Il n'est pas concevable combien Jesus-Christ aime ceux qui quittent tout pour lui, & combien il leur fait de Graces, tant pour eux, que pour les autres ; Comme leur cœur est vuide des choses du monde, Dieu les remplit de son saint Esprit, comme il a fait celui de saint Mathieu ; car plus quitte-t-on extérieurement, plus Dieu donne-t'il intérieurement. Ne vous attachez qu'à Jesus-Christ, à sa Doctrine, & à ses saintes maximes, puisqu'il vous a fait l'honneur de vous choisir préférentiellement à un grand nombre d'autres, pour les annoncer aux Juifs qui sont les bien-aimés,

167.2

Estimez beaucoup votre emploi qui est **A**, stolique, & étudiez avec application l'Évangile de saint Mathieu, dans lequel sont proposées les plus saintes maximes de Jésus-Christ, & les principaux fondemens de la piété Chrétienne : Plus vous vous y appliquerez, plus vous deviendrez sçavant dans la science des Saints, & plus vous serez en état d'en instruire les autres.

167.3

III. P. Ce saint Apôtre alla prêcher le saint Évangile en même tems que les autres, & eut pour partage l'Éthiopie; il y fit un grand progrès, y convertissant à la Foi le Roi & toute la famille. Ce Roi étant mort, le Prince qui lui succéda, voulut épouser la fille de son Prédecesseur nommée Iphigenie : mais comme elle avoit fait vœu de chasteté, elle le refusa. Ce Roi voulut obliger saint Mathieu de persuader à cette Princesse de l'épouser nonobstant son vœu : Saint Mathieu l'engagea au contraire à demeurer ferme dans sa résolution ; ce qui fut cause que ce Barbare le fit mourir, après qu'il eut converti presque tout ce païs à la Foi de Jésus-Christ : C'est ce qui a fait appeler ce Saint la victime de la virginité. Quand on voudra engager vos disciples à faire le mal, affermissiez-les à faire le bien, & ne vous attendez point à d'autres récompenses, quand vous vous serez bien acquittés de votre devoir dans votre emploi, qu'à souffrir des persecutions, des injures, des outrages, & des maledictions, & qu'on dise faussement toute sorte de mal contre vous, comme l'a écrit saint Mathieu, & comme il l'a pratiqué lui-même. Réjouïssiez-vous alors, ajoûte le même Saint, & tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le Ciel ; car c'est ainsi qu'on a persecuté les Prophètes qui ont été avant vous ; assurez-vous que ces sortes de persecutions attireront sur vous les Graces de Dieu avec abondance, & ses Bénédiction sur votre emploi.

Pour la Fête de saint Ion, voyez ci-après à la fin.



POUR LA FESTE

DE S. MICHEL ARCHANGE.

29. Septembre.

I. P. **S**aint Michel est un Archange & le Chef de tous les Anges qui sont demeurez fidèles à Dieu, c'est lui qui par le zèle de la Gloire de Dieu, s'est uni à tous les Saints Anges pour combattre Lucifer & ses adhérens, qui éblouis des perfections, & des graces que Dieu avoit mis en eux, se sont révoltés contre lui, n'ayant pas voulu se soumettre à ses ordres, parce qu'ils n'ont pas assez considéré combien celui qui a créé tout ce qu'il y avoit de grand en eux, étoit au-dessus d'eux, & infiniment plus digne qu'eux, d'honneur, & de gloire; Ils ont même été si aveugles que de résister à saint Michel qui étoit commis de la part de Dieu pour les éclairer de ses lumieres, & pour leur représenter que rien n'est comparable à Dieu, & que c'est à lui seul, comme dit saint Paul, qu'est dû tout l'honneur & toute la gloire dans les siècles des siècles, & que toutes les créatures telles qu'ils étoient, n'étant rien d'elles-mêmes, doivent s'abîmer & s'anéantir devant Dieu, dans la vûe de sa gloire & de sa Majesté. C'a été ce rayon de lumiere que Dieu par lui-même avoit imprimé dans saint Michel; Le seul aspect de cet Archange a confondu ces malheureux Anges, qui ne sont devenus que ténèbres, ayant été releguez dans un lieu ténébreux, pour n'avoir pas voulu ouvrir les yeux à la véritable lumiere. Résisterons-nous toujours aux lumieres de la Grace, qui nous inspire

169. 1

169. 1 qu'il faut tout quitter pour Dieu, & que ce ne sera qu'en lui que nous trouverons nôtre véritable bonheur, même en cette vie.

169. 2 II. P. Saint Michel animé de ce sentiment de Foy qui lui servoit de bouclier contre les mauvais Anges, en devint victorieux par ces paroles : *Qui est semblable à Dieu ?* Et en même-tems il rendit gloire à Dieu avec les siens, en s'écriant : *Vous êtes dignes, ô Seigneur nôtre Dieu, de recevoir toute gloire, tout honneur, & toute puissance, parce que vous avez créé toutes choses. C'est maintenant qu'est établi le salut, la force, & le règne de nôtre Dieu, parce que l'accusateur de nos freres qui les accusoit jour & nuit devant nôtre Dieu, a été précipité du haut du Ciel. C'a été dès lors que tous ces saints Anges ont été assurés de la Gloire éternelle, dont ils ne sont jamais déchûs, & qui ne pourra jamais avoir en eux la moindre alteration. Quel bonheur à ce saint Archange d'être le premier de ces Bienheureux Esprits qui ne s'appliquent qu'à louer Dieu dans le Ciel, & d'avoir le plus contribué par son zèle & son respect pour Dieu, à commencer de peupler le Ciel ! Honorez ce grand Saint comme le premier qui a rendu gloire à Dieu, & qui l'a fait glorifier par ses créatures, & rendez-lui l'honneur qu'il mérite pour avoir été si attaché à Dieu. Unifiez-vous à lui & à tous ses Esprits Bienheureux qui l'accompagnent dans le Ciel, & regardez-les comme les modèles de ce que vous devez faire pour Dieu ; pensez souvent à ces paroles qui les ont animés dans le combat qu'ils ont soutenu contre les démons : *Qui est semblable à Dieu ?* Afin qu'elles vous soutiennent dans toutes vos tentations, vous disant à vous-même, lorsque vous en serez attaquez : Le plaisir que j'aurois à suivre cet attrait de la concupiscence, est-il semblable à celui qu'on a de jouïr de Dieu.*

169. 3 III. P. Saint Michel rend encore tous les jours gloire

re

re à Dieu par le bien qu'il fait aux Chrétiens, & par les Graces qu'il leur procure, parce qu'il a été choisi de Dieu pour être le Protecteur de l'Eglise, & qu'il la soutient & la défend contre ses ennemis. N'est-ce pas lui en effet, qui de la part de Dieu, & en faveur du Roi Ezechias, a tué cent quatre-vingt mille hommes de l'armée de Sennacherib, & qui au rapport de saint Jude a disputé contre le démon, pour se rendre maître du corps de Moïse, & qui même, comme le chante l'Eglise, a été établi de Dieu pour recevoir les ames des Justes à la sortie de leurs corps, & les conduire ensuite dans le Ciel? C'est aussi lui qui défend l'Eglise, comme la bien-aimée de Dieu, contre les schismes, & contre les hérésies, qui s'oposent de tems en tems à sa saine Doctrine, & qui la troublent. Joignons-nous donc à ce saint Chef des Anges, pour participer à son zèle, & pour nôtre salut, & pour celui de tous les Chrétiens; abandonnons-nous à ses soins; confions-nous à son secours, & rendons-nous dociles à sa voix intérieure, afin que tous les moyens que Dieu nous présentera par lui pour nôtre salut soient efficaces en nous, & que nous ne mettions de nôtre côté aucun obstacle à leur exécution. Priez souvent saint Michel, qu'il ait la bonté de protéger cette petite Famille, & cette Eglise de Jesus-Christ, selon l'expression de saint Paul, qui est nôtre Communauté, & qu'il lui donne moyen de conserver en elle l'esprit de Jesus-Christ, & à tous ses membres les Graces qui leur sont nécessaires pour se maintenir dans leur vocation, & procurer l'esprit du Christianisme à tous ceux qui sont sous leur conduite.





POUR LA FESTE
DE SAINT JEROME.

30. *Septembre.*

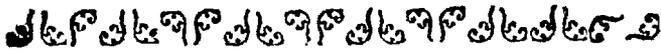
170.1 I. P. **S**aint Jérôme a eu un excellent esprit, & une science extraordinaire. Il s'appliqua d'abord aux sciences humaines : Mais comme il reconnut qu'elles détournent plutôt de Dieu, que d'en donner du goût, il les quitta, & n'épargna ni peines, ni travail, ni son bien, ni ses soins pour s'instruire de l'Ecriture Sainte, & pour avoir une parfaite connoissance de tous les Mystères qui y sont renfermés : C'est dans ces sacrés Livres qu'on trouve un écoulement de tous les Trésors de la science, & de la sagesse de Dieu. Ce sont ces divins Livres que doivent manger, selon l'expression du Prophète, & dont se doivent remplir les véritables serviteurs de Dieu, pour en communiquer & développer les secrets à ceux qu'ils sont obligés d'instruire & de former au Christianisme de la part de Dieu, comme a fait saint Jérôme, car on le consultoit de tous les endroits du monde sur les difficultés de l'Ecriture Sainte qu'il avoit si bien pénétrées, & dont il avoit si bien trouvé le dénouement, qu'il ne laissoit aucun doute sur ce qui les regardoit à ceux qui s'adressoient à lui. C'est ainsi que ce Saint a éclairé l'Eglise des lumieres qu'il avoit reçues de Dieu. Pour en être plus abondamment rempli, il se retira du milieu du monde, afin que les embarras du siècle ne pussent pas l'empêcher d'approfondir les vérités Saintes que Dieu a voulu faire connoître aux hommes. Si vous voulez être pleins de l'esprit de Dieu, & tout-à-fait

capables de votre emploi , faites sur tout votre étude des saints Livres de l'Écriture , & particulièrement du Nouveau Testament , afin qu'il serve de règle de conduire , & à vous , & à ceux que vous instruisés. 170. 1

II. P. Saint Jérôme parcourût presque tout le monde , afin de pouvoir conférer avec les plus grands hommes de son tems , & surtout avec ceux qui étoient les plus habiles dans la science de l'Écriture Sainte. Mais étant à Athènes il y trouva saint Grégoire de Naziance , qui lui dit : Que pour bien apprendre la Sainte Écriture , il falloit commencer par la mettre en pratique. C'est pourquoi il suivit le conseil de ce grand Saint , qu'il commença dès-lors à regarder comme son Maître , & il alla sur le champ dans le désert de Syrie , pour y mener une vie sainte & pénitente. Aussi-tôt qu'il y fût arrivé , il s'y appliqua à la Priere , à la Méditation de l'Écriture Sainte , & à la Pratique de tout ce qu'elle enseigne , veillant & jeûnant continuellement dans une séparation de tout commerce avec le monde. Ce fut là où il aprit solidement ce que dit saint Paul : que la science quelquefois enfle , mais que la charité édifie ; & que si quelqu'un croit sçavoir quelque chose , il ne connoît pas encore comment il le doit sçavoir ; mais que si quelqu'un aime Dieu , il est connu & aimé de Dieu. De quoi sert la science sans la crainte de Dieu , dit l'Auteur de l'Imitation ? A quoi sert , ajoûte-t'il , de parler hautement du Mystère de la très-sainte Trinité , si on déplaît à Dieu parce qu'on manque d'humilité ? Ce fut dans cette solitude , où saint Jérôme se trouvoit comme dans un Paradis , qu'il apprit à se mépriser soi-même , & à ne faire cas de quoi que ce soit sur la terre. Vous êtes obligés de sçavoir pour enseigner ; mais persuadés-vous que vous apprendrez plus l'Évangile en le méditant , qu'en l'apprenant par cœur. 170. 2

III. P. Saint Jérôme s'est fort appliqué à travailler 170. 3

contre les hérétiques, pour se rendre le défenseur de l'Eglise; Il est vrai, qu'étant Prêtre il a été si humble, qu'il n'a osé en faire aucune fonction, s'en estimant tout-à-fait indigne : Néanmoins dans cette qualité de Ministre de Dieu, il s'est rendu très-utile à l'Eglise, la protégeant dans les assauts qui lui ont été livrés par ses ennemis, qui conspiroient d'autant plus vivement à sa perte, qu'elle n'étoit pas encore dans l'étenduë & dans la gloire extérieure qu'elle a eue depuis. Ce Saint a fait paroître tant de vigueur, tant de zèle, & même tant de graces pour combattre contre les hérétiques, qu'ils le regardoient comme leur fleau, & n'osoient se commettre avec lui, parce que les raisons qu'il apportoit pour détruire leur doctrine étoient si vives & si fortes, qu'il les convainquoit facilement d'erreur; C'étoit la Pénitence & l'Oraison, jointes à la pénétration naturelle de son bon esprit qui le mettoit dans cette disposition. C'est ainsi que ce Saint a exercé son ministère de Prêtre de Jesus-Christ: *Quoiqu'il n'y ait qu'un même esprit qui distribue les Graces à tous, dit saint Paul, il y a cependant diversité de Graces: Et quoiqu'il n'y ait qu'un même Dieu qui opere tout en tous, il y a diversité d'opérations surnaturelles; l'un reçoit du saint Esprit le don de parler dans une haute sagesse, un autre le don de parler avec science, un autre le don de prophétie, un autre le discernement des esprits, un autre le don de parler diverses langues, un autre l'interprétation des langues, un autre le don de gouverner, un autre le don d'assister les freres.* C'est ainsi que ceux qui ont été employez pour le bien de l'Eglise, l'ont été diversement. Demandez aujourd'hui par l'intercession de saint Jérôme quelque part à la Grace qui lui a été donnée de Dieu pour le bien de l'Eglise, & mettez-vous en état d'y travailler, selon le don qui vous est propre: Aimez comme ce Saint la Retraite & l'Oraison; ce fera le moyen de vous rendre utiles à l'Eglise.



P O U R L A F E S T E

D E S A I N T R E M Y .

1. Octobre.

I. P. S A I N T R e m y étant né comme par miracle d'une mere qui étoit hors d'âge d'avoir des enfans , devint même dès sa jeunesse l'admiration de tout le monde, tant par la vivacité de son esprit , que par sa sagesse & par sa piété. Pour la rendre plus solide , il quitta tout-à-fait le monde , étant encore fort jeune , & s'enferma dans une Cellule, où il mena une vie très-pénitente. C'est ainsi que Dieu conduit les hommes qu'il dispose à quelque chose de grand , par la Retraite & l'Oraison, parce que c'est dans la solitude , ou séparé entierement des créatures, on apprend à se dégoûter & à se dégager de tout ce qui fait le plaisir des gens qui vivent dans le siècle , & ensuite à converser avec Dieu , qui se communique volontiers aux hommes qu'il trouve détachés de tout , car il aime à leur parler seul à seul , & plus trouve-t'il leur cœur vuide des choses du monde , plus se fait-t'il connoître à eux , & les remplit il de son esprit. C'est ce qui arriva à saint Remi , qui fut tellement favorisé de Dieu dans sa Retraite, que l'éclat de ses vertus lui acquit ensuite une grande réputation. Ce n'est pas la réputation que l'on doit chercher , ni desirer en ce monde , mais c'est la plénitude de l'esprit de Dieu pour bien vivre dans son état , & de se bien acquitter de son emploi. Assurez-vous que ce ne sera que dans la Retraite & par la Priere, que vous pourrez la posséder : C'est pourquoy

171. 1

- 171.1 vous devez aimer la Retraite , & vous appliquer avec beaucoup de ferveur à l'Oraison.
- 171.2 II. P. La grande réputation que saint Remi avoit acquise par sa piété , fit tant d'impression sur les peuples des environs , qu'on alla l'enlever dans sa Cellule pour le faire Archevêque de Reims , quoiqu'il n'eût alors que vingt-deux ans : Il fit tout ce qu'il pût pour s'opposer au choix qu'on avoit fait de lui ; mais l'éclat de ses vertus touchoit plus sensiblement ces peuples , que toutes les résistances qui ne ralentirent pas leur résolution. Ce Saint fit paroître un grand zèle pour le bien de l'Eglise dans l'administration de sa dignité Episcopale , & n'obmit rien de tout ce qu'il crût devoir y contribuer. Voilà ordinairement quel est le fruit de la véritable Retraite , qui est , que ceux qui s'y sont remplis de l'amour de Dieu , cherchent ensuite à en faire part aux autres , lorsque Dieu pour le bien de l'Eglise les met dans l'obligation de communiquer avec le monde. C'est alors que ces grands hommes , tous pénétrés de l'esprit de Dieu , s'appliquent avec tout le soin possible à faire connoître & goûter aux autres ce qu'ils sentent en eux-mêmes , & qu'animés du zèle dont ils sont possédés , ils aident efficacement un grand nombre d'ames à se donner à Dieu. Vous êtes dans un emploi qui demande beaucoup de zèle : mais ce zèle seroit peu utile , s'il n'avoit son effet ; il ne pourra pas cependant l'avoir , qu'il ne soit une production de l'amour de Dieu résidant en vous.
- 171.3 III. P. Le plus grand bien que saint Remi ait fait pour l'Eglise pendant son Episcopat , a été d'avoir converti & baptisé le Roi Clovis , il y fut aidé par les Prières & les soins de sainte Clotilde. C'a été encore d'avoir procuré le salut à quelques Provinces de ce Royaume : Ce qui le fit admirer par le Pape , qui l'en congratula , aussi-bien que tous les saints Evêques de ce tems-là. Quand un homme apellé à procurer le salut

des ames s'est bien rempli de Dieu & de son esprit, comme a fait St Remi dans la folitude, il vient à bout dans son emploi de tout ce qu'il veut, rien n'est capable de lui résister, non pas Dieu même (pour ainsi parler) comme il a paru à l'égard de Moïse, qui contraignit Dieu en quelque maniere de faire ce qu'il lui demandoit pour le peuple qu'il avoit commis à ses soins. Qu'il a été glorieux à S. Remi, & devant Dieu, & devant les hommes, d'avoir contribué autant qu'il a fait à rendre Chrétiens tant de François, & d'avoir fait adorer Jesus Christ, où auparavant il étoit inconnu. Votre emploi ne consiste pas à rendre Chrétiens vos disciples, mais à les faire de véritables Chrétiens, & il est d'autant plus utile, qu'il leur serviroit peu d'avoir reçu le Baptême, s'ils ne vivoient selon l'esprit du Christianisme : Pour le donner aux autres, il faut le bien posséder soi même. Voyez à quoi il vous engage, c'est sans doute à pratiquer le saint Evangile : lisez-le donc souvent avec attention & avec affection, & qu'il soit votre principale étude ; mais que ce soit sur tout pour le pratiquer.



POUR LA FESTE

DES SS. ANGES GARDIENS.

2. Octobre.

I. P. **A**dmirons la bonté de Dieu, & remercions-le de la grace qu'il nous a faite, de nous avoir donné un Ange pour avoir soin de nous, pour nous garder, & pour nous servir. Dieu ne s'est pas contenté de nous avoir donné son Fils unique pour nous retirer

172. 1

du péché , de nous envoyer son Saint Esprit , pour nous combler de ses Saintes Graces ; mais afin de ne rien omettre de tous les soins qui peuvent regarder nôtre intérêt & nôtre conservation dans la pieté , & dans son saint Amour , il envoie encore pour nous sur la terre les Saints Anges , ces Esprits bienheureux qui jouissent de lui dans le Ciel , afin qu'ils soient toujours proches de nous pour nous secourir , & nous servir dans toutes sortes de rencontres ; Il leur donne ordre de nous garder de sa part , de nous conduire , & de nous éclairer dans toutes nos voyes , afin que nous puissions aller droit au Ciel avec sûreté , & sans nous égarer. C'est véritablement un merveilleux effet de sa bonté , dit Saint Bernard , & un des plus grands témoignages de son Amour. Soyez-en donc reconnoissans , en faisant exactement ce qu'ils vous inspirent.

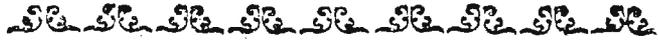
172. 2

II. P. Les secours que nous recevons de nos bons Anges sont bien considérables , ils nous suggerent un grand nombre de saintes & bonnes pensées pour nous porter à Dieu : Ils nous excitent à faire pénitence de nos péchés ; ils présentent à Dieu nos Prières ; ils prient pour nous , & nous procurent tant & de si grands biens , qu'il est difficile de les exprimer. Le Prophète Roi les expose en peu de paroles , en disant : *Ils vous porteront entre leurs mains . de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre , c'est-à-dire , que vous ne laissiez blesser votre ame par le moindre péché , vous marcherez sur l'aspic , & sur le basilic , & vous foulerez aux pieds le Lion & la Dragon* C'est à dire , que nous demeurerons invulnérables sous leur conduite à toutes les attaques du démon. Nous ne devons donc rien craindre sous la garde & sous la conduite de ces Anges de Dieu , car il ne souffriront pas , dit Saint Bernard , que nous soyons tentés au-delà de nos forces , & dans les rencontres trop difficiles & trop dangereuses ; ils nous porteront entre leurs mains , pour nous

faire passer par-dessus les peines & les difficultés, sans en recevoir aucune offense. Avec quelle facilité surmonterez-vous donc tout ce qui s'oppose à vôtre salut, ayant le bonheur d'être portés par les mains de tels Défenseurs ? 172. 2

III. P. Combien le secours que nous recevons de nôtre bon Ange nous doit-il porter au respect à son égard ? Ne doit-il pas aussi nous donner de la dévotion pour lui, & nous faire avoir de la confiance en sa protection ? Nous lui devons du respect, dit Saint Bernard, à cause de sa présence, de la dévotion, à cause de la bien-veillance qu'il a pour nous, & de la confiance, à cause du soin qu'il a de nous garder. Nous sommes aussi obligés de reconnoître cette extrême charité, avec laquelle il obéit à l'ordre, qu'il a de prendre soin de nous dans de si grandes & de si continuelles nécessités. Toutes les fois que nous nous sentons pressés par quelque violente tentation, & que nous sommes menacés de quelque peine considérable, invoquons cet Ange qui nous garde, qui nous conduit, & qui nous donne si favorablement secours dans nos besoins & dans nos peines ; Et adressons-nous à lui par des prières ferventes & continuelles, puisqu'il est toujours présent, & prêt à nous défendre & à nous consoler. Priez souvent aussi les Anges Gardiens de vos Ecoliers, afin que sous leurs puissantes protections ils pratiquent volontiers, & avec plus de facilité le bien que vous leur enseignés. 172. 3





POUR LA FESTE
DE SAINT FRANÇOIS.

4. Octobre.

173. 1 I. P. **S**aint François a tant aimé les Pauvres , qu'il leur donnoit volontiers l'aumône en toute occasion , & qu'il ne pouvoit la refuser à aucun de ceux qui la lui demandoient , parce qu'il regardoit Jesus-Christ dans leurs personnes , & parce qu'il étoit persuadé , que ce qu'il leur faisoit de bien , c'étoit à Jesus-Christ même qu'il le faisoit. C'a été aussi cet amour pour les Pauvres qui a été cause que ce grand Saint s'est appliqué à les instruire préférablement aux riches , parce qu'il sçavoit que c'étoit à quoi Jesus-Christ s'appliquoit sur la terre avec ces Saints Apôtres : Ce qui lui fit répondre aux Disciples de Saint Jean , qui lui demandoient ce qu'ils diroient de lui à leur Maître : *Dites-lui* , répondit le Sauveur , *que je prêche l'Evangile aux Pauvres*. Enfin , cet amour des Pauvres , fit que Saint François les servoit dans les Hôpitaux des lieux par où il passoit. C'a été pour imiter Jesus-Christ qui aimoit la compagnie des Pauvres , que Saint François s'est si fort porté d'affection pour eux. Vous êtes chargés par votre emploi d'aimer les Pauvres , puisque la fonction que vous y avez , est de vous appliquer à les instruire : Regardés-les avec Saint François , comme des Images de Jesus-Christ , & comme ceux qui ont plus de disposition à recevoir abondamment son Esprit : Ainsi , plus vous les affectionnerés , plus vous participerez à Jesus-Christ.
173. 2 II. P. Saint François ne s'est pas contenté d'aimer les

Pauvres, il a voulu aussi être pauvre, & détaché des choses de la terre : Et pour l'être tout-à fait, son pere se plaignant un jour, de ce qu'il donnoit beaucoup aux Pauvres, il alla avec lui sur le champ devant l'Evêque, & après avoir renoncé publiquement devant ce Prélat à la succession de son pere, il quitta sur l'heure sa maison, & n'y voulut plus demeurer depuis. Il s'engagea aussi dès-lors à se priver de tous les plaisirs, & de toutes les commodités, dont on peut jouir en ce monde, & a toujours vécu dans ce détachement, qui lui faisoit souvent répéter ces paroles : *Mon Dieu & mon Tout*, parce qu'étant dépourvu de tout sur la terre, on n'a plus que Dieu, & on peut le posséder pleinement. Comme il trouvoit une pauvreté parfaite, & un dépouillement entier dans Jesus-Christ naissant, & dans Jesus-Christ souffrant & mourant, c'est pour cela qu'il avoit une dévotion particuliere envers ces deux Mystères, & qu'il célébroit tous les ans celui de la Naissance de Jesus-Christ avec une dévotion toute particuliere, & dans la disposition de se conformer à Jesus né & mort dans une extrême pauvreté. Apprenez de ce Saint à aimer la pauvreté, & à vivre dans un détachement de toutes choses ; plus vous serez détachés des créatures, plus vous posséderez Dieu & son saint Amour. *Quoi !* direz-vous comme Saint Augustin disoit de soi avant sa Conversion : Ce ne sont que des bagatelles qui me retiennent, & qui m'empêchent d'être tout à Dieu.

173. 2

III. P. L'amour des souffrances a tellement possédé le cœur de Saint François, aussi bien que celui de la pauvreté, que, considérant combien Jesus-Christ avoit souffert pour lui, depuis qu'il a eu quitté le monde, il n'a pû se résoudre à passer un seul moment de sa vie sans souffrir. C'est pourquoi Jesus-Christ souffrant qui a été le modèle de ceux qui souffrent volontiers pour l'amour de Dieu, faisoit tellement les délices de

173. 3

173. 3

son cœur, qu'il ne pouvoit s'empêcher, ni se rassasier de le contempler dans cet état. Il jeûnoit, & presque toute l'année très-austérement : Il étoit en Hyver très-peu vêtu, ce qui le faisoit beaucoup souffrir de froid. Il passoit souvent les nuits en Oraison, il prenoit de très-rudes disciplines. Enfin, il pratiqua des austérités très-rigoureuses ; de sorte qu'il pouvoit dire avec Saint Paul, qu'il étoit attaché à la Croix avec Jesus-Christ. Ce fut pour cette raison qu'un Seraphin, lorsqu'il étoit en prière, lui imprima sur le corps les sacrées stigmates de la Passion ; il ne reçût cette faveur, qu'après qu'il se fût lui-même dévoué à une mortification continuelle. Imitiez ce grand Saint dans l'amour qu'il a eu pour les souffrances, & faites que votre esprit ou votre corps soient toujours dans la mortification ; & qu'elle soit si vive en vous, qu'elle exprime sur votre corps, pour ainsi parler, les sacrées stigmates de Jesus-Christ crucifié.



POUR LA FESTE

DE SAINT BRUNO.

6. Octobre.

174. 1

I.P. **S**aint Bruno a été dans le monde un habile Docteur, qui a enseigné la Theologie dans l'Université de Paris, & depuis à Reims, où il a été Chanoine. Chargé de cette fonction, il s'est rendu dans ces deux endroits recommandable par sa sage conduite, aussi-bien que par sa profonde érudition : Il avoit même une gravité qui le faisoit respecter de tout le monde. La piété lorsqu'elle est seule dans un homme, n'est ordinairement utile qu'à lui ; mais la

science jointe à la piété , est ce qui rend les grands hommes très-utiles à l'Eglise. Tel fut Saint Bruno qui y a été un flambeau ardent & lumineux tout ensemble ; ardent par son amour pour Dieu , & lumineux par les excellentes leçons qu'il donnoit aux autres. Vous devez tâcher de participer & aux graces intérieures & extérieures de ce grand Saint : vous participerez à ses graces intérieures , en vous procurant par vôtre attention sur vous-mêmes , par vos bonnes œuvres & par vos prières , une piété qui convienne à vôtre état : vous participerez à ses graces extérieures autant qu'il est de vôtre devoir , si vous vous appliquez à bien sçavoir la Doctrine Chrétienne , que vous devez apprendre à vos élèves , & à leur inspirer de la piété par vos enseignemens salutaires : Faites donc vôtre étude de l'une & de l'autre.

174. 1

II. P. Saint Bruno ne se contenta pas de la piété qu'il s'étoit acquise dans l'état Ecclesiastique , quelque solide qu'elle fût ; mais comme la grace le portoit à quelque chose de plus parfait , il engagea six autres personnes qu'il s'associa , à se retirer du monde avec lui , & ils allèrent ensemble habiter un desert affreux , où ils menèrent une vie Angelique : C'est dans le repos de la solitude , ou inconnu au monde , & ne pensant qu'à ses péchez , & aux moyens de vivre saintement qu'on trouve Dieu , & qu'on tâche de le contenter , n'ayant rien d'un côté qui donne occasion de s'en distraire , ni de l'autre rien qui n'excite à chercher tout ce qui peut lui plaire ; parce qu'on est indifférent pour tout ce qui regarde cette vie , & qu'on n'a plus soin de son corps ni aucune recherche de toutes les commoditez de la vie , puisqu'on n'a quitté le monde que pour s'en priver ; c'est ainsi qu'en ont usé saint Bruno & ses associez , qui pouvoient dire avec Saint Jérôme , que les Villes leur étoient aussi desagréables qu'une prison , & que la solitude leur étoit un Paradis. Vous avez quitté le mon-

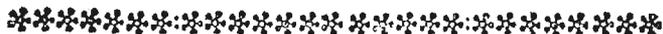
174. 2

174. 2 de aussi-bien que Saint Bruno , quoique vous ne soyez pas dans une solitude , ni si profonde , ni si affreuse ; mais avez-vous bien renoncé au monde ? n'y pensez-vous plus , ni à vos parens ; en êtes-vous tout-à fait dégoûté à cause de la vie que vous y meniez , & du peu de service que vous y rendiez à Dieu ? Vous devez sans doute vous estimer bienheureux d'en être sortis.

174. 3 III. P. Saint Bruno étant avec ses affociez dans son desert qu'on appelle aujourd'hui la grande Chartreuse , ils y prirent ensemble & de concert , trois moyens très-sûrs pour aller à Dieu : La retraite pour le reste de leurs jours , la priere presque continuelle & la mortification en toutes choses. Ils employéent unanimement ces moyens pendant toute leur vie , pour travailler efficacement à leur sanctification ; ce qui perd ordinairement les Religieux , c'est la fréquentation qu'ils ont avec le monde , parce qu'elle les retire de la communication qu'ils doivent avoir avec Dieu. Dieu & le monde , l'esprit de Dieu , & l'esprit du monde ne peuvent pas convenir ensemble , dit Jesus-Christ dans le Saint Evangile ; c'est pourquoi , ajoute-t'il , dès qu'on a l'un , on cesse d'avoir l'autre. Prenez donc vos mesures à dessus , & ne retournez pas d'affection à ce que vous avez quitté ; La Priere attire les graces de Dieu , & éloigne les tentations ; c'est même par elle que Dieu devient nôtre force contre le démon. Vous avez besoin de toutes ces choses pour vous soutenir dans vôtre état , parce qu'étant abandonnez à vous-mêmes ; vous n'êtes que foiblesse ; prenez donc garde de ne pas négliger la priere qui vous est si nécessaire , pour vous maintenir & vous faire croître dans la piété. La mortification abat le corps , & le rend moins susceptible de tentations. Vous devez donc vous en servir tous les jours , comme d'un bouclier contre le démon ; si vous ne pouvez pas mettre en pratique ces trois choses aussi

pour les Fêtes. 173

continuellement que Saint Bruno , pratiquez - les au 174. 3
moins avec autant de fidélité & de ferveur.



P O U R L A F E S T E
D E S A I N T D E N I S .

9. Octobre.

P. I. **S**aint Paul étant allé à Athenes , Ville fameuse 175. 1
de la Grece , y convertit un grand nombre de
personnes , entre lesquelles étoit Saint Denis , un des
Juges de cette Ville qui étoit illustre par sa naissance,
& fort éclairé dans les sciences humaines. On rapporte
même de lui , qu'il avoit connu par l'éclipse extraor-
dinaire qui avoit paru lorsque Jesus-Christ souffroit
sur le Calvaire , qu'elle n'étoit arrivée que parce que
le Dieu de la nature étoit mourant ; ce qui lui fit ju-
ger , quand Saint Paul leur prêcha un Dieu qui leur
étoit inconnu , que c'étoit celui-là même de l'avène-
ment & de la mort duquel la nature lui avoit donné
des marques sensibles ; Dès que Saint Paul lui eût fait
connoître quel étoit ce Dieu , & que lui seul étoit di-
gne de l'hommage des hommes , parce que c'est lui ,
dit-il , qui a fait tout le monde , & tout ce qui est
dans le monde , qu'il est le Seigneur du Ciel & de la
Terre , & qu'il n'a fait les hommes qu'afin qu'ils le
cherchassent , & qu'ils tâchassent de le trouver , & que
ce même Dieu n'est pas loin d'eux , puisque c'est en
lui qu'ils ont la vie , le mouvement & l'être ; il crût
aussi-tôt en lui , renonçant au culte des faux Dieux : Admi-
rable conversion de ce grand Saint qui à beaucoup ser-
vi à l'Eglise , tant par ses sublimes écrits que par la
prédication de l'Évangile. Quand saint Paul n'auroit

175. 1 converti que saint Denis, il auroit procuré sans doute un grand bien à l'Eglise. C'est ainsi que Dieu se sert, comme il l'a fait dans saint Denis, & dans d'autres, des lumières naturelles & acquises par les sciences humaines, pour amener les hommes à lui.

175. 2 II. P. Ce Saint s'étant ainsi converti, s'est rendu si fidèle à la Grace, qu'en peu de tems il est devenu capable d'instruire les autres; c'est pourquoi il s'est appliqué à prêcher le saint Evangile; & étant venu en France, il y fût Evêque de la principale Ville du Royaume, & y prêcha si Apostoliquement, qu'un grand nombre de ses habitans renoncèrent aux faux Dieux, & crurent en Jesus-Christ. Que l'on doit s'estimer heureux d'avoir reçu par lui les prémices de la véritable créance & la connoissance du Dieu que l'on doit adorer; quel honneur ne doit-on pas rendre à ce Saint, sur tout en ce jour que l'Eglise célèbre sa Fête? & quelle reconnoissance ne devons nous pas lui témoigner de nous avoir procuré un si grand bien; mais qu'il seroit peu utile d'être éclairé des lumières de la Foi, si on ne vivoit selon l'esprit du Christianisme, & si on n'observoit les maximes du saint Evangile; c'est la fin principale de la Foi, de faire ce que l'on croit, & c'est ce qui fait dire à saint Jacques, *que cette foi là est morte, qui n'est pas accompagnée de bonnes œuvres. Vous croyez, ajoute-t'il, qu'il n'y a qu'un Dieu, vous faites-bien, les démons le croient aussi; mais l'homme est justifié par ses œuvres, & non pas seulement par la Foi.* Allurez-vous que la principale conversion est celle du cœur, & que sans elle, celle de l'esprit est tout-à-fait stérile. C'est pourquoi si vous vous étudiez à augmenter vôtre foi, que ce soit pour accroître vôtre piété.

175. 3 III. P. C'est la récompense des hommes Apostoliques en cette vie, d'être persécutés, & de mourir pour la défense & le soutien de la Foi qu'ils ont annoncée. *Le Disciple, dit nôtre Seigneur, n'est pas plus que*

que le Maître , ni l'Apôtre plus que celui qui l'a envoyé ; s'ils m'ont persécuté , ajoute-t'il , ils vous persécuteront aussi ; c'est ce qui est arrivé à saint Denis , après avoir prêché long-tems l'Evangile ; Comme les démons qui se faisoient adorer dans les différentes Idoles des faux Dieux , souffroient impatiemment les conversions également illustres & nombreuses de cet homme Apostolique ; il fut pris & fouetté cruellement , & puis exposé aux bêtes , qui par respect pour sa sainteté , ne le touchèrent point : Et enfin , il fût condamné à avoir la tête tranchée. Voilà le terme de tous les travaux de saint Denis , & le fruit de tout ce qu'il a fait , pour procurer dans ce Royaume l'établissement de la Religion , & du véritable culte de Dieu. Puisque ç'a été aussi le terme & la consommation de la vie de nôtre Seigneur Jesus-Christ , & de tout ce qu'il a fait sur la terre pour nôtre salut , il a été bien convenable que ce Saint ait été traité comme son Maître , & soit mort comme lui d'une mort cruelle. Ce Saint a été heureux d'avoir répandu son sang pour rendre témoignage à Jesus-Christ , de sa fidélité à son service , & au ministère qu'il lui avoit confié. Vous êtes appelez comme saint Denis , à annoncer les vérités du saint Evangile ; acquitez-vous bien de ce ministère , & ayez soin que ceux qui sont sous vôtre conduite , soient bien instruits des mystères de nôtre sainte Religion ; & après avoir consommé vôtre vie dans l'exercice d'un si saint emploi , n'attendez point d'autre récompense , que de souffrir & de mourir comme Jesu-Christ dans les douleurs.





SUR SAINT FRANÇOIS
DE BORGIA.

10. Octobre.

- 176.1 L.P. **R**ien n'est plus admirable que l'humilité qu'a eu saint François de Borgia : Il étoit dans le monde un grand Seigneur de la Cour du Roi d'Espagne. S'étant retiré du monde, & étant entré en la Compagnie de Jésus, autant qu'il avoit été en honneur étant dans le monde, autant a-t'il aimé à être méprisé, lorsqu'il eût renoncé au monde. Il s'est depuis considéré, & s'est traité en toute occasion, comme le dernier & le plus criminel de tous les hommes : C'est ce qu'il a particulièrement fait paroître, lorsqu'ayant été obligé de coucher auprès d'un Pere de sa Compagnie qui cracha toute la nuit sur son visage ; il ne fit sans se plaindre, que s'essuyer chaque fois avec son mouchoir ; & dit le matin à ce Pere, qui lui demandoit pardon, qu'il ne pouvoit cracher en un lieu plus sale que celui-là. Agir & parler ainsi, c'est sçavoir unir la patience avec l'humilité, & les sçavoir pousser jusqu'au plus haut point de la perfection. Ce Saint disoit souvent, qu'il ne trouvoit point de place qui lui convint mieux, que de se mettre aux pieds de Judas ; mais qu'y trouvant nôtre Seigneur au jour de la Cène, il ne sçavoit plus où se placer, pour être aussi bas, disoit-il, qu'il le méritoit. Voyez combien ce Saint s'est humilié, & jusqu'à quel point il se méprisoit : Vous avez peut-être été bien bas dans le monde ; & néanmoins ne craignez-vous pas, & n'évitez-vous pas plus les mépris que ce Saint les cherchoit & les desiroit, les aimant ar-

demment ? Efforcez-vous au moins de les recevoir & de les souffrir volontiers, lorsqu'il se rencontre quelque occasion d'être humilié. 176. 1

II. P. Ce Saint, qui, dans le monde étoit puissamment riche, s'est fait pauvre & très-pauvre, pour l'amour de Dieu, lorsqu'il a eu quitté le monde; il ne s'est en le quittant, rien réservé de tous ses biens: Et depuis qu'il s'est fait Religieux, il n'a manié ni or ni argent, ce qui faisoit qu'il en avoit entièrement oublié la valeur. Son lit, ses habits, son vivre & sa chambre, tout étoit d'une grande pauvreté: Ce Saint a fait son plaisir de la pratique de cette vertu, & il sembloit que plus il ressentoit les rigueurs de la pauvreté, plus il étoit content, parce qu'il sçavoit que Jesus-Christ nous ayant donné l'exemple de cette vertu, & l'ayant pratiquée dans le plus haut degré dès sa naissance, il étoit bien juste que ceux qui approchoient le plus près de lui, & qui avoient l'honneur d'être de sa compagnie, participassent d'une manière parfaite à l'amour & à la pratique qu'il a eu de cette vertu, qu'il a voulu être la compagne inséparable de ses Disciples; C'est aussi ce qu'exigeoit ce Saint de tous ceux de sa compagnie, lorsqu'il en étoit général, souhaitant même que toutes les Maisons Professes qui en dépendent, n'eussent point d'autre fonds que la pauvreté: Est-ce là le fond sur lequel vous desirez que votre Communauté soit bâtie ? C'est un fond sûr & immanquable pour ceux qui ont une véritable foi, & qui sont intérieurement animés de l'esprit de Nôtre Seigneur; Vous ne pouvez mieux faire que d'établir votre fortune sur ce fondement; c'est celui que Jesus-Christ a trouvé le plus solide, & sur lequel les Saints Apôtres ont commencé à bâtir l'édifice de l'Eglise. 176. 2

III. P. Ce qui a beaucoup contribué, & ce qui a fait que ce Saint se soit donné entièrement à Dieu, est que lorsqu'il étoit encore dans le monde, il aimoit 176. 3

176. 3 **telle ment à se mortifier**, que quand il étoit obligé d'aller à la Cour, ou de se trouver à quelque assemblée de divertissement, il portoit une haire sous ses habits, afin qu'elle pût le retenir dans les occasions dangereuses qui sont si fréquentes dans ces sortes d'assemblées; Et quand il alloit en campagne, la Cassette la plus précieuse étoit celle dans laquelle étoient ses instrumens de pénitence, tels qu'étoient ses haïres, ses cilices & ses disciplines; Il aimoit tout ce qui l'incommodoit, & se plaïsoit à être brûlé en Été de l'ardeur du Soleil, & à être gelé de froid en Hiver. Les saisons les plus incommodes lui étoient les plus agréables; lorsqu'il souffroit de grandes douleurs, il étoit dans la joye, & il n'avoit pour personne plus de reconnoissance que pour ceux qui le persécutoient, parce qu'il s'estimoit très-heureux, selon l'esprit de l'Évangile, dans les persécutions: Il témoignoît même qu'il auroit bien de la peine à l'heure de la mort, s'il avoit passé un seul jour sans souffrir pour l'amour de Jésus-Christ. On n'est Chrétien qu'autant qu'on est conforme au Sauveur, & c'est l'amour des souffrances & de la mortification qui nous rend semblable à lui. Étudiez-vous comme ce Saint, à ne passer aucun jour sans vous mortifier, & cela par esprit de Religion, & pour donner des marques de celle que vous professez.



SUR SAINTE THERESE.

15. Octobre.

177. 1 I. P. **S**ainte Therese fût si prévenuë de graces dès son enfance, qu'à l'âge de sept ans, ayant lû les vies des Saints Martyrs, elle se sentit animée à souff-

Être le martyr pour la Foi, & entreprit même avec un de ses frères d'aller en Afrique pour y trouver l'occasion parmi les Maures, de répandre son sang; mais ayant été ramenée par un de ses oncles, elle s'occupait avec ce frère à faire de petits Hermitages pour s'y retirer, & pour y prier Dieu. Qu'on est heureux, quand on commence de bonne heure à servir Dieu! Car ayant succé la piété avec le lait, elle possède tellement le cœur, qu'il est presque impossible qu'on la perde entièrement: on peut bien quelquefois en déchoir, comme a fait sainte Thérèse, pour quelque tems; mais comme les principes en restent toujours dans l'ame, elle renaît insensiblement, & porte de nouveaux fruits, comme il est arrivé à sainte Thérèse, en qui elle crût de jour en jour jusqu'au dernier soupir de la vie de cette Sainte. On voit par cet exemple, combien il est avantageux d'inspirer la piété aux enfans, & de la leur procurer, sur tout de leur faire lire de bons Livres qui soient capables de faire de bonnes impressions dans leur esprit. Comme Dieu vous a appelé à donner aux enfans une éducation chrétienne; servez-vous pour cet effet des moyens, dont Dieu s'est servi à l'égard de sainte Thérèse en la prévenant de ses graces.

177.1

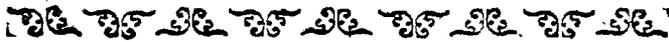
II. P. Cette Sainte continua le reste de sa vie à avoir un grand desir de souffrir, & ne se contenta pas du simple desir, mais elle voulut en venir à l'exécution; car elle pratiqua de grandes austérités & des pénitences presque continuelles, Dieu de son côté la seconda dans l'ardent amour qu'elle avoit pour les souffrances; car il l'éprouva pendant beaucoup d'années par des maladies très-aiguës, & qui ne lui donnoient presque aucun relâche; par des tentations très-violentes, & par des sécheresses dans l'Oraison très-difficiles à supporter. C'est ainsi que cette Sainte expérimenta non-seulement les tendresses, mais aussi les rigueurs avec lesquelles Dieu traite quelquefois une ame qu'il aime, & qu'il veut

177.2

177. 2 favoriser de ses Graces les plus singulières & les plus extraordinaires , aussi en fit-il de grandes à cette Sainte ; car après de dures & de longues sécheresses , elle eût un don d'Oraison très-élevé , dont elle a laissé des marques sensibles dans ses écrits , qui ont été honorez de l'approbation des plus grands personnages , & qu'on regarde parmi les Fidèles , comme une Doctrine céleste. Dieu lui fit encore cette grace , qu'un jour , comme elle étoit en Oraison , un Seraphin lui perça le cœur avec une flèche toute enflammée , ce qui fit qu'elle sentit le reste de sa vie une ardeur dans son cœur qui la portoit toujours vers Dieu. C'est ainsi que Dieu récompense les ames qui se donnent parfaitement à lui , & qui souffrent beaucoup pour lui. Si vous voulez être honorez de ses Graces qu'il n'accorde qu'à ses bien-aimés , soyez bien aise qu'il vous afflige , & qu'il vous éprouve ; car , comme dit le Sage , Dieu châtie ses enfans qu'il aime tendrement.

177. 3 III. P. Ce qui a fait la principale occupation de Sainte Therese pendant sa vie , depuis qu'elle se fût consacrée à Dieu , a été une continuelle & sublime contemplation , où elle n'avoit d'autre fin que de s'unir étroitement à Jesus Christ son Epoux. Au milieu de ses plus grandes sécheresses , elle étoit toute abîmée en Dieu , & toute abandonnée à lui malgré l'obscurité intérieure où elle étoit ; plus Dieu la faisoit souffrir , & plus elle recouroit à lui , parce qu'elle trouvoit tout en lui , quelque caché qu'il lui fût ; c'étoit la Foi seule qui la conduisoit alors dans cet état , & qui lui servoit de lumiere ; aussi comme elle trouvoit tout en Dieu , elle avoit le bonheur de trouver Dieu par tout ; En quelque état & en quelque lieu qu'elle fût , Dieu lui servoit de guide. Ah ! que cette Sainte étoit heureuse de jouir de la presence de Dieu ; c'est ce qui lui faisoit faire toutes ses actions dans la vûe de Dieu , & ce qui fût cause qu'elle fit un vœu de faire tout ce

qu'elle connoistrôit être le plus agréable à Dieu. Voilà le fruit de l'Oraison fréquente & fervente , de jouïr de Dieu par anticipation , autant que la foi vive peut en ce monde procurer ce bonheur. Si vous aimez Dieu , l'Oraison sera la nourriture de vôtre ame , & il entrera en vous , & vous fera manger à sa Table , comme dit Saint Jean dans l'Apocalypse , & vous aurez ensuite l'avantage de l'avoir présent dans vos actions , & de n'avoir d'autre vûë que de lui plaire ; vous aurez même toujours faim de lui , comme dit le Sage ; car , selon l'expression du Prophète Roi , vous ne ferez rassasier que quand vous jouïrez de sa gloire dans le Ciel. Rendez-vous dignes d'une telle grace , & de posséder un tel bonheur par une vie sainte.



POUR LA FESTE

DE S. LUC EVANGELISTE.

18. Octobre.

I. P. **S**aint Luc a été le fidèle Compagnon des Apôtres de Jesus-Christ , c'est d'eux qu'il a appris les mystères de la Religion Chrétienne & le Saint Evangile , ainsi qu'il le déclare lui-même. Qu'on est heureux quand on puise les vérités à la source , c'est le moyen de les bien posséder , & de les pratiquer parfaitement , c'est aussi ce qui a rendu Saint Luc si ferme dans la Foi ; car ayant trouvé dans les Saints Apôtres , & dans leur Doctrine , qu'il a étudiée avec toute sorte d'attention , tout ce qu'il y a de plus solide dans la piété ; ce fut sur ce qu'ils lui avoient enseigné , qu'il régla sa Foi , sa conduite , & ses mœurs. A l'égard de

178. 1

sa foi, elle fut si éclairée, qu'il eût le bonheur de connoître les plus pures vérités du Saint Evangile, & d'être remplis des plus saintes maximes qui y sont renfermées. A l'égard de sa conduite, elle fût si sage, qu'elle le fit connoître & aimer de tout le monde : Et à l'égard de ses mœurs, elles furent si bien réglées, qu'elles fervirent de modèle aux Chrétiens de son tems ; C'est en ces trois choses, que vous devez être les imitateurs de ce Saint : vôtre foi doit être en vous une lumière qui vous guide par tout, & une lumière ardente pour ceux que vous instruisez, pour les conduire dans la voye du Ciel : vôtre conduite doit être si sage, & par rapport à vous, & par rapport à eux, qu'ils l'ayent en vénération, parce qu'ils la verront beaucoup élevée au-dessus de la conduite humaine, & exemte des passions qui ôtent, ou au moins diminuent le respect dû à ceux qui sont chargez de conduire les autres. Vos mœurs, enfin, doivent être le modèle des leurs, parce qu'ils doivent trouver en vous les vertus qu'ils doivent pratiquer.

178. 2

II. P. Ce Saint a été lié d'une amitié très-particulière avec Saint Paul ; & c'est pour cela que dans plusieurs de ses Epîtres, il a fait à ceux à qui il écrivoit & à d'autres, des salutations de la part de Saint Luc, aussi-bien que de la sienne, & qu'il l'appelloit son très-cher ami, que même il l'a choisi pour être le compagnon de ses voyages ; C'a été un grand avantage pour Saint Luc, car par ce moyen, il a participé au zèle ardent de ce Saint Apôtre, au grand nombre de conversions qu'il a faites, & à tous les travaux qu'il a soufferts dans les longs & fréquens voyages qu'il a entrepris, pour travailler à l'établissement de l'Eglise : Comme S. Paul a beaucoup aimé à souffrir, & qu'il s'en faisoit un plaisir, il a aussi communiqué à Saint Luc l'amour de la mortification, qu'il a eüe si à cœur, que l'Eglise publie de lui, qu'il a toujours porté sur son

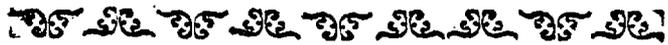
corps la mortification de Jesus-Christ ; c'est ce qu'il avoit appris de Saint Paul , qui disoit de soi , qu'il portoit sur son corps les stigmates , c'est-à-dire les marques des playes de Jesus-Christ. Vous serez aussi-bien que Saint Luc lié d'une étroite amitié avec Saint Paul , si vous lisez souvent ses Epîtres , si vous en tirez les principales maximes , si vous les étudiez , si vous les méditez avec application , & si vous faites gloire de les pratiquer. Prenez chaque jour à tâche , d'en pratiquer quelqu'une en particulier.

178. 2

III. P. Saint Luc a eu l'avantage d'écrire le Saint Evangile , & d'être par ce moyen l'un des Secrétaires de Jesus-Christ ; il a été aussi l'un des Historiens de l'établissement de la vraie Religion , en écrivant le Livre des Actes , qui contient ce que les Saints Apôtres ont fait de plus merveilleux , après la mort de Jesus-Christ dans la Judée , avant que de se diviser pour prêcher l'Evangile par tout le monde : Il y rapporte sur tout , les principales actions & les voyages de Saint Paul. Il se pourroit faire que Saint Luc n'auroit pas souvent annoncé de vive voix le Saint Evangile , & n'auroit pas converti beaucoup de personnes par ses prédications ; mais à combien n'a-t'il pas fait embrasser la Religion par ses écrits , puisqu'il n'a fallu à Saint Antoine que cette parole de son Evangile : *Vendez tout ce que vous avez , & le donnez aux pauvres* , pour quitter le monde & tous ses biens , & se retirer pour le reste de sa vie dans le desert , les paroles étant passagères , ne touchent les cœurs qu'une seule fois , & dans le moment ; mais le bien que font les écrits qui durent toujours , comme sont ceux que Saint Luc a composez , portent toujours leurs fruits , & sont capables de convertir dans tous les siècles & jusqu'à la fin du monde , un grand nombre d'ames , pourvû qu'elles soient bien disposées à écouter la parole de Dieu qui y est exprimée. Ecoutez-là avec docilité , lisez-là tous les jours avec

178. 3

178. 3 application, & Saint Luc fera pour vous un Apôtre de Jesus-Christ, & un Prédicateur du Saint Evangile.



POUR LA FESTE
DE SAINT PIERRE
D'ALCANTARA.

19. Octobre.

179. 1 I. P. **S**aint Pierre d'Alcantara étant entré fort jeune dans l'Ordre de Saint François, a imité son Instituteur dans l'amour qu'il a eu pour la pauvreté : C'est pour ce sujet, qu'il l'appelloit ordinairement la perle de l'Evangile, & qu'il la fit éclater dans les Couvens qu'il réforma. Plus nous serons pauvres, plus nous aurons l'esprit de Jesus-Christ, qui a fait gloire d'être pauvre pendant toute sa vie, & qui a établi sa Religion sur le fondement de cette vertu. Plus on est dépoüillé des biens de ce monde, plus on a renoncé aux commoditez de la vie, qui sont la cause la plus naturelle pour laquelle on desire & on aime les richesses, & plus aussi on entre en participation des biens de la Grace, plus on est agréable à Dieu ; car il faut que le cœur soit vuide de ces créatures grossières, si on veut que Dieu en prenne une entière possession, comme J. C. le dit à ce jeune homme, qui lui demandoit le moyen d'être parfait. C'est pourquoi les hommes Apostoliques qui ont travaillé solidement au salut des ames, comme a fait ce Saint, se sont étudiés, non-seulement à n'avoir aucune attache aux biens, mais même à les regarder

der comme du fumier , selon l'expression de St. Paul. 179. 1
C'est aussi ce que vous devez faire , pour vous rendre dignes de vôtre emploi , & la pauvreté vous doit être si chère , que vous la pratiquiez en tout , afin que ne tenant à rien qu'à Dieu , vous trouviez en lui ce qu'on ne trouve pas dans les créatures , & que vous soyez en état de recevoir de Dieu une plénitude de graces , tant pour vous que pour les autres , sur tout , l'amour des pauvres , & le zèle qui vous est nécessaire pour les porter tout-à-fait à Dieu.

II. P. Il n'est pas concevable , combien ce Saint a 179. 2
été austère , il porta l'espace de vingt ans un cilice de fer blanc ; jamais il ne se couvrit la tête ni les pieds ; & au plus fort de l'Hyver , il ne s'approchoit jamais du feu ; il avoit même une Cellule dans laquelle il ne pouvoit se tenir , ni tout-à-fait couché , ni tout-à-fait debout , & il dormoit si peu , qu'il avoit presque vaincu le sommeil. C'est par le moyen de toutes ces austérités si extraordinaires , qu'il s'étoit rendu si indépendant des besoins du corps , qu'il sembloit qu'il n'avoit point , ou qu'il n'étoit plus à lui : Il n'est pas possible de dompter ses passions , & d'empêcher que la chair ne se révolte , qu'on n'employe & le jeûne & la mortification pour se l'assujettir , c'est de ce moyen dont tous les Saints se sont servis pour cet effet ; vous n'en trouverez point d'autre que celui-là , joint à l'Oraison , c'est celui que Jesus-Christ lui-même nous a prescrit dans le Saint Evangile ; Il est bien juste que le corps soit soumis à l'esprit ; mais si on veut qu'il le soit , il faut en prendre les moyens sûrs : Prenez celui-ci , & si ce Saint ne peut pas être vôtre modèle dans tout ce qu'il a pratiqué pour mortifier son corps ; imitez-le au moins dans son recueillement qui étoit si grand , qu'il ne regardoit jamais le plancher des endroits où il se trouvoit , & qu'il ne connoissoit aucun de ses Religieux que par la voix.

III. P. Ce Saint avoit un merveilleux don d'Oraison, dans l'exercice de laquelle il passoit une grande partie du tems : Il y étoit ordinairement dans un recueillement qui lui procuroit une presence de Dieu presque continuelle, dans laquelle il prenoit un tel plaisir, qu'il avoit une aversion extrême du sommeil, parce qu'il disoit que c'étoit la seule chose qui le pouvoit séparer de la presence de Dieu, ce que ne fait pas la mort qui la procure, vive, efficace, & éternelle : Ce Saint, dans la vûë que c'est l'Oraison qui procure ce bonheur, disoit, qu'une demie heure d'Oraison ne doit être regardée que comme une préparation pour la bien faire. Tâchez de vous bien apliquer à l'Oraison de la même manière que faisoit ce Saint, dans l'exercice du recueillement intérieur, qui, lorsqu'on y persévère, rend facile l'exercice de la présence de Dieu : Il n'y a rien qu'on doive & qu'on puisse se procurer avec plus de soin, parce qu'elle est un bonheur anticipé dès cette vie, & elle vous est d'une grande utilité dans vôtre emploi ; car comme il regarde Dieu, & qu'il tend à lui gagner des ames, il est d'une grande conséquence de n'y point perdre Dieu de vûë. Rendez-vous y donc le plus fidèle qu'il vous fera possible.



P O U R L A F E S T E

D E S A I N T H I L A R I O N .

21. Octobre.

180.1 I. P. **S**aint Hilarion s'étoit rendu habile dans les Lettres humaines par l'élevation de son esprit ; mais il s'est rendu encore beaucoup plus recommanda-

ble par la pureté de ses mœurs , & sur tout , par la grande piété. L'exemple de Saint Antoine qui étoit alors célèbre dans le desert , contribua beaucoup à la lui faire acquérir : Ce fut la réputation que ce grand Pere du desert s'étoit acquise , qui l'obligea à l'aller trouver ; s'étant rendu auprès de lui , il observa avec grand soin sa manière de vivre , & sa grande abstinence , que nulle infirmité ne lui faisoit quitter ; son assiduité à l'Oraison , son humilité à l'égard de ses freres , sa severité mêlée de douceur lorsqu'il les reprenoit , & le zèle qu'il faisoit paroître pour leur sanctification ; Il s'apliqua donc dans la suite avec toute la ferveur imaginable à pratiquer toutes ces vertus qu'il avoit observées dans Saint Antoine : Ah ! que l'exemple a de force & d'efficace pour convertir les ames , & les faire avancer dans la vertu. Ce Saint a vécu dans une grande perfection , & ç'a été l'exemple de Saint Antoine qui l'y a porté. C'est principalement dans les Communautés , que le bon exemple éclate davantage , & où il a plus de force & plus d'efficace ; tous ceux qui y demeurent ensemble , s'animent les uns les autres à pratiquer ce qu'il y a de plus saint & de plus parfait dans les maximes du Saint Evangile ; parce que , ce que l'un y fait , l'autre auroit honte de ne le pas faire , & que , selon un axiome des Philosophes , la pratique , aussi-bien que l'amour du bien se communique facilement à ceux qui ont un peu de bonne volonté pour l'exécuter. Que chacun de vous s'encourage donc , & s'empresse par l'exemple de ses freres les plus fervens , & qui ont le plus l'esprit de vôtre Institut.

180. 1

II. P. Ce qui a encore engagé Saint Hilarion à se donner tout-à-fait à Dieu , est , qu'il imprima si profondément dans son esprit cette parole de nôtre Seigneur dans le Saint Evangile : *Celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède , ne peut pas être mon Disciple* ; que ses parens étant morts , lorsqu'il n'avoit encore que

180. 2

180. 2 quinze ans, il se dépoüilla de toutes choses, & se retira dans la solitude ! Ah ! que la parole de Dieu est puissante pour toucher les cœurs ; Elle est, dit Saint Paul, vive & efficace, elle perce plus un cœur que ne feroit une épée à deux tranchans, elle entre & pénètre jusques dans les replis de l'ame. Que vous seriez heureux si cette divine parole pénétrait si intimement vôtre cœur, que vous n'eussiez plus d'attache à aucune créature : Vous ne serez cependant dignes de vôtre ministère, qu'autant que vous serez dans cette disposition. C'est la première chose que Dieu demande de ceux qui veulent être ses Disciples ; rien ne contribuë plus à cela que la solitude, parce que comme on n'y peut chercher que Dieu, on y pense d'abord à vuidier son cœur de tout ce qui est créé, afin de pouvoir se remplir entièrement de Dieu : Rien aussi n'est plus consolant & plus utile, que de se donner jeune à Dieu, parce qu'on a alors cet avantage de pouvoir s'établir plus solidement dans la piété, qui devient comme naturelle. Si vous ne l'avez pas euë étant jeune, faites que par l'aplication intérieure & continuelle à vos exercices, elle soit si intime en vous, qu'elle devienne inaltérable.

180. 3 III. P. Ce Saint a pratiqué une pénitence & une abstinence tout-à-fait extraordinaire, ne mangeant presque point ordinairement : Quinze figues par jour faisoient toute sa nourriture, c'étoient quelquefois des légumes trempées dans de l'eau froide, ou du pain sec. Il ne rompoit son jeûne qu'après le Soleil couché ; jusqu'à la mort, il prit son repos sur la terre dure & sur un peu de jonc. Cette vie pénitente jointe à l'Oraison, aussi-bien que le don des miracles lui attira l'estime & l'admiration de tous les habitans des environs ; ce qui faisoit qu'un grand nombre de personnes venoient à lui pour recevoir du soulagement. C'est ainsi que ceux qui ont dompté leur corps & leurs passions, sont maî-

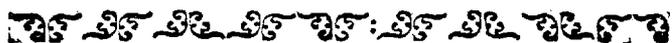
pour les Fêtes.

197

tres des éléments & de tout le monde. Ce Saint s'étoit tellement mis au-dessus de tout ce qui est créé , qu'il sembloit qu'il étoit convenable que Dieu lui communiquât sa puissance sur ses créatures , pour en disposer comme il lui plairoit. Vous pouvez faire plusieurs miracles , & à votre égard , & dans votre emploi ; à votre égard , par une entière fidélité à la Grace , n'en laissant échapper aucun mouvement sans y correspondre : Dans votre emploi , en touchant les cœurs des enfans libertins qui sont confiés à vos soins , & les rendant dociles & fidèles aux maximes du Saint Evangile & à leurs pratiques ; pieux & modestes dans l'Eglise & dans les prières , & appliquez à leur devoir dans l'Ecole & dans leurs maisons. Ce sont-là les miracles que Dieu vous donne pouvoir de faire , & qu'il demande de vous.

180. 3

Pour la Fête de saint Romain. Voyez ci-après à la fin.



POUR LA FESTE

DES SAINTS APOTRES

S. SIMON ET S. JUDE.

28. Octobre.

I. P. Saint Simon & Saint Jude voyant les miracles de Jesus-Christ , ont méprisé & quitté le monde pour le suivre , & pour être du nombre de ses Disciples. Que vous êtes heureux d'avoir le même sort , & d'avoir l'avantage d'être sorti du monde : vous devez regarder cette grace comme une des plus grandes que vous ayez reçues dans toute votre vie ;

182. 1

182. 1 Remerciez-en Dieu tous les jours , & pour vivre selon l'esprit de votre vocation , méprisez le monde ; & le regardant comme l'ennemi de Jesus-Christ , soyez toujours opposé à lui & à toutes ses maximes : ayez horreur de le fréquenter , & n'ayez communication avec les personnes qui en sont , qu'autant que la nécessité vous y obligera ; c'est le moyen de vous garantir de toutes ses embûches , & de tous les dangers qu'on y rencontre , & de conserver l'esprit de votre vocation , En communiquant avec le monde , on prend son esprit ; & comme il est opposé à celui de Jesus-Christ , & que l'un & l'autre dans une ame ne peuvent pas subsister ensemble , en se remplissant de l'esprit du monde , on perd nécessairement celui de Jesus-Christ : Demandez aujourd'hui à Dieu instamment , par l'intercession des deux Saints Apôtres (dont l'Eglise célèbre la Fête) qu'il vous inspire toujours de plus en plus de l'éloignement pour le monde corrompu , & de l'attrait pour vous attacher à la sainte morale de Jesus-Christ.

182. 2 II. P. Ces Saints Apôtres s'étant appliquez à la prédication de l'Evangile ; & ayant converti beaucoup d'ames à Dieu , les démons & le monde , ne pouvant souffrir leurs travaux Apostoliques , & le bien qu'ils faisoient pour l'établissement de l'Evangile , leur suscitèrent des persécutions qui furent si cruelles , qu'on les fit mourir , parce que ces Saints en prêchant l'Evangile , détruisoient le règne du démon , & combattoient les maximes du monde. Si vous vous acquittez fidèlement de votre ministère , & si vous travaillez utilement , & avec succès au salut des ames qui vous sont confiées , la persécution , soit de la part des démons , soit de la part du monde , sera toujours votre partage ; si vous haïssez le monde , & si vous vous opposez à ses pratiques & à ses maximes , assurez-vous qu'il vous haïra aussi , & qu'il vous déclarera une guerre
ou-

ouverte : Préparez-vous à la soutenir, ce sera par l'Oraison , plus que par tout autre moyen , que vous pourrez vous y disposer , parce que c'est à Dieu à combattre en vous & pour vous , contre le démon & contre le monde ; & que ce ne peut être que par son secours particulier , que vous vainquiez l'un & l'autre. Réjouissez-vous de ce que vous êtes en guerre avec eux , bien loin de vous en faire de la peine , ce sera une marque que vous agréerez à Jesus-Christ , lorsque vous déplairez aux hommes ; car le monde ne peut aimer que ceux qui l'aiment , & qui ont les mêmes pratiques que lui.

182. 2

III. P. Ces deux Saints Apôtres avoient un zèle si ardent pour l'établissement & le progrès de la Religion Chrétienne , que rien n'étoit capable de l'arrêter : toutes les menaces qu'on leur pût faire, tous les tourmens qu'on leur fit endurer, ne pûrent les empêcher d'annoncer Jesus-Christ , & de le faire connoître. Vous ne ferez jamais rien qui puisse contribuër à vôtre salut & à celui de vôtre prochain , que le monde ne s'y oppose : Souffrez avec courage les contradictions , & demeurez fermes dans la pratique du bien , malgré tous les obstacles que vous y pourrez rencontrer : Dieu benira tout ce que vous ferez avec zèle pour l'amour de lui , & vous serez victorieux de tous ceux qui s'opposeront à ce que vous ferez pour Dieu : Ne vous mettez point en peine de plaire à ceux à qui Jesus-Christ n'a pas plû , & qui sont ses ennemis déclarés : Dites souvent avec saint Paul , si je plaisois aux hommes, je ne serois pas digne d'être serviteur de Jesus-Christ. Mais il ne suffit pas que vous soyez de véritables serviteurs de Jesus-Christ , vous êtes encore obligés de le faire connoître & adorer par les enfans que vous instruisez. C'est à quoi doit tendre le soin que vous devez avoir de vôtre perfection.

182. 3



POUR LA FESTE

DE TOUS LES SAINTS.

I. Novembre.

183. 1 I. P. **L**E bonheur des Saints est quelque chose de si grand, & de si élevé au-dessus des pensées des hommes, que saint Paul, lorsqu'il en parle, dit que l'œil n'a point vu, que l'oreille n'a point entendu, & que le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. C'est, dit-il, la sagesse de Dieu qui est cachée, & qu'il a préparée avant tous les siècles pour notre gloire. En effet, cette sagesse éternelle qui est en elle-même pleine de gloire & de Majesté, & qui fait toute la gloire & le bonheur des Saints, nous est cachée en cette vie, & ne nous est connue que par la Foi; ce n'est proprement que dans le Ciel que nous verrons Dieu sans voile & tout à découvert. Nous savons, dit saint Jean, que lorsque Jésus paroîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verront tel qu'il est. Quel bonheur pour les Saints, d'être faits semblables à Dieu, par la participation de sa nature & de ses divines perfections. C'est-là que Dieu est véritablement dans les Saints, par une sainte communication de ce qu'il a de grand; & que les Saints sont en Dieu, parce que leur être est tout pénétré de Dieu, & qu'ils ne peuvent penser qu'à lui, ni aimer que lui. Rendez-donc en ce jour honneur aux Saints, mais que ce soit en Dieu, puisque c'est en lui que vous les trouvez tous. Admirez combien est grand le bonheur dont ils jouissent dans le Ciel, & combien est éclatant

te la gloire qu'ils reçoivent, & priez-les de vous obtenir de Dieu la grace d'y avoir part après vôtre mort. 183. 1

II. P. Quelque esperance que vous puissiez avoir de participer à la gloire des Saints, elle n'aura aucun effet, si vous ne travaillés à devenir Saint vous-mêmes par les moyens, dont ils se sont servis pour le devenir : *Ils ont*, dit Saint Paul, *soutenu de grands combats dans les différentes sortes d'afflictions qu'ils ont souffertes : Ils ont*, dit-il, *servi de spectacle au monde par les oprobres & les mauvais traitemens, & se sont vus avec joie dépouillés de tous leurs biens, sachant qu'ils avoient d'autres biens plus excellens, qui ne périront jamais : Ils ont*, dit-il ailleurs, *souffert les mocqueries, les foyers, les chaînes, les prisons ; les uns ont été lapidés, d'autres ont été sciez, d'autres sont morts par le tranchant de l'épée, d'autres ont été vagabonds, couverts de peaux de brebis & de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés & persecutés ; d'autres enfin, dont le monde n'étoit pas digne, ont passé leur vie errant dans les deserts, & dans les montagnes, se retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre. Tous ces Saints tourmentés de diverses manieres, n'ont pas voulu racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection. Jusqu'ici c'est Saint Paul qui décrit avec des expressions admirables ces differens moyens dont les Saints se sont servis pour obtenir la Gloire qu'ils possèdent. Puis dont*, ajoute Saint Paul, *que nous sommes accablés d'une grande nuée de témoins qui nous environnent, dégageons-nous de tout ce qui nous apesantit, & de ce qui nous empêche de nous élever vers le Ciel. Courons par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte, & qui est la seule par laquelle nous parviendrons au bonheur des Saints : Car, ajoute le même Apôtre, ce ne sont que les afflictions qui produisent ce poids éternel de Gloire qu'on nous destine dans l'autre vie. Soupirez donc tous les jours, comme ont fait plusieurs Saints après les souffrances, dans le desir, & dans l'esperance d'être revêtus un jour avec eux de l'immortalité dans le Ciel.* N 2

III. P. Ce qui a animé les Saints à tant souffrir en cette vie , pour jouir ensuite de la bienheureuse Eternité ; c'est l'exemple du Sauveur : *Persuadés* , comme dit Saint Paul , *qu'ils devoient toujours porter en leur corps la mortification de Jésus-Christ , afin que la vie de Jésus parût aussi dans leur corps mortel , sachant que celui qui a ressuscité Jésus , ressuscitera aussi ses Elûs avec lui , & les placera tous en sa présence.* C'étoit encore dans cette confiance, ajoûte Saint Paul , qu'ils aimoient mieux être séparés de leur corps pour jouir de la présence du Seigneur : c'est pourquoi toute leur ambition étoit de lui être agréables, persuadés que , comme tous ceux que Dieu a prédestinés , doivent être conformes en cette vie à l'Image de son Fils , & le prendre pour modèle de leur conduite ; tous aussi doivent paroître devant le Tribunal de Jésus-Christ , afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites , pendant qu'il étoit revêtu de son corps. C'est pourquoi , pendant que les Saints étoient dans leur corps , comme dans une Tente , ils soupiroient sous la pesanteur , parce qu'ils desiroient , que ce qu'il y avoit de matériel en eux , fut absorbé par la vie. Prenez donc Jésus-Christ pour votre modèle , & soupirez comme les Saints après le bonheur dont ils jouissent présentement : *Considérant* , dit St Paul , *non point les choses visibles , mais les invisibles , parce que les choses visibles sont temporelles , au lieu que les invisibles sont éternelles.*





POUR LA COMMEMORATION
DES AMES DU PURGATOIRE.

2. Novembre.

I. P. **C'**est une sainte & salutaire pensée de prier pour les Morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. C'est ce que dit Judas dans le second Livre des Machabées, chap. 12. C'est en effet une des meilleures & des plus saintes instructions qui puissent nous être données, parce qu'elle porte à faire ce qui est de plus avantageux pour les ames du Purgatoire, qui ne pouvant pas s'aider elles-mêmes, & se donner le soulagement qui leur est nécessaire pour être délivrées de leurs peines, elles ont besoin pour cet effet d'être secouruës par les prières & les bonnes œuvres de ceux qui sont encore en vie : Que c'est un état, qui d'un côté est dur pour elles, d'être détenuës ainsi dans des flâmes devorantes, pour n'avoir pas satisfait en cette vie, ou pour quelques péchés peu considérables, ou pour n'avoir pas entièrement expié ceux qui leur avoient fait perdre la Grace sanctifiante. C'est pour ce sujet que ces saintes Ames, quoique soumises dans cet état à la volonté de Dieu, implorent avec instance les prières des vivans, qui peuvent obtenir pour elles, souvent avec facilité, ce qui leur est impossible, parce que Dieu n'est pas disposé à recevoir en satisfaction pour leurs péchés, tout ce qu'elles peuvent faire de bon, leur ayant assez donné de tems pendant leur vie pour y satisfaire. Regardez avec compassion l'état de ces saintes Ames, qui, quoique sans inquiétude, soupirent après leur délivrance, afin de pouvoir jouir bien-tôt de Dieu : Ce qu'elles attendent de sa bonté infinie avec une

185. 1

185. 1 **Esperance ferme & assurée aussi-tôt qu'elles auront l'avantage d'être délivrées de leurs peines.**
185. 2 **II. P.** C'est une espece d'obligation pour nous de prier souvent Dieu pour les ames qui souffrent dans le Purgatoire : Premièrement , parce que Dieu qui les a abandonnées à sa divine Justice pour autant de tems qu'il lui plaira , selon la grandeur de leurs péchés , & le peu de soin qu'elles ont eües en ce monde d'en faire pénitence , ne leur a point laissé d'autre moyen après leur mort , que les suffrages des Fidèles qui sont encore dans la voie , & qu'ils peuvent leur apliquer , soit par les Prieres , soit par les jeûnes , & autres pénitences , soit par les aumônes , soit par le Sacrifice de la sainte Messe , ou par quelqu'autres satisfactions que ce puisse être. Secondement , nous sommes unis avec ces saintes Ames par une union extérieure , comme étant aussi-bien qu'elles membres de l'Eglise & de Jesus-Christ même ; c'est aussi , parce que nous sommes unis avec elles en Jesus-Christ par la Grace sanctifiante qui nous est commune avec elles. Ces deux sortes d'unions nous doivent inspirer des sentimens de compassion à l'endroit de ces Ames souffrantes.
185. 3 **III. P.** Mais ce qui nous fait plus particulièrement connoître , combien nous sommes obligés de prendre part aux peines de ces Justes affligées , & ce qui doit le plus nous engager à les secourir par toutes sortes de moyens , c'est que l'Eglise nôtre commune Mere n'oublie rien pour nous inspirer ce zèle , en faveur de ses enfans qui souffrent , & pour lesquels elle est remplie de tendresse. Nous devons par conséquent nous unir à elle comme étant ses membres , pour offrir à Dieu nos prieres , & le Sacrifice de la sainte Messe , afin qu'étant unis à elle , & à tous les Fidèles qui sont ses membres , & qui ne sont avec elle qu'un même corps , nous obtenions facilement de Dieu par cette union si intime , & par cette abondance de prieres & de suffrages , la délivrance prompte de ces Ames souffrantes , qui pourront à leur tour , lorsqu'el-

les feront dans le Ciel, attirer sur nous beaucoup de graces par leurs prieres, pour nous en procurer la jouïssance. Entrez donc aujourd'hui dans l'esprit de l'Eglise, & unifiez-vous à elle dans toutes les Prieres, & dans tous les Sacrifices qu'elle offrira à Dieu pour le soulagement des Ames du Purgatoire : Implorez pour elles le secours de Dieu avec le plus de ferveur & d'instance qu'il vous fera possible, afin d'avoir l'honneur d'être de dignes membres de l'Eglise, & les coopérateurs de Jesus-Christ dans la rédemption de ces Ames captives.

185. 3



POUR LA FESTE
DE SAINT MARCEL
EVESQUE DE PARIS.

3. *Novembre.*

I. P. **L**Es parens de Saint Marcel qui étoient vertueux, Leurent un grand soin de son éducation ; ce qui fit, qu'ayant de bonnes inclinations, il acquit en peu de tems une telle pieté, qu'elle le fit estimer & honorer de tout le monde. Ce fut ce qui lui acquit une haute réputation. Que c'est un grand avantage d'être bien élevé, car par ce moyen on acquiert avec une grande facilité beaucoup de vertus, parce que les inclinations de ceux qui sont jeunes, sont faciles à plier, & qu'ils reçoivent sans grande peine les impressions qu'on leur donne. Considérez donc de quelle conséquence il est, que vous vous appliquiez le mieux qu'il vous sera possible à bien élever ceux qui sont sous votre conduite, & à leur procurer de la pieté : C'est le principal objet, & c'est la fin de vô-

186. 1

186. 1 tre emploi ; assurez-vous que vous n'y réussirez , que vous ne vous rendrez agréables à Dieu , & qu'il ne versera sur vous & sur vos travaux une abondante bénédiction , qu'autant que vous ferez votre soin principal de leur éducation. La peine que vous vous y donnerez , se terminera à rendre vos élèves dociles & fort soumis à leurs parens , & à ceux qui en sont chargés de leur part , modestes & retenus dans leur extérieur , & pieux dans l'Eglise ; & à l'égard de Dieu , des choses saintes , & de tout ce qui regarde la Religion.
186. 2 II. P. Ce Saint eût tant d'humilité , de modestie & de gravité , que celui qui étoit alors Evêque de Paris , l'admit dans son Clergé par la seule considération des vertus qui éclatoient en lui : Il parût un sujet d'édification , & un exemple à tous les autres Clercs , lorsqu'il ne faisoit encore que d'entrer dans la Cléricature. Tous le regardoient comme leur modèle , & son Evêque le voulut faire Prêtre , quoique de son côté il témoignât y avoir de la répugnance , se croyant indigne de cet honneur , & de l'Eminence du sacré Caractère. Vous êtes dans un emploi qui approche plus qu'aucun autre de celui des Prêtres par son ministère ; comme ç'a été la rare & extraordinaire vertu de Saint Marcel qui l'y a fait élever : Vous devez apporter en entrant dans votre état , & y conserver dans son exercice une piété qui ne soit pas commune , & qui vous fasse distinguer du reste des hommes , sans quoi il sera difficile de vous y bien acquitter de votre ministère , qui n'ayant été institué , que pour procurer l'esprit de Religion & du Christianisme à ceux que vous instruisez , ne peut avoir la fin , & y faire parvenir ceux qui y sont employés , qu'ils n'aient auparavant solidement travaillé à se sanctifier eux-mêmes.
186. 3 III. P. La vie sainte de Saint Marcel fut cause , que l'Evêque de Paris étant mort , il fût choisi pour remplir sa place. Ce fut dans cette Charge si relevée , &

dont il est si difficile de se bien acquitter, qu'il fit paroître combien grand étoit son zèle pour le salut des ames ; car outre qu'il employoit pour procurer leur sanctification, tous les talens de nature & de grace que Dieu lui avoit donnés, il ne cessoit encore de prier & de veiller pour disposer, les uns à se convertir, & pour attirer sur les autres les graces qui leur étoient nécessaires pour se fortifier dans la pratique du bien, & pour avancer dans la vertu. On peut le dire en quelque façon ; chacun de vous est Evêque, c'est-à-dire, surveillant du troupeau dont Dieu vous a chargés, & par conséquent êtes obligé de veiller sur tous ceux qui le composent : *Parce que*, comme dit Saint Paul, *vous devez rendre compte à Dieu de leurs ames.* Pensez-vous quelquefois devant Dieu, combien ce compte est terrible ? L'ame de chacun de ceux que vous conduisez est infiniment chère à Dieu, & si quelqu'un se perd par votre faute, il l'a dit & il le fera, il vous demandera ame pour ame. Vous avez de deux sortes d'enfans à instruire, les uns sont libertins, & portés au mal, les autres sont bons, ou au moins ont de l'inclination au bien : Priez continuellement pour les uns & pour les autres, à l'exemple de Saint Marcel, particulièrement pour la conversion de ceux qui ont de mauvaises inclinations ; & tâchez de conserver, & de confirmer les bons dans la pratique du bien. Faites cependant que votre soin ; & vos plus ferventes prières tendent à gagner à Dieu les cœurs de ceux qui sont portés au mal.





POUR LA FESTE
DE S. CHARLES BORROME'E.

4. Novembre.

187. 1 I. P. **C**E qu'il y a eu de plus particulier & de plus admirable dans Saint Charles, est qu'il a été parfaitement détaché des biens de la terre; Il l'a bien fait paroître, lors qu'ayant été pourvû d'une riche Abbaye étant encore fort jeune, & son pere ayant voulu s'en aproprier le revenu : Saint Charles prit la liberté de lui dire, que ce revenu ne lui appartenoit pas, mais aux Pauvres, & eut soin qu'il le leur fût distribué. Il continua d'en user de même quand il fut maître de ses biens; Et lorsqu'il résida dans son Diocèse, il renonça aux Bénéfices considérables, dont le Pape son oncle l'avoit honoré : Il vendit ensuite toutes ses possessions, & en donna le prix aux Pauvres. Mais ce qui est tout-à-fait extraordinaire, c'est que dans une nécessité publique de peste & de cherté, il vendit jusqu'à ses meubles & son propre lit, pour en assister les Pauvres & les malades, n'ayant pas de quoi les soulager autrement, parce qu'il s'étoit dépouillé de tout, & qu'il ne se réservoir rien du revenu de son Archevêché. Le détachement des richesses & des commodités de la vie, est une des premieres dispositions qu'on doit avoir pour être tout à Dieu, & pour travailler au salut des ames : C'a été aussi la premiere chose que Jesus-Christ a exigé de ses Saints Apôtres, & qu'ils ont inspirés aux premiers Chrétiens. Si vous voulez donc vous rendre dignes d'être employez au salut des ames, soyez détachez de tout, & les Graces de Dieu se répandront sur vous avec abon-

dance, tant pour vous, que pour les autres. Dites, 187. 1
comme il est écrit dans la Genèse : Donnez-moi des
ames, & enlevez tout le reste pour vous, c'est-à-dire,
pour en disposer comme il vous plaira ; car excepté
vôtre saint Amour, & le salut des ames, tout le reste
m'est indifferant.

II. P. Il ne suffit pas d'avoir du détachement, pour se 187. 2
mettre en état de travailler utilement pour l'Eglise &
pour le salut du prochain, il faut aussi s'appliquer for-
tement à l'Oraison & à la mortification. C'est ce que
Saint Charles a fait avec assiduité, quoiqu'il fut con-
tinuellement occupé pour le bien de son Diocèse : Il
faisoit cependant Oraison deux fois par jour sans y
manquer ; & y étoit si appliqué, qu'un des Religieux dé-
régles qu'il avoit voulu réformer, lui ayant tiré un coup
d'Arquebuse pendant qu'il faisoit Oraison avec ses Do-
mestiques, il ne s'émut point du tout, & continua de
prier. Il gémissoit souvent devant Dieu pour le salut de
ses Diocésains, souvent même il passoit une partie de la
nuit en priere ; & s'il lui survenoit quelque affaire d'im-
portance pour le bien de l'Eglise, il y passoit la nuit
entiere. Comme ce Saint sçavoit que l'Oraison sans
mortification est souvent une illusion, il ne manquoit
pas de joindre l'une à l'autre : Il vivoit dans son Palais
comme un pauvre, auquel on auroit donné l'aumône,
jeûnant presque tous les jours au pain & à l'eau, & ne
mangeant jamais ni viande, ni œufs, ni poisson ; Il por-
toit le cilice, & se disciplinoit, souvent il couchoit
sur la paille, ou dans une chaise, & dormoit très-peu ;
parce, disoit-il, qu'un Evêque qui a le gouvernement
des ames ne doit pas être moins vigilant que les Offi-
ciers d'Armées. Pensez souvent que vous devez être
homme d'Oraison, parce que vous devez prier, non-
seulement pour vous, mais aussi pour ceux dont vous
avez la conduite, & pour les besoins de leurs ames ;
& qu'afin que vôtre Oraison ait son effet, vous devez
y joindre la mortification.

mer jusqu'où il le portoit ; car ce qui est inconcevable, il vouloit tous les ans être informé par des mémoires de la conduite de chaque personne de son Diocèse en particulier, afin de pouvoir de son côté apporter toute la vigilance, & tout le soin possible pour procurer leur salut, & vouloit que les Curés de son Diocèse assistassent les moribonds, & se trouvassent à l'heure de leur mort, qui est le tems où l'ame a plus besoin de secours. Mais où le zèle de Saint Charles éclata d'une manière surprenante, ce fut lorsque la Ville de Milan fut attaquée de peste ; car il se sacrifia d'abord pour secourir les pestiferez, & leur administra lui-même les Sacramens avec beaucoup de fatigue & de danger, s'exposant ainsi lui-même continuellement à la mort pendant tout le tems que la contagion dura. Ce fut en cette occasion que ce Saint Prélat fit paroître, combien il méprisoit la vie, lorsqu'il s'agissoit de procurer le salut de son prochain. Comparez vôtre zèle pour la sanctification de vos disciples à celui de ce grand Saint ; car vous devez employer toute vôtre vie à les faire devenir bons Chrétiens : Veillez sur eux avec autant d'exactitude que Saint Charles veilloit sur tous ses Diocésains.



POUR LA FESTE
DE SAINT MARTIN.

11. Novembre.

189.1

I. P. **S**aint Martin se fit soldat fort jeune, & le fut jusqu'à l'âge de quarante ans ; mais il eût plus de soin de s'enrôler en la milice chrétienne qu'en celle

de l'Empereur ; car étant né d'un pere Idolâtre , & n'ayant encore qu'onze ans , il se fit inscrire dans l'Eglise au nombre des Catéchumenes , & s'adonna ensuite entièrement à la piété , & au service de Dieu d'une telle manière , qu'il se fit admirer par sa vertu , même parmi ceux qui avoient déjà la grace du Baptême. Il avoit surtout une si grande tendresse pour les Pauvres , que lorsqu'il étoit encore dans les Troupes , ayant rencontré un pauvre nud qui lui demandoit de quoi se couvrir , il coupa son manteau en deux , & lui en donna la moitié : ce qui fit que Jesus-Christ , pour lui faire connoître qu'il reconnoissoit ce don comme fait à lui-même , lui aparut la nuit suivante couvert de cette moitié de manteau , en disant : *Martin , quoiqu'il ne soit encore que Catéchumene , m'a revêtu de ce manteau.* Vous qui êtes enrôlez dans la milice de Jesus-Christ , & qui êtes à son service , & pour ainsi dire à sa solde , avez-vous le service de Dieu autant à cœur que Saint Martin ? Etes-vous aussi charitables que lui envers les Pauvres , quoiqu'il ne fût encore que Catéchumene ? Vous êtes tous les jours avec les Pauvres , & vous êtes chargés de la part de Dieu de les revêtir de Jesus-Christ même , & de son esprit ; avez-vous eu soin auparavant que d'entreprendre un si saint ministère , de vous en revêtir vous-mêmes , afin de leur pouvoir communiquer cette grace : *Car nul ne connoît , dit Saint Paul , ce qui est de Dieu que l'esprit de Dieu , & c'est à l'esprit de Dieu , ajoute t'il , à pénétrer tout , même ce qu'il y a en Dieu de plus profond & de plus caché ?* Priez donc l'esprit de Dieu de vous faire connoître les dons que Dieu vous a faits , comme dit Saint Paul , afin que vous les annonciez à ceux que vous êtes chargés d'instruire , non avec des discours qu'employe la sagesse humaine , mais avec ceux que l'esprit de Dieu inspire à ses Ministres.

II. P. Saint Martin ayant quitté l'armée, alla trouver 189. 2

189.2

Saint Hilaire Evêque de Poitiers, & bâtit auprès de cette Ville un Monastere, dans lequel il se retira avec beaucoup de Religieux ; & vivoit-là avec eux d'une maniere très-austère, & dans une si grande pieté, & un si grand éloignement du monde, qu'ils sembloient n'avoir plus aucun commerce avec le siècle, hors quelques-uns d'entr'eux, pour les besoins ordinaires de la vie, & le plus rarement qu'il leur étoit possible. C'a été dans cette retraite où Saint Martin s'est donné tout-à-fait à Dieu, s'y étant appliqué à l'Oraison avec beaucoup de ferveur, & y ayant acquis une grande habitude de la presence de Dieu. C'est dans la Retraite qu'on apprend à trouver Dieu : c'est-là où on goûte Dieu par la facilité qu'on y a de faire Oraison, y étant privé de toute communication avec le monde. C'est aussi par ces moyens que Saint Martin s'y est disposé à de grandes choses, surtout en se remplissant de l'esprit de Dieu, & du zèle qui lui étoit nécessaire pour travailler aussi utilement qu'il l'a fait au salut des ames. Comme vous avez besoin de l'un & de l'autre, vous avez aussi besoin de la Retraite & de l'éloignement du monde, dans lequel on ne trouve ni l'un ni l'autre, puisque le monde, dit Jesus-Christ, ne peut pas recevoir l'esprit de Dieu, parce qu'il ne le connoît pas, & parce que les maximes & les pratiques que l'esprit de Dieu inspire, sont tout-à-fait opposées aux siennes.

189.3

III. P. Le fruit que produisit la Retraite de Saint Martin, fût que Dieu le destina, & que le Clergé & le peuple de Tours le choisirent pour être leur Evêque : Ce fut dans cette fonction sainte qu'il exerça son zèle pour la destruction du culte des Idoles qui étoit encore en vigueur dans la France, dont les Rois n'étoient pas encore Chrétiens. Mais comme il sçavoit que c'est à Dieu à établir sa Religion, & que les hommes ne sont ses Ministres que pour l'annoncer, & pour la faire connoître, c'étoit pour ce sujet qu'il s'appliquoit

continuellement à jeûner & à prier, sans être jamais dissipé de son application à Dieu. Ce Saint avoit une vigilance infatigable pour tous les besoins de son Eglise, se regardant devant Dieu chargé d'y pourvoir; il sçavoit qu'un Evêque a deux choses à faire, demander à Dieu le salut des ames, & executer les ordres de Dieu pour le procurer. C'étoit pour ce sujet que saint Martin partageoit son tems à faire ces deux choses, 1^o. Il avoit une grande partie du tems les mains élevées au Ciel pour attirer les graces & les bénédictions de Dieu pour la conversion des ames. 2^o. Il s'y occupoit avec tant de zèle & d'affiduité, que même à l'heure de la mort, dans l'ardeur qu'il avoit du salut des ames, il disoit à Dieu : *Que s'il étoit encore nécessaire à son peuple, il ne refusoit pas le travail.* Que tout vôtre tems, à l'exemple de Saint Martin, soit occupé à ces deux choses, à demander à Dieu avec instance le salut de ceux qui sont sous vôtre conduite, à chercher, & à leur faire prendre les moyens de le faire.



SUR SAINTE ELISABETH.

19. Novembre.

I. P. **L**A pieté de Sainte Elisabeth a été si grande, que dès l'âge de cinq ans elle ne prenoit de plaisir qu'à être à l'Eglise, ou dans sa chambre à y prier Dieu; c'est ce qui faisoit qu'elle parloit peu, parce qu'elle sçavoit qu'il est facile de parler souvent à Dieu, quand on parle peu aux hommes, & que le silence est un des meilleurs moyens d'éviter le péché, & de se maintenir dans la ferveur. Afin que ses enfans fussent tout à Dieu, elle avoit cette pratique de les mettre sur ses mains dès qu'ils

190. 1

étoient nés pour les offrir au Seigneur avec des prieres ferventes. Etant mariée, elle se levoit toutes les nuits pour faire Oraison, & dès le matin elle alloit à l'Eglise, où les genoux en terre elle restoit fort long-tems à faire sa priere: Ce fut par cette pratique que cette Sainte parut comme un modèle de pieté & de vertu dans sa Famille & dans ses Etats. Ce fut même ainsi que cette Sainte montra par ses bonnes œuvres, comme Saint Paul l'exige des femmes, la pieté dont elle faisoit profession. Exerçons-nous dans la pieté, à l'exemple de cette Sainte; *Car la pieté, dit Saint Paul, est une grande richesse & utile à tout, & c'est à elle que les biens de la vie presente, & ceux de la vie future ont été promis.* Faites donc enforte de vous les procurer par ce moyen qui est très-sûr, & sans lequel vous ne pourrez parvenir à posséder les véritables biens, qui seuls doivent être l'objet & la fin de tous vos souhaits.

190. 2

II. P. Cette Sainte étoit aussi très mortifiée, elle prenoit tous les jours la discipline jusqu'au sang, & quand les forces lui manquoient, elle prioit ses filles de la lui donner, & de ne point l'épargner. Quand le Roi son mari étoit absent, elle portoit continuellement le cilice; quand elle alloit à l'Eglise, elle s'y tenoit les deux genoux nus en terre, parce qu'elle vouloit que la mortification accompagnât toutes ses actions. C'étoit aussi par esprit de mortification qu'elle se faisoit un grand plaisir de servir des Léproux; & plus leur chair étoit pourrie, & plus elle s'y attachoit: Elle portoit même un habit fort simple, & d'une étoffe fort commune, par esprit de pénitence. Il y en a beaucoup qui veulent avoir de la pieté, & qui prient Dieu souvent, même avec affection, & avec ferveur; mais il faut qu'ils aient toutes leurs commodités: ont-ils quelque chose à souffrir, aussi-tôt ils se plaignent, & il faut que tout le monde les plaigne, & s'intéresse à chercher les moyens de les soulager. Comment peut-on tant désirer de ne rien souffrir, voyant
une

une Reine aimer si fort à se mortifier ? Etant comme vous êtes retiré du monde, vous devez regarder la mortification comme une obligation pour vous ; faites qu'elle serve d'affaisonnement à tout ce que vous ferez pour Dieu, & faites-vous-en une habitude ; assurez-vous que vivre sans esprit de pénitence & sans mortification, ce n'est pas vivre en véritable Chrétien, bien moins encore en Religieux. 190. 2

III. P. Ce qui a le plus servi à relever la gloire de Sainte Elisabeth, a été le grand amour qu'elle a eu pour l'humiliation : Ayant fondé des Hôpitaux, elle y servoit elle-même les Pauvres malades, les pansoit, & leur rendoit toutes sortes de devoirs, même les plus humilians ; c'est aussi ce qui lui attiroit des reproches d'un grand nombre de personnes qui regardoient ces sortes de fonctions comme indignes d'une personne de sa qualité : Mais le désir qu'elle avoit de la confusion, faisoit qu'elle se mettoit très-peu en peine de ces murmures. L'occasion où elle a plus fait paroître, combien elle avoit à cœur d'être humiliée, fut lorsqu'après la mort du Roi son mari, elle fût chassée de son Palais avec ses trois enfans & les femmes, à dix heures du soir ; n'ayant point trouvé de lieu où elle pût se retirer le reste de la nuit, elle se mit dans une étable, & à minuit elle alla au Convent des Religieux de Saint François faire chanter le *Te Deum*, pour remercier Dieu de la disgrâce qui lui étoit arrivée, & prit ensuite pour se loger un pauvre cabinet qu'un Prêtre lui offrit par charité, où elle filoit pour avoir de quoi vivre, & nourrir ses enfans. N'est-ce pas-là une grande patience pour une Reine ? Tâchez de l'imiter, & quand il vous arrive des occasions d'humiliation, recevez-les comme vous étant envoyées de Dieu, & comme un des plus grands honneurs & des principaux avantages que vous puissiez avoir en ce monde ; & ainsi quoi qu'il vous arrive, vous serez toujours contents. 190. 3



POUR LA FESTE
DE LA PRESENTATION
DE LA
TRES-SAINTE VIERGE.

21. Novembre.

191. 1 I. P. **C**E n'est pas sans sujet que la Sainte Eglise fait une grande Fête de la Presentation de la très-sainte Vierge, puisque ç'a été en ce jour qu'elle s'est consacrée à Dieu pour lui être dévouée pendant toute sa vie, afin de s'éloigner, non-seulement de la corruption du siècle, mais d'ôter toute occasion à son esprit de s'occuper des vaines pensées du monde, & à son cœur de mettre son affection à des choses créées, lui qui n'avoit été fait que pour aimer Dieu, & pour se donner tout à lui: Ça été pour ce sujet qu'en ce Saint jour, prévenue non-seulement de la grace, mais même de la raison, quoique dans un âge fort tendre, elle fit à ce qu'on croit, & sur le rapport d'un pieux & ancien Auteur, le vœu de chasteté perpétuelle; afin, comme dit Saint Jean Damascene, qu'ayant le corps tout-à-fait dégagé de tous les plaisirs de cette vie, elle pût conserver son ame dans une grande pureté. Ça été en vous retirant du monde que vous vous êtes consacrez à Dieu, pour vivre dans cette Communauté avec un dégagement entier de tout ce qui est dans le monde capable de contenter les sens, & pour y fixer vôtre demeure, vous devez considerer ce jour-là comme celui auquel a commencé vôtre bonheur sur la terre, pour être

consommé un jour dans le Ciel. Mais ce n'a pas été pour ce jour-là seul que vous avez dû vous consacrer à Dieu ; comme vous y avez fait une consécration de vôtre ame, & que vôtre ame vivra éternellement, vôtre dévouement à Dieu doit être éternel ; & si vous l'avez commencé sur la terre, ce n'a dû être que pour y faire comme un apprentissage de ce que vous devez faire éternellement dans le Ciel. 191. 1

II. P. La très-sainte Vierge s'étant toute dévouée à Dieu, & sans aucune réserve en ce Saint jour, les parens qui l'accompagnaient dans cette sainte action, la laissèrent dans le Temple, pour y être élevée dans son enceinte avec d'autres Vierges, & s'y appliquer à la pratique de toutes sortes de vertus ; car il étoit bien juste, que Dieu qui vouloit faire un jour de Marie un Temple à sa Divinité, fit en elle dès son enfance quelque chose de grand, par l'éminence de la Grace dont il l'honoreroit, & par l'excellence des vertus qu'il produiroit en elle. C'est pourquoi elle s'est toujours employée dans le Temple, dit un pieux Auteur, au service de Dieu, & au saint exercice du Jeûne & de la Prière, qu'elle faisoit jour & nuit. C'est ainsi que cette Vierge toute pure a vécu saintement pendant tout le tems qu'elle a passé dans le Temple. Vous avez le bonheur d'être dans la maison de Dieu, & vous vous y êtes engagez à son service : Vous devez. 1. Vous y remplir de grace par le saint exercice de l'Oraison. 2. Vous y étudier à pratiquer les vertus qui conviennent le plus à vôtre état. Ce sera par ces saints exercices que vous vous rendrez capables de vous y bien acquitter de votre devoir ; car vous ne vous en acquitterez comme Dieu le demande de vous, qu'autant que vous vous rendrez fidèles & très-assidus au saint exercice de l'Oraison ; ce sera par elle que le saint Esprit viendra en vous, & vous apprendra, comme Jesus Christ le promet à ses Saints Apôtres, toutes les vérités de la Religion, &

191. 2 les maximes du Christianisme que vous devez sçavoir & pratiquer très-parfaitement, étant obligez de les inspirer aux autres.
191. 3 III. P. La demeure de la très-sainte Vierge dans le Temple a eu cet effet, de faire de son cœur un Temple Saint au Seigneur, & un Sanctuaire au Saint Esprit: C'est aussi ce que l'Eglise chante d'elle en ce Saint jour, qu'elle étoit le Temple du Seigneur, & le Sanctuaire du Saint Esprit; & que ç'a été pour cette raison qu'elle a été la seule qui ait plû à Dieu d'une manière si parfaite & si relevée, qu'il n'y a jamais eu aucune créature qui ait été semblable à elle. Comme elle étoit cette fille que le Seigneur, selon ces paroles de la Genèse, avoit préparée pour son Fils, le jour du Seigneur approchant: comme il est dit par un Prophète: ç'a été pour ce sujet qu'il se l'est préparée auparavant, & qu'il s'en est fait une victime Sainte qu'il s'est consacrée; & que, comme il est dit dans l'Apocalypse, elle a fui dans le desert, c'est-à-dire, dans le Temple, qui étoit un lieu séparé du commerce des hommes, où elle s'est fait une retraite que Dieu lui avoit destinée; car il étoit à propos que le Fils de Dieu, devant faire en elle sa demeure, elle ne conversât plus au-dehors avec le commun des hommes, mais que toute sa conversation fût dans le Temple du Seigneur, qu'elle y conversât même plus ordinairement avec les Anges qu'avec ses Compagnes, pour se rendre digne d'être saluée par un Ange de la part de Dieu. Honorez aujourd'hui la très-sainte Vierge comme le Tabernacle & le Temple vivant que Dieu même s'est bâti, & a orné de ses propres mains; & priez-la de vous obtenir de Dieu la grâce que vôtre ame soit si bien ornée, & si bien disposée à recevoir la parole de Dieu, & à la communiquer aux autres; que vous deveniez par son intercession des Tabernacles du Verbe divin.



POUR LA FESTE
DE SAINTE CATHERINE.
VIERGE ET MARTYRE.

25. Novembre.

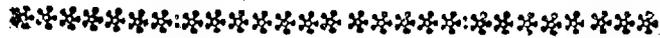
I. P. **S**ainte Catherine ayant été convertie à la Foi 192. 1
dès sa tendre jeunesse, trouva un moyen solide de conserver la Foi dans la lecture des Livres Saints, & s'y attacha de maniere qu'elle les possédoit parfaitement; de sorte, que lorsque quelques-uns voulurent la détourner de l'exercice de la Religion qu'elle avoit embrassée, aucun ne pût jamais l'ébranler; elle y fût même si ferme, que dans le tems qu'elle fût prise par ordre de l'Empereur, comme il vit qu'elle parloit avec tant d'énergie touchant sa Religion, ayant fait assembler des Philosophes & des plus habiles d'Alexandrie pour la convaincre, ils ne remporterent de la dispute qu'ils eurent avec elle, que la confusion d'avoir été surmontés par une fille. Voyez de quelle conséquence il est pour vous de bien sçavoir l'Ecriture Sainte, puisque Saint Paul nous assure, que celui qui Pignore, sera lui-même ignoré, & que c'est-elle qui affermit dans la Foi & dans la pratique du bien; car, comme dit le même Saint Paul: *C'est-elle qui instruit pour le salut par la Foi qui est en Jესus-Christ, & qui étant inspirée de Dieu est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la piété, & à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait & bien disposé à toutes sortes de bonnes œuvres.* C'est

- 192.1 l'avantage que sainte Catherine a tiré de la lecture de la sainte Ecriture , & qu'il est de conséquence que vous en retirez , vous qui êtes chargez de la part de Dieu , d'instruire , de reprendre , de corriger , & de conduire à la piété, les enfans qui vous sont confiez ; lisez-là donc frequemment , & que cette sainte lecture vous remplisse tellement de l'esprit de Dieu , qu'elle vous fasse faire avec facilité toutes ces choses.
- 192.2 II. P. Sainte Catherine s'étant bien remplie de l'esprit du Christianisme , & étant bien fondée dans la Foi , se retira tout-à-fait du monde pour vâquer d'une maniere toute particuliere à la Priere , à laquelle elle employoit beaucoup de tems , pour appliquer son esprit & son cœur à la méditation des vérités saintes qu'elle avoit apprises dans les Livres divins , & pour s'étudier à les pratiquer , regardant les pauvres qu'elle servoit souvent, comme Jesus-Christ même. Que c'est une chose admirable & d'une grande utilité pour ceux qui veulent vivre dans la piété & dans l'exercice de la vertu , de méditer souvent les maximes saintes & relevées qui sont contenuës dans l'Ecriture sainte , & qui sont beaucoup au dessus de tout ce que l'esprit humain peut concevoir par lui-même : Elle éclaire l'esprit par le moyen de cette lumiere divine , qui , comme dit saint Jean , *éclaire tous les hommes qui viennent en ce monde* ; & comme ce qu'elle renferme , sont , dit St Paul , *les Ordonnances du Seigneur* ; la Méditation qu'on en fait , anime à les pratiquer. Servez-vous à l'exemple de sainte Catherine , de ce moyen pour vous sanctifier ; méditez souvent les paroles de l'Ecriture sainte , pour vous encourager à faire le bien , & à vous conduire selon l'esprit de vôtre état ; car la parole de Dieu qui y est contenuë , a cet effet , selon saint Paul , *parce qu'elle est vivante & efficace , & qu'elle perce plus qu'une épée à deux tranchans ; elle entre même , continue ce saint Apôtre , & pénètre jusques dans les replis les plus cachés*.

de l'ame & de l'esprit Servez vous-en donc pour cette fin , puisqu'elle procure de si grands avantages. 192. 2

III. P. Cette Sainte ayant été accusée d'être Chrétienne devant l'Empereur Maximien qui se trouvoit alors à Alexandrie ; & cet Empereur voyant qu'il n'avoit pû l'engager par ses raisons à changer de Religion , & à reprendre le culte des faux Dieux , voulût tenter la voye de la douceur & celle des promesses pour la gagner , & la porter à faire ce qu'il souhaitoit d'elle ; mais voyant que tous les moyens dont il se servoit étoient inutiles , & n'étoient pas capables d'attendrir le cœur de cette Sainte , dont la constance étoit inébranlable , il la fit souïetter cruellement , & la laissa ensuite douze jours en prison , sans qu'on lui donnât presque rien à manger : Il la fit mettre ensuite dans des rouës qui devoient réduire tout son corps en morceaux ; mais comme par le secours de la grace , elle ne reçût aucun mal de toutes ces tortures , l'Empereur lui fit trancher la tête. La Retraite , la Priere , & la lecture de l'Escriture sainte , servent ordinairement comme ils firent à l'égard de sainte Catherine , à disposer une ame à souffrir avec courage tout ce que Dieu veut qu'elle souffre ; & quand on s'y est disposé par ces trois moyens , il arrive souvent qu'on se rend comme insensible aux souffrances , parce qu'on les reçoit de la part de Dieu , & comme des moyens de s'unir étroitement à lui , & de le posséder. Vous serez comme cette Sainte , contens & consolez de Dieu dans les souffrances , si vous vous y disposez comme elle. 192. 3





POUR LA FESTE
DE SAINT ANDRE
APOSTRE.

30. Novembre.

- 78.1 P. I. **S**aint André ayant été quelque tems Disciple de saint Jean-Baptiste, se fit Disciple de Jesus-Christ, lorsque passant sur le bord de la Mer, il l'appela avec saint Pierre son frere, en leur disant qu'ils le suivissent, & qu'il les feroit pêcheurs d'hommes; & aussitôt, saint André quitta tout, & suivit Jesus-Christ: Il avoit eu l'avantage de connoître Jesus quelque-tems auparavant, parce que saint Jean le lui avoit montré, & dès-lors il s'étoit mis à la suite; & ainsi ce Saint a eu l'honneur d'être le premier Disciple de Jesus-Christ, qui lui témoigna toujours une affection toute particulière. & l'avoit souvent à sa compagnie. Le moyen d'être bien aimé de Jesus, est, d'être attaché à lui, de tout quitter pour lui & sans hésiter, de faire tout ce qu'il commande, & tout ce qu'il inspire aussitôt qu'on entend sa voix. Vous avez l'avantage de vous être mis à la suite de Jesus, & de vous être retirés du monde; avez-vous tout quitté pour lui? n'avez-vous plus d'attache à rien? & êtes-vous fidèles à suivre la voix de Dieu, lorsqu'il vous parle dans l'Oraison? ne négligez-vous pas souvent les saintes inspirations? Et, comme dit le Prophète Roi, *n'endurcissez vous pas vos cœurs*, & ne les rendez-vous pas indociles à la Grace, lorsqu'elle les prévient pour executer ce que Dieu demande d'eux? Quand on en use ainsi qu'arrive-t'il? Dieu retire la grace,

nous abandonne à nous-mêmes & à nôtre propre foiblesse ; alors , n'ayant plus la grace de nôtre état , nous ne pouvons plus nous y soutenir. 78. 1

II. P. Saint André a exécuté avec fidélité , ce que Jésus-Christ lui a prédit en l'appellant à soi , qu'il feroit pêcheur d'hommes , c'est-à-dire , qu'il gagneroit des hommes à Dieu , & qu'il les attireroit à Jésus-Christ par les filets de la grace Apôstolique qu'il lui communiqueroit : Il avoit déjà même eu part à cette grace dès qu'il avoit connu Jésus , & lui avoit amené son frere saint Pierre ; ce qui fait dire à saint Pierre Damien , que ce Saint , dès le commencement de son apprentissage dans le Christianisme , s'apliquoit déjà à faire du fruit dans les ames , & étoit déjà devenu Prédicateur de la vérité , dont à peine il étoit Auditeur : que ce nouveau Disciple , non content du soin qu'il avoit de son propre salut , cherchoit encore des condisciples. Ce Saint continua à étendre son zèle dans beaucoup de pais après la descente du saint Esprit , parce qu'il sçavoit que Jésus-Christ n'avoit laissé ses Apôtres sur la Terre , que pour prêcher par tout sa Doctrine. Vous êtes appelés aussi bien que les Saints Apôtres , à faire connoître Dieu , vous avez besoin pour cela d'un grand zèle ; demandez à Dieu une portion de celui de ce saint Apôtre , & le regardant comme vôtre modèle , annoncez infatigablement Jésus-Christ & ses saintes maximes : vous devez pour cette fin , les avoir puisées en Jésus-Christ , étant souvent en sa compagnie , par vôtre assiduité à l'Oraison ; c'est-là , où après avoir appris l'obligation où vous êtes d'instruire les autres , vous devez ne vous épargner en rien pour procurer toute sorte de gloire à Dieu. 78. 2

III. P. Saint André , après avoir prêché dans l'Aschie , fut mené devant *Ægée* Proconsul de cette Province , qui lui deffendit de prêcher l'Evangile au Peuple ; mais toutes ces deffenses ne l'empêchèrent pas de 78. 3

78.3 s'acquitter de son ministère , considérant que Jesus-Christ étoit plus respectable que ce Proconsul ; & comme saint Pierre avoit dit au Prince du peuple Juif , qu'il étoit plus juste d'obéir à Dieu qu'aux hommes. Ce Saint parla ensuite avec tant de force de Jesus-Christ , de ses humiliations , & de la Croix sur laquelle il étoit mort , que ce Juge le condamna à mourir sur une Croix , aussi-bien que Jesus-Christ son Maître ; & avant qu'on l'y attachât , il le fit fouetter cruellement. D'abord que ce saint Apôtre vit la Croix qui lui étoit préparée , il s'écria que cette croix lui étoit bien chère , & qu'il y avoit long-tems qu'il la desiroit , qu'il l'avoit même recherchée avec beaucoup d'empressement ; Il la pria aussi de le recevoir tendrement , comme elle avoit reçu Jesus-Christ qui s'étoit fait honneur d'y mourir , & qui l'avoit renduë aimable & honorable. Chose surprenante , le zèle de ce S. Apôtre étoit si ardent , qu'il ne pût se ralentir jusqu'à la mort ; ce qui fit qu'étant sur la Croix où il demeura deux jours attaché , il ne cessa de prêcher & d'instruire le peuple qui étoit présent. Avez-vous autant d'amour pour les souffrances que saint André en avoit pour la Croix , où il est mort ? Les peines , les souffrances , & les persécutions que vous avez à soutenir dans votre ministère , au lieu d'abattre votre courage , servent-elles à augmenter votre zèle , & à vous animer davantage à faire connoître & aimer Jesus-Christ.





POUR LA FESTE
DE S. FRANÇOIS XAVIER.

2. Decembre.

I. P. **D**epuis que saint François Xavier se fût joint à saint Ignace, & que dans une retraite spirituelle qu'il fit par son conseil, il eût pris le dessein de se donner tout-à-fait à Dieu; il eût un grand amour pour les souffrances, & sur tout, pour la mortification de son corps & de ses sens, ce fut ce sentiment qui l'engagea à faire des pénitences extraordinaires; car il passoit de tems en tems des trois ou quatre jours sans manger; & quand il mangeoit, il s'abstenoit non-seulement de viandes & de vin, mais aussi de pain de froment, & se contentoit des alimens les plus vils, & qui étoient à l'usage des pauvres: Il se servoit d'une discipline de fer pour se macerer, & s'en frapoit si rudement, que le sang couloit abondamment des playes qu'il s'étoit faites. Il dormoit fort peu, & couchoit à terre sur un peu de paille. Une fois entr'autres, il se lia tout le corps avec des cordes qu'il y laissa si long-tems, qu'elles entrèrent dans la chair; le mal qu'elles lui causèrent fut jugé incurable, & il en fut guéri miraculeusement par la priere de ses compagnons. Il suça une fois un ulcère plein de pus, & qui faisoit bondir le cœur. C'est par une vie ainsi mortifiée que les Saints qui ont le plus travaillé au salut des ames, se sont disposez & se sont mis en état de faire de très-grands fruits dans ce ministère. Dieu vous ayant apelés à un emploi si relevé, si vous ne pouvez pas pra-

79. 1

79. 1 riquer de si grandes mortifications , au moins devez-vous mortifier vos sens & vôtre esprit propre , qui ne doit plus vivre en vous , puis que Dieu demande de vous que vous ne viviez , & que vous ne vous conduisiez que par son divin esprit.
79. 2 II. P. Ce Saint par qui Dieu vouloit faire de grandes choses , a eu fort à cœur l'amour des humiliations , sachant que c'est aux humbles que Dieu donne plus abondamment ses graces pour convertir les ames ; & Jésus Christ le fait assez connoître , en ce que la seule chose qu'il propose comme une leçon à apprendre à ses Saints Apôtres , est qu'ils soient humbles de cœur , pour leur témoigner que c'étoit ce qui les rendroit plus capables de leur ministère , à l'égard de la conversion des ames. Ça été dans cet esprit d'humilité , que St François Xavier a toujours fait ses voyages à pied , quelques longs qu'ils fussent , si ce n'étoit ceux dans lesquels il falloit traverser les Mers. C'étoit dans le même esprit qu'il logeoit ordinairement dans les hôpitaux ; & pendant une longue navigation , il servit de valet à tout le monde , & se fit ensuite pendant deux mois le domestique d'un Cavalier Japonnois ; Il écrivoit à genoux à Saint Ignace son Superieur. Ce fut ainsi que ce Saint se disposa à la conversion d'un grand nombre d'amés ; car Dieu en use ordinairement de cette manière à l'égard des hommes qui le servent avec humilité , comme la très-sainte Vierge le témoigne dans son Cantique , qu'il s'est conduit à son égard : Plus ils ont d'humilité , & plus il fait en eux de grandes choses. Voulez-vous convertir & gagner à Dieu facilement vos Disciples , soyez enfans comme eux , non en prudence , dit Saint Paul , mais en malice : Plus vous vous ferez petits , plus vous aimerez à être regardez comme tels : plus vous chérerez les persécutions & les humiliations qu'on pourra vous susciter , plus vous toucherez les cœurs de ceux que vous instruisez , & les engagerez à vivre en véritables Chrétiens.

III. P. Il est inconcevable combien Saint François Xavier (s'étant rempli de l'esprit de Dieu avant que d'être employé à prêcher le Saint Evangile) a converti d'ames à Dieu : On compte plusieurs centaines de milliers d'hommes qu'il a convertis dans les Indes & dans le Japon ; Il baptisa plusieurs Princes , & même aussi plusieurs Rois. Il s'employoit à prêcher , à catéchiser , à confesser , à visiter les Hôpitaux : Enfin, son zèle étoit si extraordinaire , qu'il se trouvoit toujours prêt en tout tems à exercer les fonctions Apostoliques ; & que rien, quelque bas qu'il fût , n'étoit au-dessous de lui, lorsqu'il s'agissoit de la conversion des ames. Ce Saint avoit particulièrement un si grand zèle pour l'instruction des enfans (qui lui avoit été inspiré par saint Ignace) qu'il alloit par les ruës sonnant une clochette pour les faire venir au Catéchisme : Et il s'apliquoit lui-même à leur apprendre les principaux Mystères de nôtre Religion. Que vous devez vous estimer heureux d'être apellez à exercer cette fonction dans l'Eglise , dont ce grand Saint s'est fait honneur : Vous devez aspirer à entrer en participation du zèle qu'il avoit pour un si grand emploi , & de prendre les moyens dont ce Saint s'est servi pour se disposer à faire tant de conversions.





POUR LA FESTE
DE SAINT NICOLAS
EVESQUE DE MYRE.

6. Decembre.

80. 1 I. P. **O**N raporte de saint Nicolas, qu'il a été dès son bas âge très-austère en son vivre, & cette vertu a paru dès lors qu'il étoit à la mamelle. Les Mercredis & les Vendredis, il ne suçoit qu'une seule fois le jour le lait de sa nourisse. Etant ainsi accoutumé à jeûner, il continua cette sainte pratique le reste de sa vie, pendant laquelle il eût la mortification fort à cœur; Il se revêtoit souvent d'un cilice. Dieu lui donna aussi occasion de souffrir, & d'exercer la patience par un long bannissement, auquel le condamna l'Empereur Diocletien, pendant lequel ce Saint s'estimoit heureux de rendre par-là un témoignage public de sa Foi: La vie austère & pénitente est la gardienne de la chasteté, & dispose l'ame à l'amitié de Dieu; car la degageant du corps & des plaisirs grossiers, elle la rend capable de s'appliquer à Dieu, & de recevoir ses lumières, elle éloigne même d'elle tous les obstacles qui pourroient l'empêcher de posséder l'esprit de Dieu. Si vôtre vie n'est pas si austère que l'a été celle de ce Saint; vous devez au moins la rendre austère en une autre manière, & convenable à vôtre état, en vous mortifiant tous les jours en quelque chose dans vos repas, soit pour la quantité, soit pour la qualité, ou pour le goût des viandes; soit en mangeant avec beaucoup de modéra-

tion, soit en sortant de table sans être entièrement rassasié, & en n'accordant à vos sens que ce qui leur est absolument nécessaire. Etes-vous fidèles à ces pratiques ? 80. 1

II. P. Ce Saint aimoit l'Oraison, & ce fût par son secours qu'il apaisa une furieuse tempête, lorsqu'étant sur la Mer, il alloit visiter par dévotion les saints lieux de Jerusalem ; c'étoit même pour faire Oraison avec plus de facilité & plus de Religion, qu'il fréquentoit beaucoup les Eglises, & qu'il y alloit dès le grand matin ; c'est aussi ce qu'on dit, qui a donné occasion de le choisir pour Evêque d'une manière qui semble miraculeuse ; Et ç'a été aussi l'Oraison qui lui a beaucoup servi à conduire son Diocèse, s'étant rempli par son moyen de l'esprit Episcopal, & de la sagesse divine nécessaire pour la conduite des ames. L'obligation que vous avez d'instruire les enfans, & de les élever dans l'esprit du Christianisme, vous doit engager à être fort assidus à la priere, afin d'obtenir de Dieu les graces dont vous avez besoin, pour vous bien acquitter de votre emploi ; & afin d'attirer sur vous les lumieres dont vous devez être éclairés, pour former Jesus-Christ dans les cœurs des enfans qui sont confiés à votre conduite, & pour leur communiquer l'esprit de Dieu. Apprenez que pour vous remplir de Dieu, autant que vous le devez être dans l'état où sa Providence vous a mis, vous êtes dans l'obligation de converser souvent avec Dieu. 80. 2

III. P. L'amour que Saint Nicolas avoit pour les Pauvres, étoit surprenant ; car il lui faisoit chercher tous les moyens possibles pour pourvoir à leurs besoins : Ce fût cet amour qui l'engagea à porter lui-même, mais d'une manière secrète pendant la nuit, & par trois fois différentes, ce qui étoit nécessaire pour servir de dotte à trois filles, que leur pere étoit prêt de prostituer, parce qu'il n'avoit pas de quoi les marier. Ce fut par 80. 3

80. 3 cette même charité , qu'il delivra un jeune garçon qui étant captif chez les Sarrafins , & qui servant le Roi à table , invoqua ce Saint le jour de sa Fête , & le pria de lui être favorable. Vous êtes dans l'obligation d'instruire les enfans des pauvres , vous devez par conséquent avoir une tendresse toute particulière pour eux , & procurer leur bien spirituel autant qu'il vous sera possible , les regardant comme les membres de Jesus-Christ , & comme les bien-aimés : La foi dont vous devez être animez , vous doit faire honorer Jesus-Christ en leurs personnes , & vous les doit faire préférer aux plus riches de la terre , parce qu'ils sont les vives Images de Jesus-Christ nôtre divin Maître. Faites voir par les soins que vous en aurez , que véritablement ils vous sont chers ; & demandez à Saint Nicolas leur Patron qu'il vous obtienne de Dieu quelque part à son amour pour les Pauvres , sur tout un grand zèle pour leur procurer la pureté , vertu qui est si difficile à conférer dans un siècle aussi corrompu que le nôtre.



SUR SAINT AMBROISE

ARCHEVESQUE DE MILAN.

7. Decembre.

81. 1 **I P.** Saint Ambroise de Gouverneur de Province , fût élu Evêque de Milan par une espèce de miracle , & par inspiration de Dieu , lorsqu'il entra dans l'assemblée des Evêques de la Province , seulement pour empêcher que les Arriens qui vouloient choisir un Evêque de leur parti , ne causassent du desordre. Ce Saint fit alors ce qu'il pût pour s'opposer à son élection ;
mais

mais n'y ayant pas réussi, pour perdre tout-à-fait l'esprit du siècle, en quittant les emplois qui le regardoient, il abandonna tout ce qu'il y possédoit, & donna tout son bien aux Pauvres & à l'Eglise : C'étoit imiter les Apôtres qui quittèrent tout pour suivre nôtre Seigneur, & pour prêcher son Evangile. Cet esprit de pauvreté dont fut rempli ce saint Prélat, dès-lors de son avènement à l'Episcopat, lui inspira un tel amour pour les Pauvres, qu'il vendit jusqu'aux vaisseaux sacrez dans les nécessitez publiques pour leur soulagement. Pour commencer à être tout-à-fait à Dieu, il se faut rendre pauvre; il faut même avoir autant d'affection pour la pauvreté, que les mondains en ont pour les richesses, c'est le premier pas que Jesus-Christ veut qu'on fasse pour entrer dans le chemin de la perfection : Aimez-vous effectivement la pauvreté ? & pour en donner des preuves, êtes-vous content de manquer de quelque chose, même du nécessaire ? Epreuvez-vous souvent là-dessus.

81. 1

II. P. Ce Saint avoit une éloquence, qui, lorsqu'il fût Evêque, de naturelle, devint céleste, & toute divine. Elle lui servit tellement à la conversion des ames, que rien ne pouvoit lui résister, & qu'elle eût en lui la force avec le secours de Dieu, de convertir saint Augustin; & d'un opiniâtre Manichéen, d'en faire un des plus grands Docteurs de l'Eglise. Elle fût aussi cause que les hérétiques le craignoient, & n'osoient s'attaquer à lui, parce qu'il étoit seul capable de les confondre tous, joignant à son éloquence & à sa piété une force & une fermeté merveilleuse, soutenue d'un desintéressement extraordinaire. Vous n'avez pas besoin d'une éloquence pareille; mais il faut que vous participiez à son zèle Apostolique, pour travailler utilement dans votre emploi au salut des ames. Demandez souvent à Dieu la grace de toucher les cœurs comme lui, c'est

81. 2

- 81.2 la grace de votre état ; car il serviroit de peu à ceux que vous instruisez , si , comme dit saint Paul , des Juifs , leurs esprits demeueroient aveugles & endurcis après tant d'instructions ; & si , après que vous leur aurez tant de fois annoncé les vérités du saint Evangile , le voile demeueroit toujours sur leurs cœurs.
- 81.3 III. P. Saint Ambroise travailla avec un merveilleux succès au rétablissement de la discipline de l'Eglise , en détruisant plusieurs abus qui s'étoient glissez dans sa Province ; & porta pour cet effet la vigueur Episcopale jusqu'à un degré si éminent , qu'il résista aux Empereurs mêmes qui s'oposoient à ses desseins. Et pour donner un fondement solide au rétablissement de la discipline , il obtint qu'on fit des Ordonnances sur ce sujet , dans les Conciles auxquels il assista hors de sa Province ; & en fit lui-même dans plusieurs Conciles qu'il fit tenir dans son Eglise , qui ont servi à y maintenir le bien qu'il y a procuré par son zèle. Pour rendre votre zèle utile aux autres , vous devez premièrement l'exercer au-dedans de vous-mêmes & de votre Communauté : Il faut dans cette vûë , qu'à l'égard de vous-mêmes , vous veillez sur vous sans vous pardonner la moindre faute , & que vous ne laissiez rien échaper qui déplaît tant soit peu à Dieu , sans vous procurer une pénitence capable d'y apporter remède. Vous devez aussi par le zèle de la discipline , si bien contribuer à établir & maintenir la régularité dans votre Communauté , qu'elle devienne un Ciel terrestre , où régne la charité & la paix.



POUR LA FESTE
DE L'IMMACULE'E CONCEPTION
DE LA TRE'S-SAINTE VIERGE.

8. Decembre.

I. P. **D**ieu ayant destiné de toute éternité la très-82. 1
sainte Vierge, pour être la Mere de son Fils,
l'a formée telle, & selon l'ame & selon le corps, qu'elle
fut digne de le renfermer dans son sein : C'est pour-
quoi il l'a préservée de tout ce qui pouvoit tant soit
peu lui déplaire : Et comme scauroit été une chose
honteuse à la Mere d'un Dieu, d'avoir quelque part
au peché, Dieu l'a exemptée par un privilège tout
particulier, du peché Originel. Il est vrai que nous ne
pouvons pas comprendre comment cela s'est fait ; ce-
pendant il ne nous convient pas de douter de l'exemp-
tion qu'elle a eüe du peché dans sa Conception, puis-
que c'est le pieux & le commun sentiment des fidé-
les, & que l'Eglise l'a pour agréable. Honorez donc
aujourd'hui la très-sainte Vierge, comme la plus pure
de toutes les créatures, & la seule, qui, sur la terre,
ait été exempte du peché Originel ; Dites-lui avec tou-
te l'Eglise, qu'elle est toute belle, & qu'en son ame,
il n'y a aucune tache du péché, non pas même de ce-
lui qui a été commun à tous les hommes ; Et priez-la
qu'en ce saint jour, en vertu de cette Grace extraor-
dinaire que Dieu lui a faite, elle vous obtienne de Dieu
celle d'être tout à-fait dégagée de la corruption du sé-
cle pendant le temps de votre vie, & qu'il ne se trou-

82. 1 ve plus en vous aucune habitude de péché, qui est ce qui rend une ame indigne des graces particulières de Dieu.

82. 2 II. P. Non seulement la très-sainte Vierge a été préservée du péché Originel en sa Conception; mais aussi elle a eüe en ce moment une grace assez abondante pour la préserver de tout péché Actuel, & cette grace a été si efficace en elle, qu'elle n'en a jamais commis un seul; c'est ce qui fait que saint Augustin dit, que lorsqu'on parle de péché, il en faut excepter la très-sainte Vierge; Et les saints Peres la comparent à l'Arche d'Alliance qui étoit faite d'un bois incorruptible, pour nous marquer que dès le premier moment de son Être, elle a reçu la grace de l'innocence & de la justice originelle qu'elle n'a jamais perdue, quoiqu'elle eût, comme nous, le pouvoir de faire le bien & le mal. Reconnoissons que dans la très-sainte Vierge, il n'y a eu aucune action qui ne l'ait renduë digne de Dieu, & & que son ame a toujours été remplie de lui pour la disposer à contenir & à former en elle le corps d'un Dieu. Vous avez le bonheur de renfermer en vous souvent le corps du même Dieu, rendez-lui donc par vos actions saintes le respect que vous lui devez, & comportez-vous toujours d'une maniere qui soit digne de lui, afin qu'il s'affectionne à venir en vous & à y résider; & faites voir par votre conduite, que vous vous estimez heureux de le posséder, & que ne pouvant pas toujours avoir en vous ce sacré corps, vous ne cessez pas pour cela de posséder son esprit.

82. 3 III. P. Dieu pour rendre la très-sainte Vierge toute pure au moment de sa Conception, l'a encore préservée de la concupiscence, c'est-à-dire, de l'inclination au péché; ne voulant pas que rien de ce qui y a rapport, approchât d'elle. Comme il est la sainteté même, il n'avoit garde de se joindre à une créature souillée de la moindre tache. Rendez graces à Dieu avec Marie des

grandes choses qu'il a faites en elle ; Et la regardant comme le chef-d'œuvre des mains de Dieu , demandez-lui qu'il vous dégage de tout ce qui peut contribuer à vous faire tomber dans la moindre faute , surtout dans aucun des péchez auxquels vous avez été sujets dans le siècle.

82. 3



POUR LA FESTE
DE SAINT THOMAS
APOSTRE.

21. Decembre.

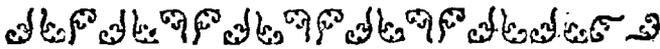
I. P. **S**aint Thomas qui avoit poussé son zèle jusqu'à exciter les Apôtres à ne point quitter Jesus-Christ , & à mourir plutôt avec lui , ne voulut cependant pas croire qu'il fût ressuscité , sur le rapport qu'il lui en firent , & leur déclara qu'il ne croiroit qu'après avoir vû. On improuve beaucoup l'incrédulité de saint Thomas dans cette rencontre & avec raison , parce que sans doute il auroit dû ajoûter foi à ce que lui disoient les autres Apôtres qui avoient vû Jesus-Christ ; & cependant la plupart des Chrétiens sont plus incrédules que saint Thomas , puisqu'ils ne croient pas à Jesus-Christ ; car il est dit dans l'Evangile , *Bienheureux sont les Pauvres* , & ils les estiment malheureux. Jesus-Christ dit qu'il faut faire du bien à ses ennemis , & prier Dieu pour eux ; & ils ne pensent qu'à se venger des outrages qu'ils se persuadent qu'on leur a faits , & du mal à ceux qui leur ont nuy en quelque chose. Jesus-Christ dit qu'il faut porter la croix tous les jours ,

84. 1

84.1 & ils cherchent tous les moyens possibles de s'exempter de souffrir. Est-ce avoir la foi, & croire l'Évangile, d'en user ainsi ? Ne soyez pas si aveuglez, puisque vous avez l'avantage de méditer & de lire tous les jours les vérités de l'Évangile, & que vous êtes chargez de les enseigner aux autres. Faites paroître par la conformité que vos actions auront à ses saintes maximes, qu'effectivement vous les croyez, en les mettant en pratiques.

84.2 II. P. Saint Thomas renouvela sa foi aussi-tôt que Jesus-Christ lui eût apparu, & que lui-même lui eût fait toucher ses sacrées playes; il s'écria aussi-tôt, (quoiqu'il n'aperçût que des marques d'un homme mortel) que celui qu'il voyoit étoit véritablement son Seigneur & son Dieu. Cette infidélité de saint Thomas nous est d'une bien plus grande utilité, dit saint Gregoire, que la foi des autres Apôtres qui ont cru la Réurrection de Jesus-Christ, dès-lors qu'il leur est apparu; car l'incrédulité de saint Thomas nous a servi, ajoute ce Pere, pour nous affermir dans la foi: puisqu'en ne voyant que l'homme, il a confessé que cet homme étoit son Dieu. Ce sera en pensant à ce que Jesus-Christ a souffert pour nous, que nous ranimerons nôtre foi foible & chancellante, & que nous nous disposerons à souffrir pour Dieu, & à pratiquer les maximes les plus contraires aux sentimens de la nature: Et en effet, si nous croyons bien, & si nous sommes bien persuadez que Jesus-Christ a souffert pour nous dans toutes les parties de son corps, comment pourrons-nous aimer le plaisir qui se trouve dans l'usage des créatures? sçachant que Jesus-Christ n'a aimé en ce monde que les souffrances; & que comme dit saint Paul, *il a porté sa Croix, & a souhaité d'y être attaché.* Cet exemple vous doit être, aussi-bien qu'à saint Paul, un grand sujet de consolation, & doit vous engager d'être comme lui, comblez de joye dans toutes vos souffrances.

III. P. Saint Thomas fit paroître sa foi avec éclat , lorsqu'il porta l'Evangile aux pays les plus éloignez , & qu'il le scella de son propre sang , & cette profession de foi de ce grand Apôtre fût si efficace , qu'il se trouve encore beaucoup de Chrétiens dans le pays où il est mort , qui , pour témoignage qu'ils sont les descendants de ceux qui ont été par lui formez au Christianisme , sont apellez les Chrétiens de saint Thomas. C'est en vain que vous croyez ce que Jesus-Christ vous a proposé dans le saint Evangile , si vos actions n'en donnent pas des assurances , vôtre foi est vaine. Faites aussi paroître par elles que vous vous conduitez comme étant les enfans de ceux qui ont été instruits par les saints Apôtres des vérités de la foi. Etes-vous prêts comme eux à mourir pour prouver la bonté de vôtre foi ? Ne seriez-vous pas , au contraire , disposé à perdre le Ciel & la grâce de Dieu , pour vous exempter de souffrir ? En quoi témoignez-vous que vous avez l'esprit du Christianisme ? Assûrez-vous que pour le posséder , il faut que vos actions ne démantent point la foi dont vous faites profession , & soient une vive expression de ce qui est imprimé dans l'Evangile.



POUR LA VEILLE
DE LA NATIVITE
DE JESUS-CHRIST.

24. Décembre.

I. P. **L**'Empereur Auguste ayant fait publier un Edit , qui ordonnoit qu'on fit un dénombrement de tous les habitans dans toutes les Villes qui relè-

85. 1

voient de l'Empire Romain , chacun étoit obligé de se faire enregistrer dans la Ville d'où il étoit originaire ; ce qui fit que saint Joseph partit de Nazareth Ville de Galilée où il demouroit , pour aller en Bethléem ville de Judée , pour s'y faire enregistrer avec Marie son Epouse ; Y étant arrivez , ils y cherchèrent une maison pour s'y retirer , mais personne ne voulut les recevoir , parce qu'elles y étoient occupées par des personnes plus riches & plus qualifiées qu'eux. Voilà comme on se conduit dans le monde. On ne regarde que ce qu'il y a d'extérieur dans les personnes , & on ne leur fait honneur qu'autant qu'elles se l'attirent par ce qui brille aux yeux du siècle. Si dans Bethléem , on avoit regardé la très-sainte Vierge comme la Mere du Messie , & comme celle qui devoit bien-tôt mettre au monde un Dieu fait homme , qui est-ce qui auroit osé lui refuser de la loger dans sa maison , & quels respects ne lui auroit-on pas rendus par toute la Judée ; mais comme on ne la considéroit que comme une personne du commun & la femme d'un Artisan , il n'y avoit nulle part de logis pour elle. Combien y a t'il que Jesus se presente à vous , & qu'il frappe à la porte de votre cœur pour y établir sa demeure , sans que vous ayez voulu le recevoir ? Pourquoi ? parce qu'il ne se presente que sous la forme d'un pauvre , d'un esclave , d'un homme de douleurs.

85. 2

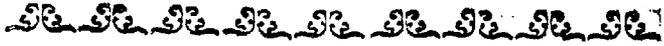
II. P. La très-sainte Vierge Mere de Jesus , n'ayant pû trouver personne qui l'a voulût loger à Bethléem , fût obligée de se retirer dans une Etable ; & comme elle y étoit , il arriva que le tems auquel elle devoit accoucher s'accomplit , elle mit au monde son premier né ; c'est pourquoi elle se trouva dans la nécessité de coucher Jesus-Christ son Fils dans une Crèche. Vous recevez souvent Jesus dans votre cœur ; mais n'y est-il pas comme dans une étable , n'y trouvant que de la mal-propreté & de la corruption , parce que vous avez

de l'affection pour autre chose que pour lui. Si vous le regardiez comme votre Sauveur & votre Rédempteur ; quel honneur ne lui rendriez-vous pas ? Ne lui tiendriez-vous pas compagnie en le considérant comme Dieu par l'application à sa sainte présence , & le considérant comme homme par la méditation de ses souffrances & de sa Passion ? Pour voir si vous profitez de la venuë , & du séjour que Jesus veut bien faire en vous : faites attention si vous êtes plus retenus , plus recueillis & plus sages que vous n'étiez dans d'autres temps : Veillez-vous plus particulièrement sur vous pendant les jours de Communion , pour ne vous point laisser aller à aucune humeur , ni à aucun mouvement déréglé ? Si vous voulez profiter de la venuë de Jesus-Christ en vous , il faut que vous le laissiez maître de votre cœur , & que vous vous rendiez dociles à tout ce qu'il exigera de vous , lui disant souvent avec le Prophète Samuël : *Parlez , Seigneur , car votre serviteur écoute ;* & avec David , *j'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira en moi.*

85. 2

III. P. Puisque nous sçavons que Jesus-Christ doit venir aujourd'hui en nous , & que nous le reconnoissons pour ce qu'il est ; préparons-lui une demeure qui soit digne de lui , & disposons tellement nôtre cœur à le recevoir , qu'il lui soit agréable d'y faire sa résidence ! Dans cette vûë , appliquons-nous à le détacher de tout ce qu'il y a en lui de profane & de terrestre : *L'homme terrestre* , dit saint Paul , *parle avec affection des choses de la terre , & ne sçait parler que de cela ; mais celui qui est au Ciel* , dit le même Apôtre , *parle des choses du Ciel , & se met au-dessus de tout* : C'est pour cette fin que le Fils de Dieu est descendu sur la terre , & veut descendre dans nôtre cœur , afin de nous faire participer à sa nature , & de nous faire devenir des hommes tout célestes.

85. 3



POUR LA FESTE
DE LA NATIVITE
DE JESUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR.

25. Décembre.

- 86.1 **I. P.** **J**esus-Christ naît aujourd'hui pauvre dans une Etable. La très-sainte Vierge le met au monde dans un endroit où elle ne trouve aucune commodité, ni aucun secours humain, & où il ne se rencontre point d'autre lit pour mettre cet Enfant nouveau né qu'une Crèche. Voilà quel est le Palais & le Lit de parade de Jesus nôtre Sauveur à son entrée dans le monde; C'est ainsi qu'il est logé au milieu de la nuit dans une saison très-rigoureuse, & personne dans un si pressant besoin, ne se met en peine de le soulager. La pauvreté que Jesus exerce éminemment dans sa naissance, nous doit engager à avoir beaucoup d'amour pour cette vertu; car c'est pour nous la faire aimer, qu'il naît dans cet état: Ne nous étonnons donc pas quand nous manquerons de quelque chose, même du nécessaire, puisque Jesus naissant a manqué de tout. C'est ainsi qu'on doit naître dans la vie spirituelle dépourvu & dénué de toutes choses: Et comme le Fils de Dieu a voulu que l'humanité dont il s'est revêtu, fût dans cet état; il veut aussi que nous soyons dans cette disposition, afin qu'il prenne une entière possession de nôtre cœur.
- 86.2 **II. P.** Il ne suffit pas à Jesus de naître pauvre; comme il avoit aussi choisi l'abjection pour son partage dans le monde, selon ce que dit le Prophète Roi, il

a voulu faire son entrée dans un lieu où il fut inconnu , où on ne fit aucun état , ni de lui , ni de sa sainte Mere , & où il fût abandonné de tout le monde. Il est vrai qu'il est visité dans sa Naissance , mais ce n'est que par de pauvres Bergers qui ne lui font honneur que par leurs souhaits ; encore faut-il qu'un Ange de la part de Dieu les avertisse , que cet enfant qui vient de naître en Bethléem est leur Sauveur , & que sa naissance sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joye ; hors ces pauvres Pasteurs , personne ne pense à Jesus naissant , & il paroît même que Dieu ne veut pas que les riches & les Grands ayent accès auprès de lui , puisque l'Ange qui annonce sa venue , ne donne point d'autres marques aux Bergers pour le connoître , que l'état pauvre & abjet où ils le trouvèrent , & qui n'étoit capable que de rebuter ceux qui n'aiment que ce qui a de l'éclat. Nous avons dû en choisissant nôtre état , nous résoudre à être abjets aussi-bien que le Fils de Dieu , lorsqu'il s'est fait homme ; car c'est ce qu'il y a de plus remarquable dans nôtre profession & dans nôtre emploi. Nous sommes de pauvres freres oubliez & peu considérez des gens du monde : Il n'y a que les pauvres qui nous viennent chercher ; ils n'ont rien à nous presenter que leurs cœurs disposez à recevoir nos instructions. Aimons ce qu'il y a de plus humiliant dans nôtre profession , pour participer en quelque chose à l'abjection de Jesus-Christ dans sa naissance.

86.2

III. P. Les Bergers , dit l'Evangile de ce jour , s'étant hâtez d'aller à Bethléem , trouvèrent Marie & Joseph , & l'enfant couché dans une crèche , & l'ayant vû , ils reconnurent ce qui leur avoit été dit ; & puis s'en retournerent , ils glorifiant le Seigneur de tout ce qu'ils avoient vû & entendu. Rien n'attire tant les ames à Dieu , que l'état pauvre & humble de ceux qui veulent les conduire à lui. De quoi les Pasteurs louoient-ils & benissoient-ils Dieu ? de ce qu'ils avoient vû un

86.3

- 86 3 pauvre enfant couché dans une crèche , & qu'en le voyant , ils avoient reconnu par une lumière intérieure dont Dieu les avoit éclairés , que cet enfant étoit véritablement leur Sauveur , & que c'étoit à lui à qui ils devoient avoir recours pour les retirer de la misère de leurs péchez : Assurez-vous que tant que vous serez attachez de cœur à la pauvreté , & à tout ce qui peut vous humilier , vous ferez du fruit dans les âmes , & que les Anges de Dieu vous feront connoître , & inspireront aux peres & aux meres de vous envoyer leurs enfans pour être instruits ; que même par vos instructions vous toucherez les cœurs de ces pauvres enfans , & que la plupart deviendront des véritables Chrétiens. Mais si vous ne ressemblez pas à Jesus naissant par ces deux éminentes qualitez , vous serez peu connus & peu employez , & vous ne serez ni aimez , ni goûtez par les pauvres , & ne pourrez jamais avoir à leur égard la qualité de Sauveur , telle qu'elle vous convient dans vôtre emploi ; car vous ne les attirerez à Dieu , qu'autant que vous aurez de conformité avec eux & avec Jesus naissant.



POUR LA FESTE
DE SAINT ETIENNE
PREMIER MARTYR.

26. Décembre.

87. 1 I. P. **I**L est dit de saint Etienne , dans les Actes des Apôtres , qu'il étoit plein de foi ; Il l'a aussi bien fait paroître , s'étant conduit , & ayant toujours

agi par esprit de Foi. N'étoit-il pas en effet animé de cet esprit , lorsqu'il parla aux Juifs avec tant de zèle , & que plusieurs d'eux disputans avec lui , ne pouvoient résister à l'Esprit Saint qui étoit en lui , & qui animoit son zèle ; parce qu'après leur avoir exposé tous les bienfaits , dont Dieu avoit honoré leurs peres , & le peu de reconnoissance que la plûpart en avoient eu , il leur reprochoit d'être tels que leurs Peres avoient été , & de ne pas observer non plus qu'eux la Loi qu'ils avoient reçûs par le Ministère des Anges ? N'étoit-il pas plein de Foi , lorsque , suivant le conseil qu'en avoit donné Jesus-Christ , il pardonna à ses ennemis , & pria Dieu de ne leur point imputer le péché qu'ils commettoient en le faisant mourir ; & lorsque la ferveur de sa Priere lui fit voir les Cieux ouverts , & le Fils de Dieu fait homme à la droite de Dieu son Pere ? C'est ainsi que la Foi vous doit faire agir , & que vous devez faire connoître comme lui par votre conduite , que vous êtes de véritables Disciples de Jesus-Christ , n'ayant que Dieu en vûë dans vos actions , & annonçant avec autant d'hardiesse & d'intrepidité que lui , les maximes du Saint Evangile. Et ce qui doit en cela fortifier votre zèle , aussi bien que votre Foi , c'est que vous les annoncez en qualite de Ministres de Dieu.

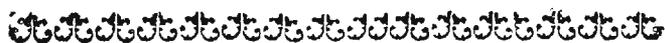
87. 1

II. P. Ce Saint ne s'est pas contenté d'être rempli de Foi , il a voulu faire part de sa plénitude à ceux de sa Nation , en leur prêchant la nouvelle Religion qui venoit de s'établir , & en leur faisant connoître par des témoignages de l'Ecritur Sainte , Jesus-Christ , qu'ils ne connoissoient pas , & qui étoit venu pour leur donner des moyens de salut , & pour mourir pour eux , leur faisant même sentir , que c'étoient eux , qui par haine & par envie du bien qu'il faisoit , l'avoient fait condamner à la mort. Mais ces Juifs ayant le cœur dur & incirconcis , comme leur dit Saint Etienne , firent bien voir la vérité de ce que dit Saint Paul : *Que tous n'o-*

87. 2

87. 2 *béissent pas à l'Évangile.* Et de ce que dit Isaïe : *Qui sont ceux qui ont crié à ce que vous leur avez prêché ? C'est vous qui avez été choisis de Dieu pour faire connoître Jesus-Christ, & pour l'annoncer.* Cela étant, *admirez la bonté de Dieu envers vous*, dit le même Apôtre ; *pourvu cependant que vous demeuriez fermes dans l'état où sa bonté vous a mis.* Faites donc, à l'exemple de Saint Etienne, connoître Jesus-Christ à ceux que vous avez à instruire, aprenez-leur les Règles de la vie Chrétienne, & les moyens dont ils doivent se servir pour se sauver. C'est pour cette fin que Dieu vous a chargés du Ministère auquel vous êtes employez ; ne vous en rendez pas indignes en le négligeant.

87. 3 III. P. Saint Etienne après avoir enseigné la Foi, est aussi mort pour la Foi, les Juifs ne pouvant souffrir les reproches, & l'exposition qu'il leur faisoit de leur ingratitude envers Dieu, & de leur dureté de cœur, le jetterent hors de la Ville, & le lapiderent comme un blasphémateur. C'est ainsi qu'ils ont traité tous les Prophètes, dit Nôtre Seigneur ; ce Saint s'est estimé heureux d'être traité comme ceux qui l'avoient précédé, & il recevoit, dit Saint Augustin, avec action de grâces, cette pluie de pierre qui tomboit sur lui : C'étoit la Foi dont il étoit pénétré qui faisoit qu'il se trouvoit bien honoré d'être ainsi persécuté, comme l'avoit été Jesus-Christ son maître. Tout ce qu'il faisoit alors, étoit de regarder le Ciel, pour témoigner à Dieu sa reconnoissance d'une si grande faveur. Entrez dès aujourd'hui dans ces dispositions, souffrez volontiers toutes les peines qu'on vous fera, & ne vous faites peine de rien, ne vous plaignez de rien, il faut qu'à l'imitation de Saint Etienne, la Foi vous fasse regarder tout ce que vous aurez à souffrir de la part du prochain comme des presens & des bienfaits de Dieu. Il n'y a que la Foi pure qui puisse inspirer de tels sentimens.



POUR LA FESTE
DE S. JEAN L'EVANGELISTE.

27. Decembre.

I. P. **S**aint Jean a été si particulièrement chéri de Jesus-Christ, qu'il est apellé par excellence son Disciple bien-aimé ; Et Saint Jean lui-même ne voulant point par humilité se nommer dans son Evangile, ne s'apelle point autrement que le Disciple que Jesus aimoit. Et voici les marques que le Sauveur lui a données de son amour spécial : Il l'a fait reposer sur sa poitrine ; il lui a révélé les plus hauts Mystères de la Divinité & de la sainte Humanité ; en mourant , il l'a substitué en sa place pour être le Fils adoptif de sa Sainte Mere. Saint Jerôme ne nous donne point d'autres raisons d'un amour si particulier de Jesus envers Saint Jean ; sinon , parce qu'il est toujours demeuré vierge ; c'est ce qui l'a rendu si digne de l'amitié de Jesus , à qui cette vertu est singulierement agréable. Vous êtes dans un état, où vous avez besoin d'être honoré de l'amitié de Jesus , chérifiez particulièrement cette vertu favorite de Jesus , afin que ce Divin Sauveur vous aime tendrement, & qu'il se fasse un plaisir d'être avec vous ; car ses délices sont d'être avec les hommes purs. Apliquez-vous aussi beaucoup à l'Oraison , dans laquelle Jesus vous apprendra des secrets inconnus à la plupart des hommes.

88. 1

II. P. Si Saint Jean a été beaucoup aimé de Jesus, il l'a aussi beaucoup aimé ; la premiere marque qu'il lui en a donnée, a été qu'il a tout quitté pour le suivre : Si Saint Jean a suivi Jesus sur le Thabor où il fit voir sa

88. 2

88. 2 gloire à ses Apôtres , il l'a aussi accompagné sur le Calvaire, où il parût comme un objet de malediction, quoiqu'alors tous les autres Disciples l'eussent abandonné. Il a donc été le seul Apôtre qui l'ait suivi jusqu'à la mort, ayant voulu être le témoin de ses souffrances jusqu'à la fin ; Il a été aussi le premier qui ait été au Tombeau de Jesus Christ pour s'assurer de la vérité de sa Résurrection, & pour pouvoir ensuite l'annoncer aux autres. Voilà ce que l'amour tendre a fait faire à Saint Jean, pour reconnoître l'amour de Jesus à son égard. Pensons-nous souvent, que Jesus s'étant donné tout à nous, & pour nous, nous devons aussi nous donner tout à lui ; tout faire pour lui, & ne nous rechercher en rien, & que tout nôtre soin doit être de nous détacher de toutes choses, pour ne vous attacher qu'à Dieu seul, parce qu'il n'y a rien d'égal à lui, & qu'il est l'unique à qui nous puissions sûrement donner nôtre cœur.

88. 3 III. P. L'amour de Jesus pour Saint Jean, & de Saint Jean pour Jesus, a produit un amour réciproque de Saint Jean pour la Sainte Vierge, & de la Sainte Vierge pour Saint Jean : Depuis que Jesus mourant eut chargé la Sainte Mere de son cher Disciple, & le lui eut donné pour son Fils, Saint Jean a toujours eu la Sainte Vierge auprès de lui, & lui a donné toutes les marques de tendresse qu'un Fils peut avoir pour sa Mere ; Il l'a assistée en tous ses besoins, & la Sainte Vierge réciproquement a honoré Saint Jean de sa protection auprès de Dieu. Si nous avons de l'amour pour Jesus, & si nous sommes aimez de lui, il ne se pourra faire que nous ne soyons très-chéris de la très-sainte Vierge : Car comme il y a un rapport très-grand entre Jesus & sa très-sainte Mere, tous ceux qui aiment Jesus, & sont bien-amez de lui, honorent beaucoup Marie, & sont aussi très-chéris de cette sainte Mere de Dieu. Rendons-nous dignes des tendresses de la très-sainte Vierge ; & pour obtenir d'elle plus facilement ce que nous
nous

pour les Fêtes.

241

nous desirons ; adressons-nous à Saint Jean, qui, comme son cher Fils substitué à Jesus, nous obtiendra d'elle ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes.

88. 3

POUR LA FESTE

DES SAINTS INNOCENS.

28. Décembre.

I. P. **H**ONORONS aujourd'hui l'innocence de ces Saints enfans, qui ont eu l'avantage de mourir avant que de connoître le mal, & de le pouvoir faire. Qu'ils sont heureux de ce que leur vie a été consacrée à Dieu dans un âge où les vices ne s'étoient pas encore emparez de leurs cœurs : Ils ont été ravis de ce monde presque aussi-tôt qu'ils y sont entrez, & cela par une Grace toute particuliere, pour être préservés de la corruption dont il est difficile de se garantir dans la société des hommes. Nous qui avons connu la misere du monde, & qui ne sçavons que trop par nôtre funeste expérience, combien il est rare d'y conserver l'innocence & la pureté du cœur, & à qui Dieu a fait la faveur de nous en retirer, remercions-le tous les jours d'un si grand bienfait ; & rendons nôtre vie innocente par la retraite, par la pénitence, & par la sainteté de nos actions ; Et pour mériter la persévérance dans une vie si sainte, soyons fidèles à toutes les plus menuës pratiques de la Communauté, & au plus petit point de régularité. C'est ainsi que nous réparerons les torts que le siècle, d'où nous sommes heureusement sortis, auroit pû faire à nôtre innocence, & que nous

89. 1

II. Partie.

Q

89. 1 nous mettrons dans une espece d'assurance de ne plus pécher pendant le reste de nôtre vie.
89. 2 II. P. Ces Saints Enfans sont morts Martyrs par la cruauté d'un méchant Prince , qui craignoit que quelqu'un d'eux ne lui ravit sa couronne , sur ce que les Mages lui avoient dit de la Naissance du Messie , & qui leur a procuré ainsi le moyen de vivre éternellement dans le Ciel aussi-tôt qu'ils ont paru sur la terre : Il leur a fait plus de bien , dit Saint Augustin , par la haine qu'il leur a témoigné en les faisant mourir , qu'il ne leur en eût pû faire par toute l'affection qu'il eût pû avoir pour eux , & par tous les bienfaits dont il les eût pû combler dans le monde ; ils ont rendu témoignage de nôtre Religion , & de la Divinité de Jesus-Christ , non pas en parlant , mais en perdant la vie à son occasion. N'ayant pas le bonheur , ni même d'occasion de souffrir le Martyre pour la Foi ; rendez-vous Martyrs pour l'amour de Dieu par l'exercice de la mortification : La vie d'un Chrétien , dit Saint Gregoire , doit être un martyre continuel , puisqu'il n'est Chrétien que pour être conforme à Jesus-Christ , qui a souffert pendant toute sa vie. Ce martyre est souvent plus rude que celui dans lequel on répand son sang , parce qu'il est incomparablement plus long , & par conséquent plus difficile à soutenir. Encouragez-vous-y donc par l'exemple des Saints , & surtout par celui de Jesus-Christ qui a employé toute sa vie à souffrir pour l'amour de nous.
89. 3 III. P. Ces jeunes Enfans sont morts , non-seulement comme Martyrs , mais comme tenant la place de Jesus-Christ. Herodes l'ayant voulu faire mourir , le fit chercher par tout ; & ne l'ayant point trouvé , il se résolut d'ôter la vie à un grand nombre d'enfans , s'assurant qu'il seroit compris parmi eux , parce qu'il ne vouloit pas qu'on n'en exceptât aucun de ceux qui étoient nés depuis quelque-tems auparavant que les

Mages étoient venus à Jerusaleem jusqu'alors. Heureux Enfans d'avoir perdu la vie pour la conserver à Jesus-Christ. Nous pouvons avoir le même sort qu'eux, en donnant nôtre vie, pour empêcher que Jesus-Christ ne meure en nous. *Les pécheurs*, dit Saint Paul, *crucifient de nouveau Jesus-Christ*. Si on veut donc ne lui pas ôter la vie, il faut se faire violence, pour ne pas tomber dans le péché, & pour ne pas commettre la moindre faute. On a besoin pour se procurer cet avantage d'une grande vigilance sur soi même. C'est ainsi que mourant tous les jours par une mortification continuelle, vous donnerez vôtre vie pour ne pas crucifier, & pour ne pas faire mourir en vous malheureusement Jesus-Christ.



De ce qu'on a fait ou manqué de faire pour Dieu pendant cette année.

29. Decembre.

I. P. **N**ous ne sommes en ce monde que pour aimer Dieu, & pour lui plaire; c'est ce que nous devons faire pendant toute nôtre vie, car c'est la premiere chose que Dieu nous commande, qui seule renferme toute la Loi, dit Nôtre Seigneur, & nôtre amour pour Dieu doit être si grand, que nous n'aimions rien que Dieu ou que pour Dieu. Nous pouvons prouver en trois manieres nôtre amour, la premiere est: Quand nous avons une haute estime de Dieu. La seconde, quand nous ne nous attachons qu'à Dieu. La troisieme, quand nous faisons toutes nos actions pour Dieu. A-t'il paru pendant cette année que vous n'avez eu de l'estime que pour Dieu? Etes-vous souvent en-

90. 1 trez en admiration de ses grandeurs infinies, & alors pénétrez d'un profond respect dans la vûë de ses sublimes perfections ? Vous êtes-vous écriez avec le Prophète Roi, que leurs excellences ne pouvant être conçûës par les hommes, elles ne peuvent, ni être autant adorées, ni être autant louées qu'elles le méritent ? Vous êtes-vous representez que Dieu vous étoit présent par tout ? Et vous êtes-vous abîmez intérieurement par un sentiment d'adoration dans la considération de la présence de Dieu ? Et comme rien n'est si agréable à une ame qui aime Dieu, que d'y faire attention, en avez-vous fait vos délices comme David ? Et par respect pour la présence d'un Dieu si grand, avez-vous eu soin de vous maintenir dans une modestie convenable & proportionnée à sa grandeur ? Et comme Dieu est présent par tout, l'avez-vous adoré par tout ? Soyez attentifs à tout cela pour témoigner à Dieu, combien est grande l'estime que vous avez pour lui.

90. 2 II. P. Nôtre ame n'ayant été créée de Dieu que pour jouir de lui, tout son bonheur sur la terre consiste à ne s'attacher qu'à lui, comme le dit fort bien le Prophète Roi : & ce seroit une chose honteuse pour elle, qui entre en participation de la nature Divine, dit Saint Leon, de dégénerer si fort de sa première noblesse, que de s'avilir jusqu'à prendre son plaisir dans les créatures. Et à qui nous attacherions-nous, qu'à celui de qui nous avons tout reçu, & qui seul est nôtre Seigneur & nôtre Pere, qui a, dit Saint Paul, donné l'être à toutes choses, & qui ne nous a faits que pour lui ? C'est cette vûë, & celle de la reconnoissance que nous lui devons de toutes ses bontés pour nous, qui a dû occuper souvent nôtre esprit, & nous attendrir le cœur pendant cette année, pour nous engager à nous donner tout à Dieu, & à lui dire avec Saint Augustin : Mon Dieu, vous ne nous avez faits que pour vous, & nos cœurs ne seront jamais en repos, qu'ils ne se reposent en vous.

III. P. Si nous aimons véritablement Dieu , tout ce que nous faisons , nous devons le faire pour sa gloire , dit saint Paul ; Ce ne doit être que pour cette fin que vous vous êtes retirés du monde ; car c'est Dieu qui doit être la fin de vos actions , comme c'est lui qui en est le principe. Si vous cherchiez à plaire à quelqu'autre qu'à Dieu , vous ne mériteriez pas , dit Saint Paul , de porter le nom de serviteurs de Jésus Christ ; car vous ne le seriez pas effectivement , puisqu'un serviteur doit tout faire pour le service de son Maître. C'étoit l'avis que Saint Paul donnoit aux Fidèles de son tems : *Soit que vous mangiez , leur dit-il , soit que vous buviez ; enfin , quelque chose que vous fassiez , faites tout pour la gloire de Dieu.* Et ailleurs : *Quoique vous fassiez , ou en parlant , ou en agissant , faites tout au Nom du Seigneur Jésus-Christ.* Ce doit être-là toute la consolation d'un Chrétien en cette vie , d'agir pour Dieu qui l'a créé , de qui il tient toutes choses , & à qui il est redevable de tout le bien qu'il peut faire en cette vie. Avez-vous souvent pensé pendant cette année , que Dieu vous ayant donné la vie , & vous aidant à faire toutes vos actions , elles lui doivent être toutes consacrées , & que vous lui faites injure , quand vous les faites pour une autre fin , que pour lui ? Votre seule vûë a-t-elle été , comme l'a fait Saint Paul , de ne plus vivre , & de ne plus agir que pour Dieu ? Avez-vous été comme lui dans la disposition de ne point rendre la Grace de Dieu inutile en vous ? Elle l'a été sans doute , toutes les fois que vos actions n'ont pas été faites pour l'amour de lui. Conduisez-vous à l'avenir , comme dit Saint Paul , d'une manière qui soit digne de Dieu , tâchans de lui plaire en toutes choses.



De la maniere dont nous avons dû nous comporter envers le prochain pendant cette année , & de ce en quoi nous y avons manqué.

30. Decembre.

I. Envers nos Supérieurs.

91. 1 **C**'Est une obligation à vous, de vous comporter envers vos Supérieurs, comme envers Dieu même ; c'est l'avis que vous donne l'Apôtre : Comme vous avez un corps sensible, & que la conduite intérieure de Dieu ne vous suffit pas pour vous conduire à lui, vous avez besoin de guides qui vous conduisent sensiblement. Ca été pour ce sujet que Dieu vous a donné des Supérieurs, dont le devoir est de tenir la place de Dieu à votre égard, de vous guider dans le chemin du Ciel extérieurement, comme Dieu le fait intérieurement sur vous. Comment vous êtes-vous comportés pendant cette année envers vos Supérieurs ? Les avez-vous regardés comme des Ministres de Dieu, qui vous ont été donnés de sa part, comme tenans sa place, puisque ce n'est que par l'autorité que Dieu leur a confiée, & dont ils les a faits participans, qu'ils ont droit de vous conduire, & de vous commander ? Est-ce par ce motif que vous vous êtes soumis à leur conduite ? Avez-vous été pendant cette année dépendans de vos Supérieurs, comme vous dépendez de Dieu ? Dans cette persuasion avez-vous crû devoir leur obéir en toutes choses, & comme vous croyez être obligés

d'obéir à Dieu, qui a dit : *Qui vous écoute, m'écoute ?* 91.1
 Etes-vous bien pénétrez dans le fond de votre cœur, que tout ce qu'ils vous disent, c'est de la part de Dieu, ou pour mieux dire, que c'est Dieu même qui vous le dit ? Entrez dès aujourd'hui dans ces dispositions à l'égard de vos Supérieurs.

II. Envers vos Freres.

Peut-être n'avez-vous pas fait assez de réflexion 91.2
 pendant cette année à l'obligation que vous avez, d'être bien unis avec vos Freres ; c'est cependant une des principales obligations de votre état, parce que vous êtes tous Freres, dit Jesus-Christ dans le Saint Evangile. La premiere raison pour laquelle il y a quelquefois peu d'union dans une Communauté, est, parce qu'il y en a qui veulent s'élever au-dessus des autres par quelque considération humaine. C'est pour ce sujet que Notre Seigneur dit à ses Apôtres, qu'aucun d'eux ne devoit ni s'appeler, ni se laisser appeler maître, parce qu'ils n'avoient qu'un seul maître, qui étoit Jesus-Christ. Il faut même, dit Notre Seigneur, que celui qui croit être le plus grand d'entre vous, ou qui l'est en effet, s'estime & se regarde comme le moindre de tous. Voyez si vous en avez usé ainsi pendant cette année à l'égard de vos Freres : Si vous avez eu de la peine contre quelqu'un d'eux, faites réflexion sur ce que Moïse representoit à deux Israélites de son tems qui se faisoient de la peine, & qui se querelloient, que ce sont nos Freres, & que nous devons, comme dit Saint Paul, nous supporter les uns les autres avec charité. Prenez garde à ce mot qu'il dit, *supporter*, ce qui vous marque, qu'il faut souffrir les uns des autres ; c'est pourquoi il dit dans un autre endroit : *Portez les fardeaux les uns des autres*. Chacun a ses fardeaux, & ordinairement ce n'est pas proprement celui qui les a, qui les porte, car

91. 2 il n'en sent pas la pesanteur , ce sont les autres à qui il a affaire , & il faut que chacun porte volontiers , & charitablement ceux des autres s'il veut avoir la paix avec eux. C'est à quoi Saint Paul nous exhorte souvent dans ses Epîtres. Est ce ainsi que vous vous êtes comportez pendant cette année ? C'est une pierre précieuse que l'union dans une Communauté , c'est pour cela que Nôtre Seigneur l'a souvent recommandée à ses Apôtres avant que de mourir ; si on la perd , on perd tout : C'est pourquoi , conservez-la avec soin si vous voulez que vôtre Communauté se soutienne.

III. Envers vos Ecoliers.

91. 3 La premiere chose que vous devez à vos Ecoliers , c'est l'édification & le bon exemple : Vous êtes-vous appliquez à la vertu dans le dessein d'édifier vos Disciples ? Avez-vous pensé que vous devez être leurs modèles pour les vertus que vous voulez leur faire pratiquer ? Vous êtes-vous comportez cette année comme le doivent de bons Maîtres ? Vous avez dû leur apprendre leur Religion ; vous y êtes-vous assez appliquez pendant cette année ? Avez-vous regardé cette fonction comme vôtre principal devoir à leur égard ? Sçavent-ils bien leur Religion ? S'ils l'ignorent , ou s'ils ne la sçavent pas parfaitement , n'a-ce pas été par vôtre négligence ? Avez-vous eu soin de leur enseigner les maximes & les pratiques du Saint Evangile , & de les leur faire pratiquer ? Leur en avez-vous suggerez des pratiques proportionnées à leur état & à leur âge ? Toutes ces manieres d'instruire ont dû souvent être pour vous le sujet de vos réflexions , & vous avez dû vous étudier à y réussir. Un Maître qui a la pieté à cœur enfantera la sagesse , dit le Sage , c'est-à-dire , qu'il se procurera de la sagesse à lui-même , & qu'il rendra en même tems sages ceux qu'il instruira. Avez-vous

vous appris à ceux qui sont sous votre conduite les choses extérieures qui sont de votre devoir ; comme la Lecture, l'écriture, & tout le reste avec toute l'application possible ? Si cela n'a pas été pendant cette année, vous rendrez un grand compte à Dieu, non-seulement de votre tems, mais encore de la nourriture, & de tout ce qu'on vous a fourni pour les besoins de la vie, puisque ça été l'intention de l'obéissance, en vous donnant votre nécessaire. Prenez des mesures justes pour l'avenir sur tous ces points qui sont de conséquence.



De ce, en quoi vous avez manqué pendant cette année à l'égard de vous-mêmes, & dans la Régularité.

31. Decembre.

3. P. **O**N peut manquer à la Régularité, soit dans la Maison, soit dehors, soit dans l'Ecole ; dans la maison on y peut manquer en trois choses : premierement, touchant la fidélité & la ponctualité à ses Exercices. Avez-vous regardé ce point comme un des principaux moyens de salut, ainsi qu'il l'est en effet ? Parce que cette fidélité vous met dans une espece d'assurance de garder exactement les Commandemens de Dieu : *Car quiconque est fidèle dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes*, dit Nôtre Seigneur. N'avez-vous pas quelquefois été bien aises de vous dispenser pendant cette année de la sainte Communion seulement par dégoût ? N'avez-vous pas négligé l'Oraison, où ne vous y êtes-vous pas laissé distraire ? Avez-vous regardé ces deux Exercices comme ceux

II. Partie.

R.

92. 1 qui attirent les graces de Dieu sur tous les autres ? Et dans cette vûë, vous y êtes-vous portez avec affection ? Tous vos Exercices vous ont-ils été chers ? Les avez-vous regardé comme des moyens absolument nécessaires pour arriver à la perfection de votre état, & conséquemment pour assurer votre salut ? Avez-vous tout quitté au premier son de la Cloche, lors même que vous étiez avec des personnes de dehors ? C'est ce qu'il faut toujours faire sans y manquer ; car c'est proprement par le premier coup de Cloche que vous entendez, que la volonté de Dieu vous est signifiée. Avez-vous été exacts à garder le Silence ? C'est le premier moyen d'établir la régularité dans une maison ; sans lequel il ne faut pas s'attendre qu'il y ait de l'ordre dans une Communauté Religieuse. Puis donc que vous êtes obligé de contribuer au bon ordre de votre Maison ; soyez fidèles à ces deux choses, par le moyen desquelles il s'établira & se maintiendra facilement, si vous y ajoutez une obéissance en toutes choses à celui qui en a la conduite ; car c'est la premiere vertu d'une Communauté que l'obéissance, & ce qui la distingue essentiellement des Maisons séculières.
92. 2 II. P. Il n'est pas moins de conséquence d'être Régulier hors de la Maison que dedans, parce qu'on y doit donner de l'édification au prochain, & ce qu'on doit exiger particulièrement des personnes Religieuses. La premiere chose à laquelle il faut faire attention, c'est une grande Modestie : Saint Paul l'a recommandé sur toutes choses aux Fidèles : *Que votre modestie, dit-il, soit connue de tous les hommes.* C'est comme s'il disoit : Ne soyez pas seulement modestes quand vous êtes seuls & en particulier, comme vous devez l'être en effet, parce que le Seigneur est proche de vous : mais soyez le aussi devant tous les hommes. Et ainsi quand vous êtes hors de la Maison, conduisez-vous de telle



pour les Bêtes.

251

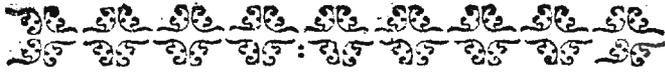
manière que tous les hommes connoissent & soient édifîés de vôtre modestie ; & cela est nécessaire , parce que travaillant au salut des autres , vous devez commencer par leur donner bon exemple , afin de les gagner à Dieu. Vous devez aussi garder exâctement le Silence dans les Ruës ; & selon vôtre règle , y dire le Chapelet , afin de ne point être distraits par des objets qui se présentent devant vos yeux , & d'y être occupez de la presence de Dieu. La patience & le Silence , surtout vous sont également nécessaires lorsqu'on vous dit quelqu'injures , ou quelque chose qui est capable de vous faire de la peine. Avez-vous été fidèles à toutes ces pratiques pendant cette année ? Elles vous sont d'une grande conséquence , si vous voulez ne pas scandaliser , & ne pas vous dissiper dans les ruës ; il faut qu'on y sçache distinguer une personne consacrée à Dieu , d'avec un Séculier par son extérieur , & par la maniere dont il s'y comporte , car il est redevable de l'édification qu'il doit donner ; non-seulement aux sages , dit Saint Paul , mais aussi à ceux qui ne le sont pas , qui souvent se scandalisent de tout , particulièrement au sujet des personnes Religieuses.

92. 2

III. P. L'Ecole étant le lieu où les Freres sont le plus long-tems pendant le jour , les exercices qu'ils y font , étant ceux auxquels ils sont le plus attachez , & où ils trouvent plus d'occasions de dissipation , ils ne sçaurôient trop y veiller sur eux-mêmes , pour n'y rien perdre du mérite qu'ils doivent en retirer pour le salut de leur ame , & pour n'y manquer à aucunes de leurs obligations. Avez-vous été exacts pendant cette année à suivre l'ordre des leçons , à user toujours du Signal , & à toujours reprendre vos Ecoliers lorsqu'ils ont fait quelque faute ? Vous ne pouvez vous en dispenser sans manquer à un de vos principaux devoirs. Avez vous été exacts à faire tous les jours le Catéchisme pendant tout le tems qui est marqué , & de la ma-

92. 3

niere qui vous est prescrite ? Avez-vous fait attention que vos disciples soient instruits de leur Religion ? C'est votre principale obligation ; quoique les autres points ne doivent pas être négligés. Ne vous y êtes-vous point quelquesfois comportez négligemment & lâchement ? & n'y avez-vous point causé inutilement avec des enfans, leur demandant des nouvelles, ou écoutant volontiers celles qu'ils vous disoient ? N'y avez-vous point lû quelques Livres autres que ceux que lisent les enfans que vous êtes chargez d'instruire ? En un mot, n'y avez-vous point perdu le tems, qui dans votre profession n'est pas plus à vous, qu'il l'est à un Serviteur, obligé de l'employer tout pour le service de son Maître, comme vous, pour l'utilité de vos Ecoliers ? N'avez-vous pas pris quelque chose d'eux ? Vous sçavez que cela ne vous est nullement permis ; car si vous tombez dans ces fautes, votre Ecole ne seroit plus gratuite, quand vous ne recèvrriez d'eux que du Tabac : ce qui n'est, ni à faire, ni à supporter, parce que l'usage du Tabac ne vous est pas permis, & que vous devez tenir l'Ecole gratuitement ; cela est essentiel à votre Institut. Examinez si vous êtes tombez dans ces sortes de fautes pendant cette année, & combien de fois, & si en ce cas-là vous en êtes exactement accusé dans vos Confessions. Prenez des résolutions justes pour toutes ces choses. Dépouillez-vous enfin aujourd'hui du vieil homme, & revêtez-vous du nouveau, comme vous y exhorte Saint Paul, & priez Dieu, suivant l'avis du même Apôtre, de renouveler demain en vous l'esprit de votre état ; & de votre profession.



A D D I T I O N S

DE SIX MÉDITATIONS.

*Pour quelques Fêtes particulières qui arrivent
durant l'année.*

SUR LA VIE DE SAINT SEVER

E V E S Q U E.

I. Février.

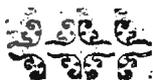
I. P. **I**L est raporté dans l'Evangile de Saint Luc , 103. 1
chap. 7. que les Disciples de Saint Jean vin-
rent demander à Nôtre Seigneur , s'il étoit le Christ,
ou s'ils en devoient attendre un autre. Jesus-Christ
ayant fait en leur presence plusieurs miracles , pour
leur faire connoître qu'il étoit le Messie , leur dit , en
concluant son discours : *Que l'Evangile étoit annoncé
aux Pauvres.* Ce qui doit beaucoup animer tous les
Fidèles à travailler courageusement à la grande affaire
de leur salut ; & en particulier ceux que la naissance a
assujettis à vivre dans la pauvreté & dans l'indigence des
biens de la terre. Saint Sever a profité d'une maniere
excellente de cet avantage , puisqu'ayant été obligé
pour subsister de se mettre au service d'un Maître In-
fidèle , il nourrissoit son ame du pain de la parole de
Dieu & du saint exercice de l'Oraison , auquel il s'a-
pliquoit avec grande ferveur , nonobstant les infinis

II. Partie.

S

103. 1 obstacles qui pouvoient l'en éloigner dans l'occupation de son laborieux emploi ; Et Dieu qui prend plaisir d'exaucer les doux & humbles de cœur, lui accorda l'entiere conversion de son Maître à la Foi de l'Eglise Catholique. N'est-ce pas une grande folie d'aimer les grandeurs & les biens de la terre, puisqu'il n'y a rien de grand ni digne d'être estimé, que ce qui est grand & estimable devant les yeux de Dieu ? Eclaircz nos yeux, ô Divin Jesus ! afin que nous considérons les choses telles que vous les considérés vous-mêmes, & que toutes nos affections & inclinations soient entiere-ment conformes aux vôtres.
103. 2 II. P. Les vertus de Saint Sever, jointes à un grand nombre de miracles que Dieu faisoit par son moyen ; le fit connoître à un chacun ; & l'estime qu'on faisoit de sa personne, fut cause qu'il fut retiré du milieu des Disciples qu'il avoit instruit, & qu'il conduisoit à la perfection dans un lieu solitaire, pour être sacré Evêque d'Avranche : Mais après y avoir travaillé, selon l'étenduë de son zèle, sa profonde humilité l'obligea de quitter sa dignité Episcopale, & à renoncer à tous les biens de la terre, pour retourner en sa chère solitude, dans laquelle il mourut de la mort des Saints, entre les bras de ceux qu'il avoit édifié par les exemples de sa sainte vie. C'est de cette maniere que nous devons être employez aux offices extérieurs, c'est-à-dire, par le seul motif de la pure volonté Divine, laquelle nous est manifestée par l'obéissance ; & aussi-tôt après nous être acquité de nos obligations, nous devons retourner dans la solitude pour y vâquer à nos exercices Spirituels, dans la crainte de blesser nôtre conscience par quelque péché. Demandons à Dieu par l'intercession de ce grand Saint, une affection ardente pour la vie intérieure, afin que tous les momens de nôtre vie soient autant de degrés pour nous unir à lui.
103. 3 III. P. La mort de Saint Sever n'ayant pas été moins

précieuse devant Dieu , que sa vie avoit été édifiante aux yeux des hommes , fut cause , pour empêcher que son sacré corps ne fut profané par les ennemis de l'Eglise , qu'on le transporta du lieu où il étoit , dans un champ , où il fût inhumé une seconde fois ; mais sa grande sainteté fit tant d'éclat par les prodiges qui s'opérèrent en ce lieu , qu'on jugea à propos de faire la Translation de ses Saintes Reliques dans l'Eglise Cathédrale de Nôtre-Dame de Roüen. Et Dieu voulant augmenter l'honneur de ce Saint , permit qu'à chaque endroit , dans lequel on s'arrêtoit pour passer la nuit , en conduisant ce glorieux dépôt , qu'il demeurât si immobile , qu'on ne pouvoit plus le remuër de la place , qu'au paravant on n'eût fait vœu de bâtir en ce même lieu une Eglise à son honneur. O ! qu'il fait bon servir Dieu , il sçait bien récompenser abondamment ceux qui l'aiment , & les élever à une haute Gloire. Faites , Ô mon Souverain Créateur ! que tout de bon , avec vôtre sainte Grace , je m'applique à vous rendre tous mes devoirs , & de m'accorder vôtre sainte Bénédiction , pour une si généreuse & avantageuse entreprise , par l'intercession de Saint Saver , Patron & Protecteur de la Paroisse de ce lieu.





MEDITATION
 POUR LE JOUR
 DE LA TRANSLATION
 DES SAINTES RELIQUES.

*De l'honneur que nous devons rendre aux Reliques
 des Saints.*

17. Juillet.

- 184.1 I. P. **D**ieu nous invite à cette Pratique de dévotion par une infinité de miracles qu'il a opérés par les Saintes Reliques de ses Serviteurs. Nous le voyons aux Sepulcres des Martyrs & des Saints Confesseurs, qui sont, comme disent les Conciles, des Fontaines salutaires que Jesus-Christ nous a laissées, d'où découlent toutes sortes de soulagemens sur les infirmes, & où nous trouvons une source de douceur qui guérit les maladies, dissipe les tristesses malignes, & les tentations, par la vertu de Jesus Christ qui demeure en elles. Nous le voyons en la Translation des Reliques d'un S. Etienne premier Martyr, & de celles de plusieurs autres Saints; de sorte que nous ne pouvons douter que Dieu, selon sa parole, n'honore les cendres & les ossemens de ses Serviteurs, qui ont été les membres vivans & les temples animés de son Saint Esprit. C'est par ce même principe qu'il députe ses Anges mêmes pour ensevelir le corps d'une Sainte Catherine, & qu'il manifeste les Saints corps par des lumieres miraculeuses, afin qu'ils ne demeurent pas dans l'obscurité d'une sépulture

commune ou indécente , & que nous aprenions à les vénérer pour le bien de nos corps & de nos ames. Si la bonté de Dieu nous fait tant de biens, dans la considération des petits services que nous rendons à ses Reliques inanimées, qu'elles Graces prépare-t'il à ceux qui se rendront imitateurs de ces grandes Ames?

184. 1

II. P. Le culte des Saintes Reliques a été en usage dans l'antiquité , confirmé par les Ordonnances des Conciles , & par la pratique des plus saints Personnes des derniers siècles ; L'exemple du grand saint Charles Borromée est considérable en ce point , comme on le peut voir dans l'Histoire de sa vie ; Les Saints qui sont dans la Gloire desirer justement cet honneur , puisqu'ils sont au Ciel les Protecteurs des vivans : Nous le voyons dans l'exemple de Saint Denis Apôtre de nôtre France , de Saint Sebastien , de Saint Maurice , & autres, qui demandèrent une sépulture honorable. Enfin , c'est un excellent moyen pour être secouru de leurs intercessions ; car étant dans l'état d'une charité consommée , ils récompensent abondamment les services que nous leurs rendons ; En honorant leurs Reliques , ils excitent par leurs Prières nôtre dévotion ; ils présentent nos Prières à Dieu , & nous convient à vouloir être comme eux des holocaustes vivans devant la face du Seigneur. Adorez Dieu qui est si admirable dans les Saints , confondez-vous aux pieds de sa Divine Majesté , & aprenez à vous sanctifier. Malheureux celui , qui après tant d'exemples de piété , ne laisse pas cependant de n'avoir des sentimens que pour la vanité.

184. 2

III. P. Les fruits que nous devons retirer de la vénération des Saintes Reliques , sont : Premièrement , d'entrer dans une singulière estime , & dans des sentimens tout particuliers de piété & de respects pour toutes les Saintes Reliques , & surtout pour celles dont nous célébrons aujourd'hui la Translation , de telle sorte que cela nous donne sujet d'avoir une grande

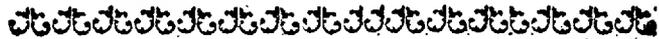
184. 3

184. 3

258

Méditations

confiance aux intercessions des Saints, dont nous avons le bonheur d'avoir les Reliques près de nous. Secondement, de nous rendre saintement ambitieux dans la vûë des honneurs que Dieu rend à ses Serviteurs ; & soyons assûrez que ceux qui ne s'efforcent point à vouloir être grands amis de Dieu par la fidélité à ses graces, & par la persévérance à chercher uniquement sa gloire & le salut de leur ame, ne méritent pas de porter le nom de Chrétien, & beaucoup moins celui de Religieux, & de personnes consacrées à Dieu. Quel aveuglement de vouloir être honoré avec les Saints en l'autre vie, & de ne pas vivre comme les Saints ; de n'avoir que des pensées terrestres ; de ne sçavoir pas discerner le précieux d'avec le vil, & de chercher les plaisirs & les honneurs du monde ! N'est-ce pas une chose digne d'étonnement & de compassion tout ensemble pour nous qui voulons être participant de l'heureux sort des Saints ? N'en usons pas ainsi, portons nos pensées vers le Ciel, & que la vûë des Saintes Reliques nous serve de motif pour accroître, & allumer en nous l'esprit du Martyre, le mépris du monde, & un ardent amour pour Nôtre Seigneur Jesus-Christ.



MEDITATION
POUR LA FESTE
DE SAINT YON

22. Septembre.

168. 1

I. P. **S**aint Yon a eu le bonheur d'être Disciple de Saint Denis, de prendre son esprit, & de participer à ses vertus & à ses graces, tant intérieures,

qu'extérieures : Comme Saint Denis avoit reçu de Dieu , par la médiation de Saint Paul , de grandes lumières touchant les vérités de l'Evangile, & qu'il a eu l'avantage d'être en cela l'un des plus éclairés de son tems ; Zélé qu'il étoit pour l'établissement de l'Eglise, & pour l'étendue de la Religion Chrétienne, il a communiqué à Saint Yon ses lumières, parce que ne pouvant pas instruire par lui-même tous les peuples, qui dans le païs où il étoit, avoient besoin d'instruction, il y supléa à l'égard de quelques-uns par le moyen de Saint Yon l'un de ses Disciples. Que ce Saint a été heureux d'avoir eu un tel Maître que Saint Denis, puisque sous sa conduite il a appris parfaitement les vérités de la Religion & la pratique des vertus Chrétiennes, auxquelles Saint Denis l'a formé, tant par ses instructions fréquentes, que par l'exemple continuel & éclatant qu'il lui en a donné ! Ah ! que c'est une chose bien avantageuse d'être enseigné par d'habiles Maîtres, tant à l'égard des vérités de la Foi, que de ce qui regarde la pratique du bien. Soyons-le de la sorte envers ceux que nous devons instruire, & rendons-nous par nos actions tels que nous voulons qu'ils soient dans les leurs.

168. 1

II. P. Saint Yon étant Prêtre, s'est employé à prêcher l'Evangile dans les Païs qui environnent Paris ; & étant rempli de graces & de l'esprit de Dieu, il y convertit un grand nombre de personnes. Il ne faut pas s'en étonner, car il s'y étoit disposé comme Saint Denis son Maître par la Retraite, & il s'y disposoit encore tous les jours par la Priere. Comme il sçavoit que c'est à Dieu à toucher & à convertir les cœurs, & qu'il n'étoit que la voix qui crioit au peuple de se convertir, & de reconnoître le véritable Dieu, c'est ce qui faisoit qu'il recouroit souvent à Dieu, pour le prier de lui accorder la grace que sa parole pût être efficace, comme l'avoit été, d'une maniere si admirable, celle des Saints Apôtres. Comme les Peuples que ce Saint

168. 2

168. 2 instruisit étoient des gens grossiers de la Campagne, il s'appliqua sur toutes choses à leur faire le Catéchisme, & à leur apprendre à connoître Dieu, & les principaux Mystères de la Religion, & à pratiquer les Commandemens de Dieu. Remercions Dieu de nous avoir donné pour Patron de cette Maison un Saint qui s'est fait honneur d'exercer dans le commencement de l'Eglise, la même fonction que nous devons faire tous les jours, & qui a travaillé à la Conversion des peuples Infidèles avec un zèle très-ardent, parce qu'il n'avoit en vûë que de les faire être le peuple de Dieu. Tâchons d'imiter son zèle, & d'avoir les mêmes intentions dans l'exercice de nôtre emploi, puisqu'il est le même que le sien, qui est de faire le Catéchisme à des enfans pauvres & souvent sans éducation.

168. 3 III. P. Le zèle pour la véritable Religion, & le grand nombre de conversions que fit Saint Yon, causant tant de peines aux Idolâtres qui étoient alors en ce País, & dont les Rois vivoient dans le même aveuglement qu'eux, qu'ils chercherent tous les moyens qu'ils purent pour s'opposer au grand progrès que ce Saint faisoit dans les Ames, & au dessein qu'il avoit d'établir dans ces contrées la Religion Chrétienne : Mais comme ils virent, que ni les peines qu'ils faisoient à S. Yon, ni que leurs menaces ne pouvoient ralentir son zèle, & que tout ce qu'ils purent dire aux Peuples qu'il instruisoit, ne fut pas capable de les empêcher de se rendre attentifs & dociles à sa Doctrine, parce que ce Saint les enseignoit plus par l'exemple de sa sainte Vie, que par ses paroles, & qu'elle étoit à leur égard un glaive à deux tranchans, qui mettoit en eux, comme dit Saint Paul, la division entre la chair & l'esprit: ces gens se saisirent de Saint Yon, & le fouetterent cruellement; & puis lui firent trancher la tête. Voilà qu'elle a été la récompense de ce Saint sur la terre pour tous ses travaux Apostoliques. Si vous n'avez pas lieu

d'attendre la même récompense, quoique dans le même Royaume, parce qu'il est presentement habité par des Catholiques, préparez-vous au moins à celle qui est promise dans l'Évangile, c'est-à-dire, à être persecutez; & estimez-vous bien-heureux, suivant l'instruction que Jesus-Christ Nôtre Seigneur a donné à ses Disciples, lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous rejeteront d'avec eux, qu'ils vous traiteront injurieusement, & qu'ils auront vôtre Nom en horreur, à cause du Fils de l'homme. Parce que c'est ainsi qu'ont été traités les Prophètes & les Prédicateurs du saint Évangile.



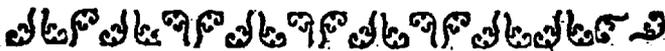
M E D I T A T I O N
 SUR LES VERTUS
 DE SAINT ROMAIN
 ARCHEVESQUE DE ROUEN.

23. Octobre.

I. P. **S**aint Romain a été dès sa tendre jeunesse un exemple de toutes les vertus; ses parens qui étoient fort pieux, prirent soin de le faire élever aussi Chrétienement que Noblement, pour remplir dignement les emplois illustres auxquels il étoit destiné: Il fit bien paroître qu'il avoit profité d'une telle éducation, car étant Chancelier de France, il eut autant de vigilance sur lui pour conserver sa piété envers Dieu, que de zèle pour rendre la Justice, & fut toujours sur ses gardes contre lui-même pour ne point souiller

181. 1 son innocence parmi la corruption du siècle; il se conserva aussi pur au milieu du grand monde, que s'il eût été dans une retraite des plus retirées. Quel sujet de confusion pour nous, qui perdons si facilement dans les occupations extérieurs cet esprit de piété que nous avons acquis dans nos exercices intérieurs! Apprenons de ce Saint à marcher & à vivre dans le monde, sans participer à la corruption de l'esprit & des maximes du monde.
181. 2 II. P. Ce grand Saint ayant éclairé par le brillant de ses vertus les personnes qui vivent dans l'état séculier, fût choisi de Dieu pour être comme un flambeau ardent sur le Chandelier de l'Eglise. Ayant donc été élu Archevêque de Rouën, il s'appliqua avec un zèle infatigable à détruire l'Idolâtrie parmi les peuples, la simonie d'entre les Ecclesiastiques, & enfin à procurer autant d'Adorateurs à Jesus-Christ, & de Fidèles parfaits à son Eglise, que le démon s'efforçoit de lui en ravir: Il ne craignoit en ce monde que le péché, & son ame toujours revêtuë de la robe de son innocence baptismale, ne craignit point d'arrêter un dragon, qui non-seulement ravageoit les fruits de la terre, mais qui dévoroit aussi les hommes. Travaillons à conserver l'innocence du Baptême dans les Enfans qui nous sont, ou nous seront confiés; & si nous avons été assez malheureux pour la perdre, efforçons-nous de la recouvrer par une pénitence proportionnée à la grandeur de nos péchés. Que nous serions heureux, si nous pouvions rentrer dans l'état de justice originelle. Pour nous y exciter, faisons réflexion à cette parole de saint Ambroise: Il n'y a que deux voyes pour aller au Ciel; sçavoir, l'innocence conservée, ou réparée par la pénitence.
181. 3 III. P. Saint Romain ayant mené une vie si pure, mérita que Dieu lui révéla le tems de sa mort, qui arriva lorsqu'il célébroit la sainte Messe; ce qui l'en-

gagée à se retirer dans la solitude pour ne penser plus qu'à soi-même. Ce fut-là où le démon lui livra de furieuses tentations ; mais la pensée continuelle des vérités éternelles, & son assiduité à la Priere, le rendit victorieux, & lui donna occasion d'augmenter ses mérites. Ce n'est que par ces deux moyens que nous pouvons fortifier nôtre ame contre toutes les attaques des ennemis de nôtre salut. La Méditation des vérités que la Foi nous enseigne, est une épée à deux tranchans, comme dit saint Paul, qui pénètre bien avant, & qui s'insinüe entre l'ame & l'esprit dans les ligamens des os. Mais ce n'est pas assez d'être convaincus des vérités du salut, il faut encore par une Priere fervente, demander à Dieu, qu'il nous aide dans nos foiblesses, & que sa Grace nous fasse pratiquer ce que son Esprit Saint nous aura fait connoître desirer de nous.



M E D I T A T I O N

POUR LE JOUR DE L'OCTAVE
DE L'IMMACULE'E CONCEPTION
DE LA TRE'S-SAINTE VIERGE.

15. Décembre.

I. P. **S**I nous voulons entrer dans l'esprit du Mystère de l'Immaculée Conception de la très-sainte Vierge, & en tirer le fruit que Dieu demande de nous par une sainte participation, faisons attention que cette divine Mere, au moment que son Ame sainte fut créée, elle fut comme une belle Etoile éclairée des lumieres de la Grace, & douée de raison. Quelle mor-

83. 1 tification ne devoit-ce pas être pour cette excellente Créature de se voir ainsi captive, renfermée comme dans une prison durant neuf mois, & d'être même privée de l'usage des sens & de ses membres ? Que sujet d'humiliation dans la connoissance d'une si grande abjection ! Imitons ces admirables dispositions de la très-immaculée Vierge ; aimons & gardons volontiers la Retraite, le Silence, & le recueillement ; appliquons-nous à la retenue de nos sens : *Mortifions nos membres qui sont sur la terre*, comme dit saint Paul ; rendons-nous, pour ainsi parler, captifs pour l'amour de Dieu par une obéissance exacte, & par une grande fidélité à nos Régles. Cette soumission volontaire & amoureuse, nous rendra véritablement libres de la noble & glorieuse liberté des enfans de Dieu. O agréable & aimable servitude, (s'écrie l'Auteur de l'Imitation), par laquelle l'homme devient véritablement libre & Saint. O sacré Etat de la servitude Religieuse, qui rend l'homme égal aux Anges, agréable à Dieu, terrible aux démons, & recommandable à tous les Fidèles. O service digne d'être embrassé & toujours désiré, par lequel on acquiert le souverain bien & une joie qui dure sans fin.

83. 2 II. P. La très-sainte Vierge en son Immaculée Conception, a eu intérieurement dès le premier instant, l'usage des Vertus, du moins en l'intérieur. Elle a connu Dieu par la Foi infuse : Elle l'a aimé ; par la Charité du Saint Esprit, dont elle a été remplie dès le moment de son Etre, elle l'a loué, benî, remercié, & glorifié par ses opérations spirituelles & intérieures plus excellemment que tous les Anges ensemble. Voilà ce que nous devons apprendre & imiter ; c'est-là ce qu'on appelle la science des Saints ; il faut nous étudier à la connoissance de Dieu dans l'Oraison ; par la Lecture des bons Livres spirituels, & des Catéchismes, s'exercer & s'enflâmer de l'amour de Dieu par de fer-

ventes & fréquentes élévations de cœur à Dieu, (ce qu'on nomme Oraisons jaculatoires) se rendre agréable aux yeux de sa Divine Majesté par de continuelles actions de grâces, d'amours & de louanges, & par la pratique des plus solides Vertus, surtout d'humilité, de patience, & d'obéissance, lesquelles ont été si chères & si familières à la très-sainte Mere de Dieu.

83. 2

III. P. La très-sainte Vierge renfermée dans le sein de Sainte Anne, fût préparée par le Saint Esprit à l'accomplissement des grands desseins de Dieu sur elle : Et la très-sainte Vierge s'y disposa par une fidèle correspondance de sa part, en faisant un saint usage (par ses opérations intérieures) des dons & des grâces que le Ciel lui communiquoit abondamment. La sainte Religion à laquelle Dieu a eü la bonté de nous appeler, est nôtre Mere ; le Noviciat est son sein, dans lequel elle conçoit spirituellement les Novices qui sont ses enfans, elle les engendre à Jesus-Christ, selon l'expression de Saint Paul, en les formant à une vie véritablement Chrétienne & Religieuse. Faites donc en sorte, vous qui avez le bonheur de jouir de cet avantage dans le Noviciat (ce sein salutaire & mystique de la vie Religieuse) que vôtre Conception spirituelle soit immaculée, c'est-à-dire, sans tache par l'exemption de tout péché volontaire. Formez-vous aux bonnes mœurs, conformes aux maximes du saint Evangile : remplissez-vous des grâces du Saint Esprit ; & comme la très-sainte Vierge neuf mois après sa Conception très-pure, est sortie du sein de sainte Anne pleine de grâces & de l'esprit de Dieu, pour de grandes choses ; sçavoir, pour procurer la Gloire de Dieu & le salut des ames ; Disposez-vous aussi de même à sortir du Noviciat plein de grâces, & rempli de l'esprit de Dieu, afin que vous ne travaillez que pour sa Gloire, en procurant le salut des ames, selon l'esprit & la fin de nôtre Institut, ou en vous occupant aux Emplois ou

83. 3

83. 3 Offices de la Maison, selon les desseins de la Divine Providence sur vous, que vous connoîtrez infailliblement par la voye de la sainte obéissance, & où vous trouverez très-certainement votre sanctification, votre repos intérieur, & votre salut. Priez la très-sainte Vierge de vous obtenir cette grace, par les mérites & en vertu de sa sainte & Immaculée Conception.



M E D I T A T I O N

P O U R

LA DE'DICACE DE L'EGLISE.

I. Dimanche d'Octobre.

188. 1 **I. P.** **C**onsidérez que la coûtume de consacrer à Dieu des Eglises, est très-sainte & très-ancienne; qu'une infinité de ces lieux Saints ont été bâtis & consacrés par les Apôtres & par leurs Successeurs, & que quoique Dieu soit en tous lieux par son immensité, il est néanmoins d'une façon toute particulière dans les lieux qu'il a voulu être édifiés à son honneur, comme autant de Tabernacles, où il veut habiter avec les hommes, & où il veut être adoré, & prié par eux; c'est dans ces lieux sacrés qu'il veut qu'on exerce les actions les plus saintes, & qu'on lui rende les plus augustes devoirs de la Religion; & pour ce sujet, il commande qu'on y assiste avec respect, & il menace de perdre ceux qui les profanent par leurs irrévérences & immodesties. Considérez encore qu'on solemnise le jour de la Dedicace des Eglises, afin de faire réparation à Dieu de toutes les impiétés, & des

fautes qui s'y sont commises durant toute l'année, & aussi pour le remercier de toutes les Graces que nous y avons reçues; Pour renouveler nôtre dévotion, & la vénération que nous devons à l'Eglise, qui est appelée la Maison de Dieu. Voyez de quelle maniere vous vous y comportés, avec quel esprit vous y entrez, & avec quelle disposition vous y offrez à Dieu vos Prieres? Est-ce avec une vive Foi de la presencé de Dieu, & avec un véritable sentiment du respect que vous devez à cette infinie Majesté.

188. 1

II. P. Considérez que Jesus-Christ est véritablement & réellement au Très-Saint Sacrement qui repose dans les Eglises: C'est pourquoi nous sommes encore plus particulièrement obligés de reconnoître la presencé de Dieu dans ces Saints lieux; c'est lui-même qui les a choisis pour y être honoré d'un culte particulier, & où il se plaît à communiquer plus abondamment ses Graces à ceux qui les lui demandent avec une dévotion sincere. Si dans l'Ancienne Loi il falloit trembler de crainte & de respect quand on entroit dans le Tabernacle où étoit l'Arche d'Alliance & les Tables de la Loi, avec quelle révérence & anéantissement de nous-mêmes devons-nous être dans un lieu où Dieu se trouve comme assis sur un Trône d'Amour pour nous faire misericorde, & où il est continuellement adoré par une infinité d'Anges qui tiennent à grand honneur d'assister en sa presencé, & de lui rendre leurs devoirs?

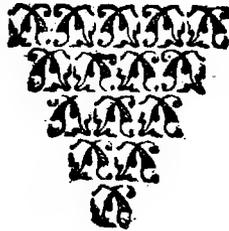
188. 2

III. P. Considérez que ce qui nous doit exciter à un plus grand sentiment de respect & de dévotion dans les lieux Saints, est de penser que c'est où Dieu se plaît à nous faire largesse de ses Graces avec une bonté & une misericorde toute particuliere. C'est là où ce Pere de bonté reçoit à bras ouverts l'Enfant Prodigue: C'est-là où le bon Pasteur rapporte en son bercail la brebis égarée, où l'affligé trouve sa consolation, &

188. 3

188.3

le malade sa guérison : C'est-là où le foible reçoit une nouvelle force ; & celui qui est tenté , un nouveau secours contre ses ennemis. Enfin , c'est-là où Dieu écoute favorablement les Prières qui lui sont présentées , & de combler de Graces ceux qui ont recours à sa bonté. Reconnoissons toutes ces vérités , & concevons une nouvelle résolution de nous comporter avec tant de respect dans les Eglises , que nous soyons dignes de recevoir & ressentir en nous tous les effets de sa divine miséricorde ; & consacrons à Dieu tout de nouveau le temple de nôtre corps & de nôtre ame , en lui sacrifiant nôtre cœur , & toutes nos volontés après l'avoir reçu dévotement à la sainte Communion :





L A V I E
D E S A I N T Y O N .
P R E S T R E E T M A R T Y R .

LE vingt-deuxième jour du mois de Septembre, l'Eglise célèbre la Fête de Saint Yon Prêtre, Martyrisé au païs d'Hurepois, Diocèse de Paris. L'Histoire de son glorieux Martyre est raporté par un Pieux & Ancien Auteur du neuvième siècle, qu'il a tiré des meilleurs Ecrivains de ce tems-là. Saint Yon vivoit dans les premiers siècles de l'Eglise naissante. Il accompagna saint Denis premier Evêque de Paris, lorsqu'il vint en France, & il fût associé aux travaux de la Mission Evangelique. Le choix que cet Apôtre de la France fit de lui pour en être secouru dans un Ministère si pénible & si relevé, suppose dans saint Yon toutes les qualités nécessaires à un excellent Ouvrier de l'Evangile, & à un Apôtre même. Ainsi l'on peut juger du zèle qu'il eût pour la Gloire de Dieu dans la propagation de la Foi de Jesus-Christ; de la Charité qu'il eût pour retirer les Idolâtres des erreurs, & des vices, dans lesquels ils étoient plongés; & pour leur procurer le salut éternel; surtout, le courage & la patience qu'il eût à surmonter les obstacles, à mépriser les dangers, les injures, & les menaces des hommes. La sainteté de la Vie de saint Yon ne contribua pas moins à la Conversion des Payens; que ses Prédications & ses Miracles; car Dieu l'avoit rendu puissant en paroles & en œuvres, qui sont les Graces qu'il a coûtume de départir à ceux qu'il envoie les premiers porter la lumière de l'Evangile dans les Païs qui sont

encore couverts des ténèbres du Paganisme , & de l'ombre de la mort.

Saint Denis l'ayant Ordonné Prêtre, l'employa principalement dans le canton du territoire de Paris, que l'on a depuis appelé le païs de Hurepoix, & où le Diocèse de cette Ville joint ceux de Sens & de Chartres. Le lieu principal & le centre de la Mission de saint Yon, fut la petite Ville de Chastres sur la Riviere d'Orge ; & après y avoir planté la Foi de Jesus-Christ avec beaucoup de succès, il mérita de voir ses travaux couronnés par le Martyre qui arriva après la mort de saint Denis. Il fût arrêté par un Officier nommé Julien, selon l'ordre qu'il en avoit reçu du Gouverneur de Paris, qui est le même qui fit martyriser saint Lucien à Beauvais, & saint Piat à Tournay.

Saint Yon fût condamné par le Juge d'avoir la tête tranchée, en vertu des Edits des Empereurs contre les Chrétiens ; soit que ce fût celui que l'Empereur Aurélien avoit fait publier peu de jours avant sa mort ; soit que ce fût celui que Maximien Hercule, Collègue de Diocletien avoit fait publier dans les Gaules au commencement de son Règne vers l'année 287. Quoiqu'il en soit, on conduisit saint Yon au suplice sur la Montagne voisine, distante environ d'une lieue de Chastres, où il consumma son glorieux Martyre le 5. d'Août, qui est le jour marqué dans les Actes, comme étant celui de sa mort, parce que c'étoit celui auquel on célébroit déjà sa Fête, lorsqu'ils furent compilés vers la fin du neuvième siècle, ou le commencement du suivant. C'est aussi le jour que l'Eglise de Paris a choisi pour la célébrer : Mais on ne sçait ce qui a porté les Auteurs du Martyrologe Romain à la remettre au 22. de Septembre, où il est nommé Jonas.

C'est une Tradition commune dans tout le Païs, que St. Yon ayant eu la tête coupée proche la petite Riviere d'Orge, qui passe dans la Ville de Chastres, l'échaffaut étant dressé sur une éminence, la tête du

Saint roula dans la Riviere, & que son corps descen-
dir, & ramassa sa tête; ce qui épouventa extrêmement
les bourreaux, aussi bien que tous les assistans. Après
la mort de saint Yon les Fidèles de Chastres vinrent
enlever son corps de la Montagne, & l'enterrèrent
avec honneur près des Murs de leur Ville: Il y fût
en grande vénération, principalement depuis la paix
rendue à l'Eglise, du tems de l'Empereur Constantin,
& il y demeura jusqu'à ce qu'on en fit la Translation
à Corbeil, autre Ville du Diocèse de Paris sur la Seine,
à cinq ou six lieuës de Chastres. Il paroît néanmoins
que l'on n'en emporta qu'une partie; & ce qui est res-
té à Chastres, qui se conserve dans une Chasse d'Ar-
gent renfermée sous l'Autel, selon l'ancien usage, est
si considérable, que l'on a crû devoir dire dans le Breviai-
re de Paris, que le Corps de saint Yon se garde toujours
dans cette Eglise, sans parler de celle de Corbeil.

On ne sçait pas précisément le tems auquel se fit
cette Translation, & on la célèbre à Corbeil le jour
même de sa principale Fête, c'est à dire, le 5. Août.
Ses Reliques s'y conservent toujours dans l'Eglise de
Nôtre-Dame, qui est la principale Paroisse du lieu.
Voici ce que la Tradition tient pour certain, touchant
la Translation des Reliques de saint Yon à Corbeil sur
Seine; sçavoir, que cette Ville ne possède uniquement
que la Tête du saint Martyr, & s'en est mise en posses-
sion de cette sorte: Les Reliques de saint Yon faisant
de grands miracles, & particulièrement sa tête qui
avoit cette vertu, que quand la Riviere étoit fort en-
flée & regorgée avec danger d'inondation, il n'y avoit
qu'à porter la tête du Saint auprès de la Riviere, aus-
si-tôt les eaux s'écouloient & se remettoient dans leur
état naturel. La Riviere de Seine s'étant gonflée ex-
traordinairement, & menaçant de submerger tout le
Païs, le Clergé avec les Habitans de Corbeil, députè-
rent vers Messieurs de Châtres, pour obtenir d'eux,
qu'on leur envoyât la tête du Saint, avec promesse de

la leur renvoyer avec honneur, quand ils seroient délivrés de péril. Ce qu'ils ne purent leur accorder sans de bons otages : Ce que voyant ceux de Corbeil, ils usèrent de cet expédient pour avoir ce précieux Trésor à perpétuité dans l'enceinte de leurs murailles. Ils firent habiller magnifiquement plusieurs petits orphelins, & les leurs envoyèrent avec grande pompe : après quoi les Habitans de Châtres donnèrent le Chef de saint Yon, & gardèrent ces enfans, qu'ils crurent être des plus notables de la Ville. Ce précieux Dépôt ayant fait écouler les eaux à leur ordinaire, le Clergé & le Peuple de Corbeil, placèrent fort honorablement cette sainte Relique dans leur Eglise, & résolurent de ne la point rendre à ceux de Châtres, & dirent aux Députés qui vinrent pour redemander le Chef de saint Yon, qu'ils pouvoient garder les enfans qu'ils avoient en otage. Et depuis ce tems-là elle est toujours demeurée à Corbeil, operant de très-grands miracles.

La Montagne qu'il avoit consacrée par l'effusion de son sang, quoique privée de ses saintes dépouilles, ne laissa pas de devenir un objet de respect, & de la vénération des Peuples, que la dévotion & la reconnaissance portèrent à aller honorer la mémoire du saint Martyr, sur le lieu même où la terre avoit reçu son sang, comme le sceau des vérités qu'il avoit prêchées.

On y bâtit une Eglise en son honneur ; & on y établit même un Monastère, qui par la suite des tems s'est trouvé comme beaucoup d'autres réduit à un simple Prieuré, qui subsiste encore maintenant, avec une Paroisse. Le concours du peuple fut si grand, qu'il s'y forma même un Bourg considérable avec quelques fortifications du nom de Hau esfeuille, où le Seigneur du lieu tenoit garnison pour sa défense, vers le tems de Hugues Capet. Les guerres survenues depuis ruinèrent le lieu, dont il n'est resté qu'un petit Village, qui porte le nom de saint Yon, & dont la Seigneurie conserve une partie des droits, avec le titre de son ancienne Baronnie.



L A V I E
DE SAINT CASSIEN,
EVESQUE ET MARTYR.

LE treizième jour du mois d'Août, l'Eglise honore la mémoire de saint Cassien, l'un des plus illustres Martyrs de Jesus-Christ, qui ait souffert sous les Empereurs Payens, lequel étant Evêque de Bresse, Suffragant de l'Archevêché de Milan, se fit par zèle de la Religion Catholique, Maître d'Ecole dans la Ville d'Immola en Italie, située dans la Romagne, qu'on apelloit autrefois *Forum Cornelii*, du nom de Cornelius Silla son Fondateur.

Le Poète Prudence qui en a écrit l'Histoire dans ses Vers, & ensuite en Prose, en eut connoissance, lorsque par dévotion il alla visiter son Tombeau, tant par un tableau où elle étoit représentée, que par le recit que lui en fit un pieux Ecclesiastique du lieu; En voici l'Abregé:

Saint Cassien ayant été chassé de son Siège Episcopal, à cause de la persécution qui arriva sous l'Empereur Julien l'Apostat, se retira à Immola, & pensant ne pouvoir mieux exercer son zèle qu'en instruisant la jeunesse, afin d'inspirer aux enfans avec les sciences, les principes de la Religion & de la Foi de Jesus-Christ, il leur monroit les premiers élemens des Lettres, c'est-à-dire, à lire & à écrire, ce qu'il leur aprenoit particulièrement en notes, qui servoient à exprimer plusieurs choses d'un seul caractère, afin d'écrire aussi vite qu'on pouvoit parler; ce qui étoit une méthode fort en usage en ce tems-là.

Ce Saint ayant été déferé au Juge de la Ville, qui suivoit la passion de l'Empereur Apostat, le fit prendre & amener devant lui, pour l'obliger à renoncer au culte du vrai Dieu, & à adorer leurs fausses divinités: Mais ayant refusé de sacrifier aux Idoles, ce Juge irrité de sa constance, le condamna comme sacrilège contre les Dieux, & infractaire des Edits de l'Empereur. Le Tyran crut ne pouvoir trouver de moyen plus propre pour s'en venger, que de l'abandonner à ses Ecoliers, dont la plupart étoient encore Payens.

On le ramène donc à son Ecole les mains liées derrière le dos, & sans habits: cette multitude d'Enfans se jeta sur lui pour complaire au Juge, & peut-être pour se venger de quelques justes & nécessaires châtimens qu'ils en pouvoient avoir reçûs; les uns lui cassèrent leur tablette sur la tête, les autres le percerent de mille coups avec des stilets de fer, qui étoient comme des burins, ou poinçons, dont on se servoit en ce tems là pour graver sur le bois, ou écrire sur la cire. Ils le firent ainsi mourir peu à peu par un Martyre d'autant plus cruel & ennuyeux, que ces petits bourreaux ne pouvoient pas lui ôter tout d'un coup la vie; Il languissoit dans les douleurs, lesquelles se renouvelloient sans cesse, & qui ne finirent que lorsqu'il eut entierement perdu tout son sang goutte à goutte. Ce qui arriva le 13. d'Août vers l'année 363. tous les Martyrologes font mémoire de saint Cassien.

Prudence s'adressa à ce Saint pour obtenir un heureux succès du Voïage qu'il alloit faire à Rome; & ses Vœux ayant été exaucés, il écrivit l'Histoire de son Martyre, comme il a été dit, lorsqu'il fut de retour en Espagne, qui étoit son País natal.

La Ville de Bresse le reconnoît pour son Evêque, & la Cathédrale d'Immola porte encore aujourd'hui le nom de saint Cassien, & l'on croit par une Tradition très-ancienne, que son Corps y repose sous le Grand-Autel.

TABLES

L'édition princeps des *Méditations* ne comporte aucune Table.

Chacune des deux parties du volume possède sa pagination propre. La lettre D précédant l'indication d'une page renvoie à la première partie : Méditations pour les Dimanches.

La lettre F renvoie à la seconde partie : Méditations pour les Fêtes.

Dans l'édition princeps, les *Méditations* n'étaient point numérotées. Dans la plupart des travaux publiés depuis trente ans, au contraire, les *Méditations* sont communément désignées par le numéro d'ordre que leur donne l'édition de 1922. Ce sont ces numéros qui figurent en première colonne de nos Tables.

La Table des Matières reproduit les indications et les titres, tels qu'ils figurent dans l'édition princeps, respectant jusqu'aux moindres fantaisies de l'orthographe.



TABLE DES MATIÈRES

	Avant-propos	D.1
	Méditations pour tous les Dimanches de l'Année, avec les Evangiles de tous les Dimanches	D.3
	Pour le I. Dimanche de l'Avent. Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J.-C. selon Saint Luc, Ch. 21, v. 25.	D.3
1	Du Jugement Général	D.4
	Pour le II. Dimanche de l'Avent. Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J. C. selon Saint Matthieu, Chap. 11, v. 2 ...	D.7
	Avertissement	D.7
2	Que vous devez préparer vos cœurs, et ceux que vous êtes chargés d'instruire, pour recevoir Nôtre Seigneur, et ses saintes maximes	D.8
	Pour le III. Dimanche de l'Avent. Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J. C. selon Saint Jean, chap. 1, v. 19	D.11
3	Que ceux qui enseignent les autres ne sont que la voix qui préparent les cœurs, et que c'est à Dieu même de les disposer par sa grâce à le recevoir	D.12
	Pour le IV. Dimanche de l'Avent. Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J. C. selon Saint Luc, Chap. 3, v. 1	D.15
4	Que c'est par la Pénitence et par l'exemption du péché, qu'on se dispose à recevoir Jesus-Christ	D.15
	Pour le Dimanche dans l'Octave de Noël. L'Evangile	D.19
5	Qu'il ne faut contredire ni les vérités, ni les préceptes, ni les conseils de l'Evangile.	D.19
	Pour le Dimanche entre la Circoncision de N. S. J. C. Et son Epiphanie, ou pour la Veille de la Fête des Rois. L'Evangile	D.23
6	De l'amour de la Retraite, à l'exemple de Jesus-Christ retiré et inconnu en Egypte	D.23
	Pour le I. Dimanche après la Feste des Rois. L'Evangile	D.26
7	De la nécessité de l'obéissance	D.27
	Pour le II. Dimanche après la Fête des Rois. L'Evangile	D.30
8	De l'exactitude à l'obéissance	D.31
	Pour le III. Dimanche après la Fête des Rois. L'Evangile	D.34
9	De la Foi qu'on doit faire paroître dans l'obéissance	D.35
	Pour le IV. Dimanche après les Rois. L'Evangile	D.38
10	De la fidélité qu'on doit avoir à l'obéissance, nonobstant les tentations les plus violentes	D.38
	Pour le V. Dimanche après la Feste des Rois. L'Evangile	D.42
11	De l'excellence et du mérite de l'obéissance	D.42
	Pour le VI. Dimanche après la Feste des Rois. L'Evangile	D.46
12	Des grands fruits que produit ce qu'on fait par obéissance, quoi-qu'en soi-même il paroisse peu de chose	D.46
	Pour le Dimanche de la Septuagesime. L'Evangile	D.50
13	Du besoin qu'ont les personnes consacrées à Dieu d'être exercées dans la pratique de l'obéissance	D.51

	Pour le Dimanche de la Sexagesime.	
	L'Évangile	D.54
14	De trois sortes de Désobéissans	D.55
	Pour le Dimanche de la Quinquagesime.	
	L'Évangile	D.57
15	De trois sortes de personnes qui obéissent, sans avoir le mérite de l'obéissance aveugle	D.58
	Pour le Jour des Cendres.	
16	De l'Esprit de Pénitence dans lequel on doit entrer en recevant les Cendres, et dans lequel on doit vivre pendant tout le Carême	D.60
	Pour le I. Dimanche de Carême.	
	L'Évangile	D.62
17	De la Tentation	D.63
	Pour le II. Dimanche de Carême.	
	L'Évangile	D.65
18	Des consolations spirituelles	D.66
	Pour le III. Dimanche de Carême.	
	L'Évangile	D.68
19	De l'ouverture et de la simplicité de cœur	D.69
	Pour le IV. Dimanche de Carême.	
	L'Évangile	D.71
20	De l'abandon à Dieu dans les peines et les secheresses	D.72
	Pour le Dimanche de la Passion.	
	L'Évangile	D.74
21	Dans quel esprit on doit écouter et recevoir les paroles de ses Supérieurs	D.75
	Pour le Dimanche des Rameaux.	
	L'Évangile	D.78
22	De la Roïauté de Jesus-Christ	D.79
	Pour le Lundi Saint.	
23	Du dessein que prirent les Juifs de faire mourir Jesus-Christ	D.81
	Pour le Mardi Saint.	
24	De l'abandon de Jesus Christ aux souffrances et à la mort	D.83
	Pour le Mercredi Saint.	
25	Du desir que Jesus-Christ avoit de souffrir et de mourir	D.85
	Pour le Jeudi Saint.	
26	De l'institution du Sacrement de l'Eucharistie	D.87
	Pour le Vendredi Saint.	
27	Sur la Passion de Jesus-Christ Nôtre-Seigneur	D.89
	Pour le Samedi Saint.	
28	Sur les cinq Playes de Jesus-Christ	D.91
	Pour le Dimanche de Pasques.	
	L'Évangile	D.93
29	Sur la Résurrection de Jesus-Christ	D.93
	Pour le Lundi de Pasques.	
30	De la manière dont on doit se conduire dans la conversation	D.95
	Pour le Mardi de Paques.	
31	De la Paix intérieure, et des moïens de la conserver	D.97
	Pour le Dimanche de Quasimodo.	
	L'Évangile	D.100
32	De la Foi dont est pénétrée une ame qui est ressuscitée selon la grace	D.101

	Pour le II. Dimanche après Pasques.	
	L'Évangile	D.103
33	De la manière dont les Maîtres doivent se conduire à l'égard de leurs Ecoliers	D.104
	Pour le III. Dimanche après Paques.	
	L'Évangile	D.106
34	Sur les fausses joyes du monde, et la véritable que possèdent les Serviteurs de Dieu	D.107
	Pour le IV. Dimanche après Paques.	
	L'Évangile	D.109
35	Sur les avantages que procurent les peines, soit intérieures, soit extérieures	D.110
	Pour le V. Dimanche après Paques.	
	L'Évangile	D.112
36	De la nécessité de la Priere	D.113
	Pour le Lundi des Rogations.	
37	De l'obligation où nous sommes de prier pour ceux que nous sommes chargez d'enseigner	D.115
	Pour le Mardi des Rogations.	
38	De l'affection à la Priere	D.117
	Pour la Veille de l'Ascension de Notre Seigneur Jesus-Christ.	
39	De ce qu'on doit demander à Dieu dans la Priere	D.119
40	Pour la Feste de l'Ascension de Notre Seigneur Jesus-Christ	D.122
	Pour le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension de N. S. J. C.	
	L'Évangile	D.124
41	[Méditation]	D.124
	Pour la Veille de la Pentecoste.	
42	Des dispositions pour recevoir le Saint Esprit	D.126
	Pour le Jour de la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.128
43	[Méditation]	D.129
	Pour le Lundi dans l'Octave de la Pentecoste.	
44	Du premier effet que produit le Saint Esprit dans une ame, qui est de lui faire envisager les choses par les yeux de la Foi	D.131
	Pour le Mardi de la Pentecoste.	
45	Du second effet que produit le Saint Esprit dans une ame, qui est de la faire vivre et agir par la grace	D.133
	Pour le Dimanche de la Sainte Trinité.	
	L'Évangile	D.135
46	[Méditation]	D.135
47	Pour la Feste du Très Saint Sacrement	D.137
	Pour le Vendredi dans l'Octave du Saint Sacrement.	
48	Que Jesus-Christ dans l'Eucharistie est un Pain pour nourrir nos ames	D.139
	Pour le Samedi dans l'Octave du S. Sacrement.	
49	Que Jesus-Christ dans l'Eucharistie est une viande qui entretient la vie de nos ames	D.141
	Pour le II. Dimanche après la Pentecoste dans l'Octave du Saint Sacrement.	
	L'Évangile	D.143
50	De l'honneur que Dieu nous fait en nous conviant à recevoir Jesus-Christ dans l'Eucharistie	D.144
	Pour le Lundi dans l'Octave du S. Sacrement.	
51	Que c'est souvent mal à propos qu'on se dispense de la Communion, et qu'elle est le remède à toutes les infirmités de nôtre ame	D.146

52	Pour le Mardi dans l'Octave du S. Sacrement. Des mauvaises Communions, de leurs causes et de leurs remèdes	D.148
53	Pour le Mercredi dans l'Octave du Très-St Sacrement. Des communions peu utiles, de leurs causes, et de leurs remèdes	D.150
54	Pour le Jour de l'Octave du Très S. Sacrement. De la fréquente Communion	D.152
55	Pour le Vendredi après l'Octave du Tres-St. Sacrement. Des raisons qui servent de prétexte à plusieurs pour ne pas communier souvent.	D.154
56	Pour le III. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.156
	Que le premier soin de ceux qui enseignent les Enfants, doit être de les éloigner du péché	D.157
57	Pour le IV. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.159
	Que l'on réussit toujours dans ce que l'on fait en le faisant par obéissance	D.160
58	Pour le V. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.162
	Que les Religieux doivent avoir beaucoup plus de vertu que les Personnes du siècle	D.162
59	Pour le VI. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.165
	Que ceux qui se sont donnez à Dieu doivent aimer la mortification et la Pauvreté	D.166
60	Pour le VII. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.168
	Que la Sainteté ne consiste pas dans l'Habit, mais dans les actions	D.169
61	Pour le VIII. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.171
	Du compte que vous devez rendre, de la manière dont vous vous êtes acquittez de votre Emploi	D.172
62	Pour le IX. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.174
	[Méditation]	D.174
63	Pour le X. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.177
	Du mépris de soi-même	D.177
64	Pour le XI. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.180
	De la surdité spirituelle	D.180
65	Pour le XII. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.184
	De l'union qui doit être entre les Freres	D.185
66	Pour le XIII. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.188
	Des tentations d'impureté et des moyens de les vaincre	D.189
67	Pour le XIV. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.192
	De l'abandon à la Providence	D.193
68	Pour le XV. Dimanche après la Pentecoste. L'Evangile	D.196
	De ceux qui ont renoncé à l'esprit de leur Etat, et des moyens dont ils doivent se servir pour le reprendre	D.197

	Pour le XVI. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.199
69	De l'obligation qu'ont les Freres d'édifier le Prochain	D.200
	Pour le XVII. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.203
70	De la maniere dont nous devons aimer Dieu	D.204
	Pour le XVIII. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.207
71	Des moyens dont se peuvent guérir les infirmités spirituelles, soit volontaires, soit involontaires	D.208
	Pour le XIX. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.211
72	Qu'il y en a beaucoup d'Appellez, mais que peu sont Elus pour vivre en Communauté	D.212
	Pour le XX. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.215
73	Qu'il ne faut point s'attendre que Dieu, pour nous contenter, fasse des Miracles	D.216
	Pour le XXI. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.219
74	De l'obligation qu'ont les Personnes en Communauté de supporter les défauts de leurs Freres	D.220
	Pour le XXII. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.223
75	Qu'il ne faut point avoir de respect humain dans sa conduite	D.223
	Pour le XXIII. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.227
76	Qu'il y en a plusieurs dans les Communautés, qui, quoiqu'ils ayent quitté le Monde n'en ont pas quitté l'esprit	D.228
	Pour le XXIV. Dimanche après la Pentecoste.	
	L'Évangile	D.232
77	Que l'abomination de la désolation dans le lieu Saint est le péché et le dérèglement dans une Communauté	D.234
	Méditations sur les principales Festes de l'Année.	
	Seconde Partie	F.1
93	Pour la Fête de la Circoncision de Notre Seigneur	F.3
95	Pour la Feste de Sainte Geneviève	F.6
96	Pour le jour de la Feste de l'Adoration des Rois	F.9
98	Pour la Feste de Saint Sulpice	F.12
97	Sur la vie de S. Antoine	F.13
99	Pour la Feste de la Conversion de S. Paul	F.15
100	Sur la vie de S. Jean Chrisostome	F.17
101	Sur la vie de S. François de Sales	F.18
102	Sur S. Ignace martyr	F.20
104	Pour le Jour de la Purification de la Très-Sainte Vierge	F.21
105	Sur S. Romuald	F.23
	Pour la Feste de la Chaire de S. Pierre a Antioche.	
106	De la soumission que nous devons avoir à l'Eglise	F.24
	Pour la Feste de S. Mathias Apotre.	
107	24. Février	F.26
108	Sur S. Thomas d'Aquin	F.28

109	Sur S. Grégoire Pape	F.30
110	Pour le Jour de la Feste de Saint Joseph	F.32
157	Sur Saint Joachim	F.34
111	Sur Saint Benoist	F.36
112	Pour la Feste de l'Annonciation de la Tres-Sainte Vierge	F.38
113	Sur S. François de Paule	F.40
114	Sur Saint Leon	F.42
115	Sur Saint Anselme	F.44
116	Sur Saint Marc	F.46
117	Sur S. Pierre le Martir	F.48
118	Sur Sainte Catherine de Sienne, 30 Avril	F.50
119	Pour la Feste de S. Jacques et de S. Philippe. 1. May.....	F.51
120	Sur Saint Athanase. 2. May	F.53
121	Pour la Feste de l'Invention de la Ste. Croix. 3. May.....	F.55
122	Meditation sur Sainte Monique. 4. May	F.57
123	Sur la Conversion de Saint Augustin. 5. May	F.59
124	Pour la Feste du martyre de S. Jean l'Evangéliste. 6. May	F.61
125	Meditation sur l'Aparition de S. Michel. 8. May	F.63
126	Meditation sur S. Gregoire de Nazianze. 10. May	F.66
127	Meditation sur Saint Pierre Celestin. 19. May	F.68
128	Meditation sur Saint Bernardin. 20. May	F.70
130	Meditation sur Ste Magdeleine de Pазzy. 26. May	F. 72
129	Sur S. Philippe de Nery. 23. May	F.74
131	Pour la Feste de S. Germain Evesque de Paris. 27. May	F.76
132	Sur Saint Norbert. 6. Juin	F.78
133	Sur Sainte Marguerite Reine d'Ecosse. 10. Juin	F.80
134	Sur Saint Barnabé. 11. Juin	F.82
135	Sur Saint Antoine de Padoue. 13. Juin	F.84
136	Sur Saint Basile. 14. Juin	F.85
137	Sur Saint Paulin Evesque de Nole. 22. Juin	F.87
138	Pour la Feste de la Nativité de S. Jean-Baptiste. 24. Juin	F.89
139	Pour la Feste de Saint Pierre. 29. Juin	F.91
140	Sur Saint Paul. 30. Juin	F.93
141	Pour la Fete de la Visitation de la Très-Sainte Vierge. 2. Juillet	F.96
142	Sur Saint Bonaventure. 14. Juillet	F.98
143	Sur Saint Alexis. 17. Juillet	F.100
144	Meditation sur Sainte Marie Madeleine. 22. Juillet	F.102
145	Pour la Feste de S. Jacques le Majeur. 25. Juillet	F.104
146	Sur Sainte Anne Mere de la Très-Sainte Vierge. 26. Juillet	F.106
147	Sur Sainte Marthe. 29. Juillet	F.108
148	Sur Saint Ignace. 31. Juillet	F.110
149	Pour la Feste de S. Pierre aux Liens. 1. Août	F.112
150	Sur S. Dominique. 4. Août	F.114
	Pour la Feste de Notre-Dame des Nèges.	
151	De la dévotion envers la très sainte Vierge. 5. Août	F.116
152	Pour la Feste de la Transfiguration de Notre-Seigneur. 6. Août	F.120
153	Sur Saint Cayetan. 7. Août	F.123
154	Meditation sur Saint Laurent. 10. Août	F.125
155	Pour la Feste de Saint Cassien Evesque et Martyr. 13. Août	F.127
156	Pour la Feste de l'Assomption de la Très-Sainte Vierge. 15. Août	F.129

158	Sur Saint Bernard. 20. Août	F.131
159	Pour la Feste de Saint Barthelemi Apostre. 24. Août	F.133
160	Pour la Feste de Saint Louis. 25. Août	F.136
161	Pour la Feste de Saint Augustin. 28. Août	F.139
162	Pour la Feste de la Décolation de S. Jean-Baptiste. 29. Aoust	F.142
163	Pour la Feste de la Nativité de la Très Sainte Vierge. 8. Septembre	F.145
	Pour le Dimanche dans l'Octave de la Nativité de la Très-Sainte Vierge.	
164	Méditation pour la Fête du saint Nom de Marie	F.147
165	Pour la Feste de l'Exaltation de la Sainte Croix. 14. Septembre	F.150
166	Pour la Feste de Saint Cyprien. 16. Septembre	F.153
167	Pour la Feste de Saint Mathieu Apotre et Evangeliste. 21. Septembre	F.156
169	Pour la Feste de S. Michel Archange. 29. Septembre	F.159
170	Pour la Feste de Saint Jerosme. 30. Septembre	F.162
171	Pour la Feste de Saint Remy. 1. Octobre	F.165
172	Pour la Feste des SS. Anges Gardiens. 2. Octobre	F.167
173	Pour la Feste de Saint François. 4. Octobre	F.170
174	Pour la Feste de Saint Bruno. 6. Octobre	F.172
175	Pour la Feste de Saint Denis. 9. Octobre	F.175
176	Sur Saint François de Borgia. 10. Octobre	F.178
177	Sur Sainte Therese. 15. Octobre	F.180
178	Pour la Feste de S. Luc Evangeliste. 18. Octobre	F.183
179	Pour la Feste de Saint Pierre d'Alcantara. 19 Octobre	F.186
180	Pour la Feste de Saint Hilarion. 21. Octobre	F.188
182	Pour la Feste des Saints Apotres S. Simon et S. Jude. 28. Octobre	F.191
183	Pour la Feste de Tous les Saints. 1. Novembre	F.194
185	Pour la Commemoration des Ames du Purgatoire. 2. Novembre	F.197
186	Pour la Feste de Saint Marcel Evesque de Paris. 3. Novembre	F.199
187	Pour la Feste de S. Charles Borromée. 4. Novembre	F.202
189	Pour la Feste de Saint Martin. 11. Novembre	F.204
190	Sur Sainte Elisabeth. 19. Novembre	F.207
191	Pour la Feste de la Presentation de la Très-Sainte Vierge. 21. Novembre	F.210
192	Pour la Feste de Sainte Catherine. Vierge et Martyre. 25. Novembre	F.213
78	Pour la Feste de Saint André Apostre. 30. Novembre	F.216
79	Pour la Feste de S. François Xavier. 2. Decembre	F.219
80	Pour la Feste de Saint Nicolas Evesque de Myre. 6. Decembre	F.222
81	Sur Saint Ambroise Archevesque de Milan. 7. Decembre	F.224
82	Pour la Feste de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge. 8. Decembre	F.227
84	Pour la Feste de Saint Thomas Apostre. 21. Decembre	F.229
85	Pour la Veille de la Nativité de Jesus-Christ. 24. Decembre	F.231
86	Pour la Feste de la Nativité de Jesus-Christ Notre Seigneur. 25. Decembre	F.234
87	Pour la Feste de Saint Etienne Premier Martyr. 26. Decembre	F.236
88	Pour la Feste de S. Jean l'Evangeliste. 27. Decembre	F.239
89	Pour la Feste des Saints Innocens. 28. Decembre	F.241
90	De ce qu'on a fait ou manqué de faire pour Dieu pendant cette année. 29. Decembre ...	F.243
91	De la maniere dont nous avons dû nous comporter envers le prochain pendant cette année, et de ce en quoi nous y avons manqué. 30. Decembre	F.246
	I. Envers nos Supérieurs.....	F.246
	II. Envers vos Freres	F.247
	III. Envers vos Ecoliers	F.248
92	De ce, en quoi vous avez manqué pendant cette année à l'égard de vous-mêmes, et dans la Régularité. 31. Decembre	F.249

	Additions de Six Méditations, pour quelques Fêtes particulieres qui arrivent durant l'année	F.253
103	Sur la vie de Saint Sever Evesque. 1. Fevrier	F.253
	Meditation pour le Jour de la Translation des Saintes Reliques.	
184	De l'honneur que nous devons rendre aux Reliques des Saints. 17. Juillet.....	F.256
168	Meditation pour la Feste de Saint Yon. 22. Septembre	F.258
181	Meditation sur les vertus de Saint Romain Archevesque de Rouen. 23. Octobre	F.261
83	Meditation pour le Jour de l'Octave de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge. 15. Decembre	F.263
188	Meditation pour la Dédicace de l'Eglise. 1. Dimanche d'Octobre	F.266
	La Vie de Saint Yon, Prestre et Martyr	F.269
	La Vie de Saint Cassien, Evesque et Martyr	F.273

TABLE DE CONCORDANCE

N ^o	P.	N ^o	P.	N ^o	P.	N ^o	P.
1	D.4	49	D.141	97	F.13	145	F.104
2	D.8	50	D.144	98	F.12	146	F.106
3	D.12	51	D.146	99	F.15	147	F.108
4	D.15	52	D.148	100	F.17	148	F.110
5	D.19	53	D.150	101	F.18	149	F.112
6	D.23	54	D.152	102	F.20	150	F.114
7	D.27	55	D.154	103	F.253	151	F.116
8	D.31	56	D.157	104	F.21	152	F.120
9	D.35	57	D.160	105	F.23	153	F.123
10	D.38	58	D.162	106	F.24	154	F.125
11	D.42	59	D.166	107	F.26	155	F.127
12	D.46	60	D.169	108	F.28	156	F.129
13	D.51	61	D.172	109	F.30	157	F.34
14	D.55	62	D.174	110	F.32	158	F.131
15	D.58	63	D.177	111	F.36	159	F.133
16	D.60	64	D.180	112	F.38	160	F.136
17	D.63	65	D.185	113	F.40	161	F.139
18	D.66	66	D.189	114	F.42	162	F.142
19	D.69	67	D.193	115	F.44	163	F.145
20	D.72	68	D.197	116	F.46	164	F.147
21	D.75	69	D.200	117	F.48	165	F.150
22	D.79	70	D.204	118	F.50	166	F.153
23	D.81	71	D.208	119	F.51	167	F.156
24	D.83	72	D.212	120	F.53	168	F.258
25	D.85	73	D.216	121	F.55	169	F.159
26	D.87	74	D.220	122	F.57	170	F.162
27	D.89	75	D.223	123	F.59	171	F.165
28	D.91	76	D.228	124	F.61	172	F.167
29	D.93	77	D.234	125	F.63	173	F.170
30	D.95	78	F.216	126	F.66	174	F.172
31	D.97	79	F.219	127	F.68	175	F.175
32	D.101	80	F.222	128	F.70	176	F.178
33	D.104	81	F.224	129	F.74	177	F.180
34	D.107	82	F.227	130	F.72	178	F.183
35	D.110	83	F.263	131	F.76	179	F.186
36	D.113	84	F.229	132	F.78	180	F.188
37	D.115	85	F.231	133	F.80	181	F.261
38	D.117	86	F.234	134	F.82	182	F.191
39	D.119	87	F.236	135	F.84	183	F.194
40	D.122	88	F.239	136	F.85	184	F.256
41	D.124	89	F.241	137	F.87	185	F.197
42	D.126	90	F.243	138	F.89	186	F.199
43	D.129	91	F.246	139	F.91	187	F.202
44	D.131	92	F.249	140	F.93	188	F.266
45	D.133	93	F.3	141	F.96	189	F.204
46	D.135	94 ¹		142	F.98	190	F.207
47	D.137	95	F.6	143	F.100	191	F.210
48	D.139	96	F.9	144	F.102	192	F.213

¹ Cette Méditation a été composée à partir d'extraits de l'*Explication de la Méthode d'Oraison*. On en retrouvera les éléments de base, soit dans l'édition princeps (s. l. 1739 : I, pp. 70-71; II, pp. 67-69; III, pp. 67, 69-70), soit dans l'édition courante (Paris, 1890 : I, pp. 82-83; II, pp. 79-81; III, pp. 79, 81-82) de l'*Explication*.

CAHIERS LASALLIENS

TEXTES, ETUDES, DOCUMENTS :

publiés en collection non périodique;
centrés sur la personne de saint Jean-Baptiste de La Salle, son œuvre écrite
et les origines de la Congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes;
préparant la publication de deux ouvrages définitifs : une biographie critique
du saint et le corpus de ses œuvres.

Ont paru :

- 1 — F. FLAVIEN-MARIE (MICHEL SAUVAGE, FSC) : *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le temps de la retraite*; présentation, examen critique, introduction et notes. XLVIII — 106 pp.
 - 2 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *Les vœux des Frères des Ecoles chrétiennes avant la bulle de Benoît XIII*.
Première partie : Les faits et les textes. 140 pp.
 - 3 — Id. Deuxième partie : Les documents. 96 pp.
 - 7 — J. B. BLAIN : *La vie de Monsieur Jean-Baptiste de La Salle, Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.
Reproduction photomécanique de l'édition princeps : Rouen, 1733.
Tome I. 4 ff. — 444 pp. — tables.
 - 8 — Id. Tome II. 502 pp. — tables — 124 pp. — 5 ff.
 - 12 — *Méditations pour les Dimanches et les principales Fêtes de l'année*.
Reproduction anastatique de l'édition originale : Rouen, 1730?
236 — 274 pp. — tables.
- Hors série : F. MAURICE-AUGUSTE : *Petite contribution à l'étude des origines lasalliennes*,
Quelques articles parus dans le *Bulletin des Frères des Ecoles chrétiennes*, 64 pp.

Sous presse :

- 11 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes à la recherche de son statut canonique : des origines (1679) à la bulle de Benoît XIII (1725)*.